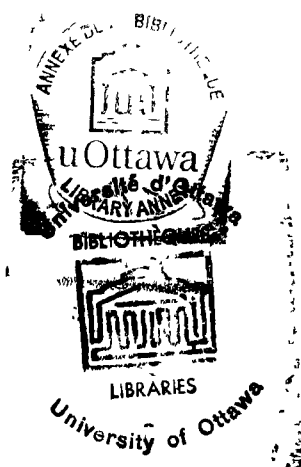


**ANALYSE COMPARATIVE DES OUVRAGES FRANCAIS ET AMERICAINS
DE CONSEILS AUX ADOLESCENTS SUR LES METHODES D'ETUDE**

par Gustave-A. Crépeau

**Thèse présentée à l'Ecole de Psychologie
et d'Education de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention du Ph.D. en Education.**



Ottawa, Canada, 1964

UMI Number: DC53655

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI[®]

UMI Microform DC53655
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction de Marcel Raymond, B.A., M.A.(Ed.), professeur à l'Ecole de Psychologie et d'Education de l'Université d'Ottawa.

Une bourse du Ministère de la Jeunesse de la Province de Québec et un congé d'un an avec solde de l'Ecole Normale Secondaire de l'Université de Montréal ont grandement facilité la réalisation de cette recherche.

CURRICULUM STUDIORUM

Gustave-Aimé Crépeau est né à Montréal, Province de Québec, le 8 août 1923. Il a obtenu son B.A. de l'Université Laval en 1943, et sa Licence Lettres-Pédagogie de l'Université de Montréal en 1946.

En vue de satisfaire aux exigences de la candidature au Ph.D., il a présenté en 1962, un rapport intérimaire de thèse intitulé: Analyse descriptive des ouvrages en langue française de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION.....	ix
I.- DEFINITION DES TERMES ET METHODE DE RECHERCHE.	1
II.- DISPOSITIONS PHYSIQUES ET MORALES.....	19
A.-Dispositions physiques.....	19
1. Ouvrages Français.....	21
2. Ouvrages Américains.....	28
3. Comparaison.....	34
B.-Dispositions morales.....	35
1. Ouvrages Français.....	35
2. Ouvrages Américains.....	40
3. Comparaison.....	41
III.- DISPOSITIONS AFFECTIVES.....	44
A.-Ouvrages Français.....	45
1. La motivation.....	52
2. L'attention.....	55
B.-Ouvrages Américains.....	62
1. La motivation.....	66
2. L'attention.....	73
C.-Comparaison.....	78
IV.- L'ACTIVITE MENTALE.....	81a
A.-Ouvrages Français.....	81a
B.-Ouvrages Américains.....	89
C.-Comparaison.....	95
V.- LES TACHES SCOLAIRES.....	99
A.-Ouvrages Français.....	99
B.-Ouvrages Américains.....	105
C.-Comparaison.....	111
VI.- LES TECHNIQUES.....	116
A.-Ouvrages Français.....	116
B.-Ouvrages Américains.....	124
C.-Comparaison.....	131
ANALYSE DES RESULTATS ET CONCLUSIONS.....	134
BIBLIOGRAPHIE FRANCAISE.....	151
BIBLIOGRAPHIE AMERICAINE.....	155

TABLE DES MATIERES

v

(Suite)

Chapitres	pages
Appendices	
1. LETTRE DE DEMANDE D'ENTREVUE AU DR. ARTHUR E. TRAXLER.....	162
2. LETTRE DE DEMANDE D'ENTREVUE AU DR. ROBERT W. FREDERICK.....	164
3. LISTE D'OUVRAGES AMERICAINS PRESENTES A DEUX SPECIALISTES AMERICAINS EN VUE DU CHOIX D'UN ECHANTILLON.....	166
4. ENTREVUE AVEC LE DR. ARTHUR E. TRAXLER.....	169
5. ENTREVUE AVEC LE DR. ROBERT W. FREDERICK.....	172
6. SOMMAIRE DE <u>Analyse comparative des ouvrages Français et Américains de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude..</u>	175
7. ABSTRACT OF <u>Analyse comparative des ouvrages Français et Américains de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude..</u>	176

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Les dispositions physiques dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	23
II.- Les dispositions physiques: caractéristiques des ouvrages Français.....	24
III.- Les dispositions physiques: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Français.....	27
IV.- Les dispositions physiques dans les ouvrages Américains: aspects traités et données quantitatives.....	30
V.- Les dispositions physiques: caractéristiques des ouvrages Américains.....	31
VI.- Les dispositions physiques: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Américains....	33
VII.- Les dispositions morales dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	39
VIII.- Les dispositions affectives dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	51
IX.- La motivation dans les ouvrages Français..... (Suite).....	56 57
X.- L'attention dans les ouvrages Français.....	58
XI.- La motivation: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Français.....	61
XII.- Les dispositions affectives dans les ouvrages Américains: aspects traités et données quantitatives.....	67
XIII.- La motivation dans les ouvrages Américains...	72
XIV.- L'attention dans les ouvrages Américains..... (Suite).....	75 76

(Suite)

Tableaux	pages
XV.- La motivation: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Américains.....	77
XVI.- L'activité mentale dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	83
XVII.- La compréhension dans les ouvrages Français.....	87
XVIII.- L'activité mentale: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Français.....	88
XIX.- L'activité mentale dans les ouvrages Américains: aspects traités et données quantitatives.....	90
XX.- La compréhension dans les ouvrages Américains...	92
XXI.- L'activité mentale: mode de présentation utilisé dans les ouvrages Américains.....	94
XXII.- Les tâches scolaires dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	100
XXIII.- La lecture dans les ouvrages Français.....	104
XXIV.- La lecture: mode de présentation dans les ouvrages Français.....	106
XXV.- Les tâches scolaires dans les ouvrages Américains: aspects traités et données quantitatives.....	108
XXVI.- La lecture dans les ouvrages Américains.....	110
XXVII.- La lecture: mode de présentation dans les ouvrages Américains.....	112
XXVIII.- Les techniques dans les ouvrages Français: aspects traités et données quantitatives.....	119
XXIX.- L'horaire de travail dans les ouvrages Français:	121
XXX.- L'horaire de travail: mode de présentation dans les ouvrages Français.....	123
XXXI.- Les techniques dans les ouvrages Américains: aspects traités et données quantitatives.....	125

LISTE DES TABLEAUX

viii

(Suite)

Tableaux	pages
XXXII.- L'horaire de travail dans les ouvrages Américains.....	129
XXXIII.- L'horaire de travail: mode de présentation dans les ouvrages Américains.....	130
XXXIV.- Ouvrages Français: pourcentages consacrés à l'ensemble des catégories.....	135
XXXV.- Ouvrages Américains: pourcentages consacrés à l'ensemble des catégories.....	136
XXXVI.- Ouvrages Français: comparaison des pourcentages groupés selon la relation sujet-objet.....	138
XXXVII.- Ouvrages américains: comparaison des pourcentages groupés selon la relation sujet-objet.....	139

INTRODUCTION

Une des doléances que l'on entend le plus souvent formuler par les professeurs du niveau secondaire et du niveau universitaire est que les étudiants ne savent pas travailler, qu'ils manquent de méthodes de travail intellectuel. C'est peut-être un des rares aspects de la pédagogie où professeurs d'université et de niveau secondaire sont d'accord!

D'une part, les professeurs d'université affirment que l'étudiant qui leur arrive devrait avoir acquis déjà de bonnes méthodes d'étude, devrait être capable d'organiser l'emploi de son temps, de consulter avec facilité une bibliothèque, de prendre aisément des notes de cours, d'entreprendre et de mener à bien une recherche. De leur côté, les professeurs de niveau secondaire répètent à leurs étudiants qu'il leur faut acquérir de bonnes méthodes de travail intellectuel, que c'est là un aspect important de leur formation, mais ils tombent vite à court de moyens lorsqu'il s'agit de guider concrètement leurs élèves dans l'acquisition de méthodes de travail intellectuel efficaces.

Notre expérience personnelle de l'enseignement dans des collèges classiques nous a fait constater maintes fois la même lacune et nous a acculé à la même impasse: comment aider réellement les étudiants à acquérir des méthodes de travail intellectuel efficaces? De quoi est constituée une méthodologie du travail intellectuel? Quels moyens prendre pour

acquérir de bonnes méthodes d'étude?

C'est ce problème qui nous a amené à entreprendre la présente recherche. Si, comme nous le croyons, les études qui précèdent immédiatement les études universitaires ont, entre autres objectifs, celui de donner une solide formation intellectuelle, qui permette de continuer à apprendre seul, si l'on doit arrêter là ses études, ou de poursuivre avec profit des études universitaires, il est de première importance d'équiper l'étudiant de ce niveau scolaire d'une méthodologie de l'étude aussi efficace que possible. Mais de quoi est constituée une telle méthodologie? C'est ce que nous désirons préciser.

Notre recherche d'une méthodologie de l'étude aurait pu consister en l'analyse des processus mentaux impliqués dans le travail de pensée afin de déterminer la série d'opérations qui jouent dans l'acte de pensée. Cette recherche de caractère philosophique dépassait notre champ de compétence.

A l'opposé, notre recherche aurait pu consister en une enquête auprès des étudiants et des professeurs pour découvrir quels aspects de l'étude posent des difficultés, de quels éléments il faudrait tenir compte dans l'élaboration d'une méthodologie de l'étude. Sans nier l'intérêt et l'utilité d'une telle enquête, nous croyons qu'on peut prendre pour acquis que, d'une part, les étudiants ont de sérieux problèmes de méthode et qu'ils ne voient pas trop comment les résoudre, que, d'autre part, bon nombre d'éducateurs n'ont jamais

explicité ce qu'ils conçoivent comme méthodologie de l'étude et en donneraient, par conséquent, une image bien imprécise.

Nous avons choisi de nous placer à un autre point de vue en analysant des ouvrages écrits par des praticiens de l'enseignement ou des psychologues qui se sont attachés précisément à l'étude de ce problème de la méthodologie du travail intellectuel et qui ont écrit dans le but spécifique de guider l'adolescent dans l'acquisition d'une méthodologie de l'étude.

La question que nous nous posons est la suivante: quelle méthodologie de l'étude proposent des ouvrages qui ont pour but spécifique d'apprendre aux adolescents à étudier?

Il existe, en effet, en langue française, des publications sur le travail intellectuel spécialement destinées aux adolescents. Il existe aussi des publications américaines qui poursuivent le même but.

Nous voulons, dans cette recherche, décrire et comparer ces deux catégories de publications sur la méthodologie de l'étude afin d'en connaître le contenu et d'en dégager les caractéristiques. Notre hypothèse de travail est que ces publications françaises et américaines présentent des méthodologies de l'étude différentes.

Sans doute cette recherche ne nous donnera-t-elle pas une image complète et définitive de ce que doit être une méthodologie de l'étude adaptée à des adolescents. Mais nous croyons qu'elle pourra donner aux éducateurs une idée plus

explicite et plus nette de ce qui peut composer une telle méthodologie et ouvrir la voie à d'autres initiatives en ce domaine.

CHAPITRE I

DEFINITION DES TERMES ET METHODE DE RECHERCHE

Notre recherche consiste donc en une analyse comparative des ouvrages français et américains de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude.

Précisons le sens des principaux termes de ce titre.

OUVRAGES:- Nous entendons par ce terme des volumes ou brochures qui traitent principalement des méthodes d'étude. Sont exclus les articles de revue, les textes inédits préparés par des professeurs pour leurs seuls élèves et des publications, volumes ou bulletins, où les méthodes d'étude ne constituent qu'une section restreinte de l'ensemble de la publication, par exemple, le volume de Bennett¹ et les bulletins Jalons².

Nous nous limitons, en outre, aux ouvrages édités entre les dates suivantes: A) pour les ouvrages français: ouvrages édités ou réédités entre 1928 et 1960. A notre connaissance, cette période contient la plupart des publications parues sur ce sujet.

¹ M.E. Bennett, College and Life: Problems of Self-Discovery and Self-Direction, New York, McGraw-Hill, 1952, IX-457 p.

² Richard Joly, Jalons, Publication du Centre d'Orientation du Séminaire de Rimouski, novembre 1948 à juin 1951; Publication du Centre de Documentation Professionnelle de l'Ecole de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval, septembre 1952 + .

B) pour les ouvrages américains: ouvrages édités ou réédités entre 1945 et 1960 et actuellement sur le marché. Les raisons de cette délimitation différente de la précédente sont le grand nombre de publications américaines comparativement aux publications françaises et notre intention de connaître les publications actuellement en usage aux Etats-Unis. Nous avons tenu compte, également, en adoptant cette période, de la suggestion de M. Robert W. Frederick lors d'une entrevue qu'il nous a accordée³.

FRANCAIS:- Nous entendons par ce terme des ouvrages rédigés en langue française et incluons sous cette appellation les ouvrages français, belges et canadiens.

AMERICAINS:- Nous entendons ici des ouvrages publiés originellement aux Etats-Unis.

ADOLESCENTS:- Pour les besoins de cette recherche, nous ne définissons l'adolescent qu'en terme de niveau scolaire fréquenté. Nous entendons par adolescent l'élève qui poursuit des études post-élémentaires.

Etant donné les différences de système scolaire entre les divers pays en cause dans notre recherche, il importe d'ajouter les précisions suivantes:

³ Documentation personnelle de l'auteur, Entrevue accordée par M. Robert W. Frederick, le 23 juillet 1962, reproduite en appendice.

A) En ce qui concerne les ouvrages français, nous entendons par adolescent l'élève qui poursuit des études post-élémentaires mais de niveau pré-universitaire, quel que soit le genre d'études post-élémentaires poursuivies. Ainsi, les ouvrages de Charmot⁴ et Ricour⁵ s'adressent à des étudiants qui suivent le cours classique. L'ouvrage de Riboulet⁶ paraît s'adresser à de jeunes religieux; ceux de Férir⁷ et Anselme⁸ sont destinés à des étudiants d'écoles secondaires belges. Nous incluons tous ces ouvrages dans notre analyse parce qu'ils s'adressent tous à des étudiants qui ont dépassé le niveau d'études élémentaires sans être au niveau universitaire.

B) En ce qui concerne les ouvrages américains, nous entendons par adolescent l'élève qui poursuit des études au niveau du College.

Nous savons que ce terme College peut couvrir des réalités diverses du système scolaire américain. Nous ne croyons pas nécessaire d'entrer ici dans l'examen et la discussion de

⁴ F. Charmot, L'art de se former l'esprit et de réussir au baccalauréat, Paris, Gigord, 1939, 367 p.

⁵ Pierre Ricour, Comment réussir ses études, Montréal, Fides, 1954, 108 p.

⁶ L. Riboulet, Conseils sur le travail intellectuel, Paris, Librairie catholique Emmanuel Vitte, 1928, 272 p.

⁷ Georges Férir, Comment étudier, Namur, Wesmael-Charlier, 1954, 47 p.

⁸ F. Anselme D'Haese, Pour mieux étudier, Bruxelles, La Procure, 1960, 107 p.

ces diverses réalités. D'autre part, nous reconnaissons qu'il n'y a pas correspondance exacte entre les études du second degré ou le cours classique français, belge et canadien et les études du niveau du College américain. Cependant, l'équivalence nous paraît plus grande entre le niveau du College américain et les niveaux du second degré ou classique français, belge et canadien qu'entre ces derniers et le High School américain. De plus, si la comparaison qui fait l'objet de notre recherche révèle des différences entre les ouvrages américains du niveau du College et les ouvrages français, ces différences prendront, à notre avis, une valeur encore plus significative que si elles avaient été dégagées de publications du niveau du High School. Nous utiliserons donc les ouvrages que leurs auteurs destinent à des étudiants du College dans le sens que ces auteurs prêtent à ce terme.

Enfin, pour compléter notre définition du terme adolescent, signalons que nous avons en vue des étudiants, tant du côté français que du côté américain, qui poursuivent leurs études dans une institution scolaire.

Seront donc exclus des ouvrages qui s'adressent à des personnes qui étudient seules ou qui suivent des cours par correspondance. C'est le cas des ouvrages de Fauconnier⁹ et

⁹ Max Fauconnier, Voulez-vous étudier seul?, Paris, Centre d'enseignement commercial et économique de Paris, 1949, 232 p.

Nyssens¹⁰.

METHODES D'ETUDE:- Littré définit ainsi le mot méthode:

"Ensemble de procédés raisonnés pour faire quelque chose"¹¹.

D'autre part, Good définit ainsi l'étude: "A branch of learning"¹².

Partant de ces définitions et compte tenu du milieu scolaire régulier que nous avons en vue dans la présente recherche, nous pouvons définir les méthodes d'étude de la façon suivante: l'ensemble des activités, attitudes et procédés au moyen desquels l'élève exécute son travail scolaire.

Ce que nous voulons étudier, ce ne sont pas des ouvrages qui visent uniquement à faire voir la beauté de l'étude, la valeur humanisante des matières scolaires, les occasions qu'a l'étudiant de former son intelligence, son caractère, son sens civique, son goût du beau. Nous considérons de tels ouvrages comme des ouvrages de culture personnelle dont le champ dépasse celui que nous avons en vue dans cette recherche. Le volume

¹⁰ Paul Nyssens, Comment lire et étudier avec plus de profit, Bruxelles, Librairie de Culture humaine, 1936, 138 p.

¹¹ Emile Littré, Dictionnaire de la langue française, (abrégé par A. Beaujean), Paris, Editions Universitaires, 1958, p. 738.

¹² Carter V. Good, Dictionary of Education, New York, McGraw-Hill, 1945, p. 392.

Culture¹³ et l'ouvrage déjà cité de Bennett¹⁴ nous paraissent illustrer ce genre de publications.

Ce que nous voulons analyser dans ce travail, ce sont des ouvrages qui visent à suggérer des moyens d'exécuter le travail scolaire, i.e. des ouvrages dont l'orientation est de caractère méthodologique. Nous voulons analyser des ouvrages de méthodologie de l'étude. Entre autres éléments, de tels ouvrages devraient comporter, en nombre et en étendue variables, les éléments suivants: 1) la mention d'activités scolaires, comme la leçon, les travaux écrits, la lecture; 2) des moyens d'exercer ces activités scolaires, i.e. des techniques, par exemple l'organisation des notes, et des attitudes, par exemple l'attention. Les ouvrages de Morgan¹⁵ et Flory¹⁶ peuvent illustrer ce genre de publications.

Il importe d'ajouter, pour compléter notre définition du terme méthodes d'étude, qu'il s'agit, dans notre recherche, d'ouvrages qui traitent d'un ensemble de procédés d'étude ou d'activités scolaires et non pas d'un seul procédé ou d'une

13 Henri Holstein, et al., Culture, Paris, Epi, (s.d.), 232 p.

14 M.E. Bennett, College and Life: Problems of Self-Discovery and Self-Direction, New York, McGraw-Hill, 1952, ix-457 p.

15 Clifford T. Morgan et James Deese, How to Study, New York, McGraw-Hill, 1957, vii-130 p.

16 Jean Flory, Simple conseils pour étudier, Paris, Spes, 1934, 223 p.

seule activité scolaire, par exemple la lecture ou les examens. Les ouvrages de Jans¹⁷, Witty¹⁸, et Hook¹⁹ illustrent ce genre d'ouvrages spécialisés que nous n'incluons pas dans notre recherche.

Pour la même raison, nous excluons de notre analyse des ouvrages qui, bien que traitant de plus d'une activité scolaire, mettent en fait nettement l'accent sur une seule activité scolaire. C'est le cas des ouvrages de Strang²⁰ et Shaw²¹ qui sont avant tout des ouvrages de méthodologie de la lecture.

Enfin, un cas particulier est à signaler. Il s'agit de l'ouvrage de Cole²². Les auteurs traitent de divers aspects de l'étude mais ont délibérément limité leur exposé à des activités ou attitudes indiquées par des étudiants. Ils expliquent de la façon suivante la méthode qu'ils ont utilisée pour

17 Adrien Jans, Un art de lire, Bruxelles, Baude, 1950, 125 p.

18 Paul Witty, How to Become a Better Reader, Chicago, Science Research Associates, 1953, vii-304 p.

19 J.H. Hook, How to Write Better Examinations, New York, Barnes & Nobel, 1946, 32 p.

20 Ruth Strang, Study Type of Reading Exercises: College Level, New York, Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University, 1951, iv-152 p.

21 Philip B. Shaw, Effective Reading and Learning, New York, Thomas Y. Crowell, 1952, x-447 p.

22 Luella Cole et Jessie Mary Ferguson, Students' Guide to Efficient Study, New York, Rinehart, 1946, 70 p.

composer leur ouvrage:

The procedure by which the writers derived the principles of efficient study was very simple. First they watched a large number of failing students while the latter were studying, asked them questions and kept an unobtrusive record of what they did and how many of them used each method of the methods that were noted. Then they observed an equal number of "A" students and recorded their methods of work. A few sample results from the analysis of 100 students - 50 good and 50 poor - are shown in the table on page 2.

.....
 You will note that these 36 rules for efficient study were not selected on the basis of the writers opinions, but on the basis of what students like yourself and your friends actually did or did not do²³.

A cause du caractère délibérément partiel de l'exposé, nous avons cru devoir exclure cet ouvrage de notre analyse.

En résumé, notre recherche porte sur des ouvrages de méthodologie de l'étude destinés à des personnes qui poursuivent des études post-élémentaires, de niveau pré-universitaire en ce qui a trait aux ouvrages français, du niveau du College en ce qui a trait aux ouvrages américains.

Une recherche du même genre que la nôtre a déjà été entreprise par Laycock et Russell²⁴. Les auteurs ont analysé le contenu de 38 manuels américains de méthodologie de l'étude destinés à des étudiants d'un niveau qu'ils appellent secondary school et parus entre 1926 et 1939.

²³ Luella Cole et Jessie Mary Ferguson, Idea, Ibid., p. 1.

²⁴ Samuel R. Laycock et David H. Russell, An Analysis of Thirty-Eight How-To-Study Manuals, dans School Review, 1941, vol. 49, p. 370-379.

Les auteurs présentent ainsi le but de leur recherche et la méthode utilisée:

In the analysis of the manuals, all specific exercises, examples and discussions of study habits and skills were listed under twenty-four general headings for the purpose of ascertaining the main areas of emphasis that were considered important by the authors of the manuals. Each individual item (exercise, example or discussion) was listed separately, under the related general headings, in order that the list of specific study habits and skills found in the manuals might be as complete as possible. The frequency of mention for each item was totaled as one indication of importance²⁵.

Par la compilation de 3,743 item concernant l'étude, les auteurs sont arrivés à une liste de "517 study habits and skills" dont 313 comportaient une fréquence de 4 ou plus.

Cette recherche représente sans doute un travail de compilation long et onéreux. Il nous semble que c'est là à peu près son seul mérite. On n'y trouve, en effet, aucune mention des divers ouvrages analysés, aucune définition de termes, aucun historique, aucune mention de la répartition des item par ouvrage, aucune justification des catégories ni de l'ordre de leur présentation, aucune description qualitative des item analysés. Quant aux conclusions, elles nous paraissent vagues et superficielles. Voici, à titre d'exemple, deux des cinq conclusions tirées par les auteurs:

²⁵ Samuel R. Laycock et David H. Russell, Idem., Ibid., p. 371.

Some progress has been made in analyzing possible elements constituting study habits and skills. Five hundred and seventeen skills and habits are listed in the manuals analysed and many have been broken up into more specific techniques.

.....

To the extent that some consensus is a valid guide, the topics listed in Table I may be used in classroom or home-study activities and further research studies²⁶.

Les auteurs, nous semble-t-il, se sont limités à une description purement quantitative de conseils sur le travail intellectuel.

Notre objectif, au contraire, est de décrire et de comparer quantitativement et surtout qualitativement deux groupes de publications sur la méthodologie du travail intellectuel.

Pour dresser notre liste d'ouvrages à analyser, nous avons utilisé la procédure suivante:

A) Pour les ouvrages français: nous avons fait le relevé, dans la revue Biblio, de toutes les publications se rapportant au travail intellectuel. Nous avons complété notre compilation par la consultation des bibliothèques suivantes:

²⁶ Samuel R. Laycock et David H. Russell, An Analysis of Thirty-Eight How-To-Study Manuals, dans School Review, 1941, vol. 49, p. 378-379.

1. Municipale, Montréal.
2. St.-Sulpice, Montréal.
3. Scholasticat Immaculée-Conception, Montréal.
4. Instituteurs, Commission Scolaire de Montréal.
5. Centrale, Université de Montréal.
6. Ecole Normale Secondaire, Montréal.
7. Nationale, Ottawa.
8. Municipale, Ottawa.
9. Centrale, Université d'Ottawa.
10. Ecole de Psychologie et d'Education, Ottawa.
11. Sedes Sapientiae, Ottawa.

B) Pour les ouvrages américains: nous avons utilisé d'abord la revue Education Index. Nous avons complété notre documentation en consultant, en plus des bibliothèques précitées, les bibliothèques suivantes:

1. Teachers' College, Université Columbia, New York.
2. Bibliothèque Centrale, Université Harvard.
3. School of Education, Université Harvard.

Nous avons soumis ensuite, en interview, à deux éducateurs américains une liste de publications à compléter. Ces deux éducateurs, le Dr. Arthur E. Traxler et le Dr. Robert W. Frederick, nous paraissaient particulièrement bien placés pour nous guider, le premier parce qu'il avait déjà publié des bibliographies sur la méthodologie de l'étude²⁷ et s'intéressait depuis longtemps à cette question; le second parce qu'il est, à notre connaissance, le seul auteur américain à avoir publié des ouvrages de méthodologie de l'étude destinés à trois

²⁷ Arthur E. Traxler, The Improvement of Study Habits and Skills, Educational Records Bulletin, 1944, no 41, 36 p.; 1954, no 41, 39 p.

catégories de lecteurs différents: professeurs²⁸, étudiants du College²⁹, étudiants du High School³⁰.

Après ce travail de compilation, nous avons appliqué aux publications trouvées les critères énoncés dans notre définition de termes. Nous en sommes arrivé ainsi aux publications suivantes qui constitueront notre matériel de travail:

A) OUVRAGES FRANCAIS:

1. F. Anselme D'Haese, Pour mieux étudier, Bruxelles, La Precure, 1960, 107 p.

2. F. Charmot, L'art de se former l'esprit et de réussir au baccalauréat, Paris, De Gigord, 1939, 367 p.

3. Georges Férir, Comment étudier, Namur, Wesmael-Charlier, 1954, 47 p.

4. Jean Flory, Simple conseils pour étudier, Paris, Spes, 1934, 223 p.

5. Albert Goossens, Formation de l'intelligence, dans Directives, t. 2, Paris, Desclée, 1934, 205 p.

6. L. Riboulet, Conseils sur le travail intellectuel, Paris, Librairie catholique Emmanuel Vitte, 1928, 272 p.

7. Pierre Ricour, Comment réussir mes études, Montréal, Fides, 1954, 108 p.

28 Robert W. Frederick, Clarence E. Bagnsdale et Rachel Salisbury, Directing Learning, New York, Appleton-Century, 1938, xvi-527.

29 Robert W. Frederick, Paul C. Kitchen et Agnes R. McElwee, A Guide to College Study, New York, Appleton-Century, 1947, viii-341 p.

30 Robert W. Frederick, How To Study Handbook, New York, Appleton-Century, 1938, xxviii-442 p.

B) OUVRAGES AMERICAINS:

1. William H. Armstrong, Study is Hard Work, New York, Harper, 1956, xii-167 p.

2. James C. Coleman et Frieda Bornston Libaw, Successful Study, Chicago, Scott, Foresman, 1960, 60 p.

3. George J. Dudycha, Learn More with Less Effort, New York, Harper, 1957, x-240 p.

4. William W. Farquhar, John D. Krumboltz et C. Gilbert Wrenn, Learning to Study, New York, Ronald Press, 1960, viii-243 p.

5. Robert W. Frederick, Paul C. Kitchen et Agnes R. McElwee, A Guide to College Study, New York, Appleton-Century, 1947, viii-341 p.

6. Otis D. Free et Maurice A. Lee, How to Become A Successful Student, New York, Arco, 1959, 160 p.

7. Edward S. Jones, Improvement of Study Habits, Including Approved Techniques of Studying in College, Buffalo, Stewart, 8th Edition, 1951, 127 p.

8. Richard A. Kalish, Making the Most of College, San Francisco, Wadsworth, 1959, vi-248 p.

9. Max Meenes, Studying and Learning, New York, Random House, 1954, viii-68 p.

10. Clifford T. Morgan et James Deese, How to Study, New York, McGraw-Hill, 1957, vii-130 p.

11. James L. Mursell, Using Your Mind Effectively, New York, McGraw-Hill, 1951, ix-264 p.

12. R.C. Preston et M. Botel, How to Study, Chicago, Science Research Associates, 1956, 128 p.

13. Francis P. Robinson, Effective Study, New York, Harper, 1946, ix-262 p.

14. Samuel Smith, Louis Shores et Robert Brittain, Best Methods of Study, New York, Barnes & Noble, 1958, xi-132 p.

15. Virginia Vooks, On Becoming an Educated Person, An Orientation To College, Philadelphia, W.B. Saunders, 1957, xv-147 p.

16. George Weigand et Walter S. Blake, Jr., College Orientation, A Study Skills Manual, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1955, ix-149 p.

17. Glenn W. Wilcox, Basic Study Skills, Boston, Allyn & Bacon, 1958, viii-185 p.

18. Gilbert C. Wrenn et Robert P. Larsen, Studying Effectively, Stanford (California), Stanford University Press, 2nd Edition, 1955, 33 p.

Ces sept ouvrages français et ces dix-huit ouvrages américains ne constituent pas un échantillon des publications françaises et américaines mais, à notre connaissance du moins, la totalité ou presque des publications se rapportant à notre sujet.

Pour rendre un compte exact du contenu de ces publications et permettre des comparaisons, la subdivision du matériel en catégories s'est révélée nécessaire. Le principe qui a servi de base à la subdivision a été la relation sujet-objet.

Les conseils se rapportant à l'étudiant et ses dispositions ont été groupés sous le chef sujet.

Les conseils se rapportant à l'étude et ses techniques ont été groupés sous le chef objet.

Les données sur l'étudiant ont été ensuite subdivisées selon les aspects présentés.

1. Dispositions physiques de l'étudiant. Nous entendons par dispositions physiques un ensemble de facteurs stables ou occasionnels qui exercent une influence sur l'état de l'organisme de l'étudiant, par exemple le sommeil, la pratique des sports.

2. Dispositions morales de l'étudiant. Par dispositions morales nous entendons des habitudes par lesquelles l'étudiant soumet l'ensemble de ses activités à un code de valeurs éthiques. Ainsi, la domination des passions, la pratique de la prière seront considérées comme des dispositions morales.

3. Dispositions affectives. Par dispositions affectives nous entendons l'ensemble des modifications de l'affectivité favorables à l'étude, sans référence aux valeurs morales. Pour ce terme affectivité, nous adoptons le sens double qu'en donne Piéron: "1) capacité individuelle à éprouver des émotions et des sentiments; 2) réaction émotive généralisée ayant des effets définis sur le corps et l'esprit"³¹.

Les données sur l'étude ont aussi été subdivisées:

4. Tâches scolaires. Nous entendons par tâches scolaires l'ensemble des activités fixes par lesquelles une institution d'enseignement veut faire acquérir à l'étudiant un ensemble déterminé de connaissances, par exemple l'assistance aux cours, les examens, les travaux écrits.

5. Techniques. Nous entendons par techniques un ensemble de procédés variables et concrets propres à favoriser une meilleure exécution des tâches scolaires. Ainsi, la construction d'un horaire de travail, une méthode efficace de prendre

³¹ Henri Piéron, Vocabulaire de la psychologie, Paris, Presses Universitaires de France, 1951, p. 6.

des notes sont des instruments susceptibles de faciliter l'exécution des activités fixes de l'étudiant.

Un ensemble de données qui se rapportaient tout autant à l'étudiant qu'à l'étude elle-même ont fait l'objet d'une dernière catégorie. Il s'agit des données sur l'activité mentale.

6. L'activité mentale. Nous entendons par ce terme l'ensemble des processus psychiques qui ont une fonction cognitive, par exemple l'observation, la mémorisation.

Cette dernière catégorie nous est apparue comme une catégorie de transition entre les catégories faisant état des données qui concernaient plutôt l'étudiant et celles qui concernaient plutôt l'étude.

Nous avons donc adopté dans notre exposé l'ordre suivant de présentation des catégories:

1. Dispositions physiques de l'étudiant.
2. Dispositions morales de l'étudiant.
3. Dispositions affectives de l'étudiant.
4. L'activité mentale.
5. Les tâches scolaires.
6. Les techniques.

Pour établir dans quelle catégorie entrait tel ou tel conseil analysé, nous nous sommes constamment basé sur le but implicite ou explicite de l'auteur qui présentait ce conseil. Ainsi des conseils de même appellation figurent parfois dans des catégories différentes.

La description quantitative du matériel a été faite en comptant le nombre de pages consacré à chacune des catégories, toute page commencée étant comptée comme page entière. Ce nombre de pages a été traduit ensuite en pourcentage afin de rendre possible des comparaisons.

La description qualitative a été faite au moyen de citations.

La présente recherche consistant essentiellement en une comparaison, les points suivants de comparaison ont été adoptés:

a) Aspects traités. Il s'agit des divers thèmes relevés dans les publications analysées et qui ont constitué le matériel classé en catégories. Ces thèmes ont été énumérés dans leur catégorie respective sans que soit détaillé leur contenu. Ainsi, les examens, la lecture sont des aspects des tâches scolaires.

b) Caractéristiques. Par caractéristiques, nous entendons l'analyse détaillée du contenu d'un ou plusieurs aspects. Ainsi, l'analyse détaillée des conseils donnés sur la lecture ou les examens constituerait les caractéristiques de ces deux aspects des tâches scolaires.

c) Mode de présentation. Par ce terme, nous entendons les procédés de présentation utilisés dans les ouvrages analysés: exposé didactique, gravures, illustrations, exercices, bibliographies.

Un chapitre sera consacré à chacune des catégories à l'exception des deux premières catégories qui, pour un meilleur équilibre, seront traitées dans le même chapitre. Un dernier chapitre fera la synthèse des résultats obtenus au cours de l'analyse et présentera des conclusions.

CHAPITRE II

DISPOSITIONS PHYSIQUES ET MORALES

Pour un meilleur équilibre des chapitres, il sera question, dans le présent chapitre, à la fois des dispositions physiques et des dispositions morales de l'étudiant. Nous traiterons d'abord des dispositions physiques; puis des dispositions morales. Sous chacun de ces deux chefs, nous ferons la description des ouvrages français puis des ouvrages américains, et enfin la comparaison.

A) Dispositions physiques.

Ont été inclus dans cette catégorie tous les conseils qui avaient trait à la santé corporelle de l'étudiant, par exemple le sommeil, l'alimentation, les diverses formes de détente.

En outre, nous basant sur le critère de l'intention de l'auteur, nous n'avons introduit dans la présente catégorie que les conseils qui traitaient des dispositions physiques en tant que telles, c'est-à-dire qui avaient pour objet spécifique la santé corporelle. Deux exemples illustreront notre pensée.

L'item vacances est traité par Anselme et par Charmot. Le premier auteur en parle à l'intérieur d'un chapitre qui

porte spécifiquement sur les dispositions physiques¹ et présente les vacances comme une forme de repos.

Le second auteur consacre un chapitre entier² aux vacances et envisage celles-ci non pas comme une forme de repos mais comme un moyen de formation à exploiter au maximum.

Dans le premier cas, nous avons inclus les conseils dans la présente catégorie. Dans le second cas, nous avons reporté les conseils dans une autre catégorie parce que le thème nous a paru traité dans une optique toute différente.

Autre exemple: Flory traite à deux endroits de dispositions physiques. Il en parle d'abord dans une section de chapitre intitulée "l'hygiène préalable"³ et qui a pour objet spécifique la santé. Il en parle aussi à l'occasion des examens⁴ comme condition, parmi d'autres, de réussir ses examens.

Dans le premier cas, nous avons inclus les conseils dans la présente catégorie. Dans le second cas, nous avons classé les conseils dans la catégorie des tâches scolaires, parce que le but de l'auteur était alors de traiter, non pas

1 F. Anselme D'Haese, Pour mieux étudier, Bruxelles, La Procure, 1960, chapitre XV, Savoir se reposer, p. 96-103.

2 F. Charmot, L'art de se former l'esprit et de réussir au baccalauréat, Paris, Gignord, 1939, chapitre IX, Les vacances fécondes, p. 168-192.

3 Jean Flory, Simple conseils pour étudier, Paris, Spes, 1934, p. 17-22.

4 Jean Flory, op. cit., p. 184-185.

de la santé corporelle comme telle, mais d'une activité scolaire particulière, les examens.

Une illustration semblable aurait pu être faite à l'aide d'ouvrages américains, par exemple ceux de Jones et Kalish.

1. Ouvrages français.

On peut ramener à deux titres généraux tous les conseils donnés par les auteurs français sur les dispositions physiques: soin général de la santé, détente.

Sous le titre "soin général de la santé", se trouvent inclus des conseils sur le sommeil, l'alimentation, l'hygiène dentaire, la propreté, etc.

Voici, à titre d'exemple, comment Flory traite de cet aspect:

Les enfants ne choisissent pas leur alimentation. Heureusement! Mais ne semble-t-il pas qu'on s'ingénie à les rendre malades ou tout au moins somnolents et engourdis? J'en pourrais dire long sur ce thème. Ainsi, quelle sottise de leur donner pour leurs "quatre heures" du pain frais qui les étouffe et du chocolat qui les constipe! Les hygiénistes raillent la stupidité héréditaire du Français qui s'obstine à se bourrer de pain.

Il faut bannir du régime des enfants l'excès de pain, spécialement la mie qui absorbe le suc gastrique à la manière d'une éponge. Qu'on les fasse goûter de confitures, de fruits, de ces fruits de bois, noix et noisettes, qui doivent être brisés d'abord et qui ne peuvent être délutés que lentement.

Sous le titre "détentes" se trouvent inclus des conseils qui, tout en concernant le soin général de la santé, se rapportent plus spécifiquement à l'aspect récréatif de la vie de l'étudiant.

Anselme illustre bien le sens donné à ce titre:

Le mouvement au grand air est favorable à la santé et à la détente psychique. Les adolescents ont besoin de jeux et de sport. La marche ou le footing si vous préférez est le plus simple des sports, et un des meilleurs. Si vous pouvez y joindre un paysage plaisant, une compagnie agréable, une conversation intéressante, c'est mieux encore. La bicyclette est un ingénieux instrument de déplacement, d'exercice physique et de déniaisement sentimental.

.....
 Mais vous souhaitez aussi des distractions d'intérieur. Vous avez l'embaras du choix, du moins en théorie. Car il existe des centaines de jeux d'intérieur et bien d'autres amusements. Une lecture agréable, un beau film, une séance de télévision, de la musique de radio ou de disques, ou d'instruments, une chanson, une aimable conversation, tout cela peut distraire, dès qu'on ne dépasse pas la mesure⁶.

Le Tableau I présente les aspects traités par les auteurs français. Il fournit en même temps les données quantitatives se rapportant aux dispositions physiques de l'étudiant.

Pour avoir une connaissance plus précise de ce que contiennent les ouvrages français sur les dispositions physiques, il est nécessaire d'analyser le contenu spécifique des aspects généraux qui viennent d'être relevés.

Le Tableau II fournit la description détaillée des conseils donnés par les auteurs français. Quelques item de ce

6 F. Anselme (J.D'Haese), Pour mieux étudier, p. 99.

Tableau I.-Les dispositions physiques dans les ouvrages français: aspects traités et données quantitatives.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Soin général de la santé	X	X	X	X	X	X	X
Détentes	X	X	X	X	X	X	
Nombre total de pages	7	9	3	11	4	2	1
Pourcentage	7%	3%	7%	6%	2%	0.7%	1%

A = Anselme; B = Charmot; C = Férier; D = Flory; E = Goossens; F = Riboulet; G = Ricour. Dans tous les tableaux de données sur les ouvrages français, ces symboles de A à G représentent les auteurs respectifs.

Tableau II.-Les dispositions physiques: caractéristiques des ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Soin général de la santé:							
Sommeil	X			X		X	X
Alimentation		X	X	X			
Hygiène dentaire				X			
Propreté du vêtement				X			
Pas d'étude immédiatement avant coucher			X				
Pas d'étude immédiatement après repas						X	
Bonne aération de la salle de travail		X	X			X	
Détentes:							
Récréation au grand air	X	X		X	X	X	
Gymnastique	X	X	X	X			
Cure de silence	X						
Vacances	X						
Changement de travail	X						
Hobby	X						
Lecture	X						
Film	X						
Télévision	X						
Musique	X					X	
Théâtre				X			
Conversation	X					X	
Repos dans un fauteuil	X						
Cigarettes, bonbons	X						
Moments de repos pendant l'étude	X		X				

tableau ont besoin d'être expliqués.

Nous avons classé sous le titre de "récréation au grand air" des conseils qui avaient pour trait commun de proposer la vie au grand air, même si les auteurs envisageaient cette idée sous des angles quelque peu différents. Anselme et Riboulet peuvent illustrer ces différences.

Pour Anselme, la récréation au grand air consiste principalement dans la pratique des sports, comme le fait voir le texte cité plus haut.

Pour Riboulet, la récréation au grand air consiste dans la contemplation des beautés de la nature. L'auteur s'exprime, sur ce sujet, de la façon suivante:

Ne restez pas insensible devant les beaux spectacles: le ciel bleu, les nuages blancs ou colorés par le soleil, la mer écumeuse ou étincelante, le lac argenté, la rivière murmurante, la nuit étoilée, le silence impressionnant des forêts, tout cela parle à notre âme, la repose et l'élève en même temps vers Celui qui a répandu sur notre patrie terrestre tant de reflets de la beauté du ciel!

La gymnastique nous a paru devoir constituer un item distinct du précédent. Il s'agit alors non pas tant de jeux d'extérieur que d'exercices propres à maintenir l'étudiant en bonne forme physique.

Férrir⁸ décrit longuement la façon de pratiquer la respiration profonde. Flory oppose presque la gymnastique à la pratique immédiate du sport. Voici ce qu'il écrit:

De même que je ne croirai pas au talent d'un pianiste qui se refuse de parti pris à faire des gammes et des arpèges, de même je ne croirai pas à la sincérité d'un sportif qui ne fait pas chaque jour ses cinq ou dix minutes d'exercice physique.

.....
Veuillez admettre qu'un exercice physique trop violent ne va pas, pour un jeune étudiant, sans quelques dangers. Qu'aussi bien, après des années d'essai, le sport ne semble pas avoir tenu ses promesses. Plusieurs, qui savent de quoi ils parlent, vont jusqu'à prononcer le mot de faillite⁹.

Les autres items ne possèdent pas de problèmes particuliers de classement.

En plus des aspects traités et des caractéristiques, le mode de présentation peut contribuer à une connaissance plus précise des ouvrages à l'étude.

Quels procédés utilise-t-on pour présenter ces conseils?

S'agit-il d'un simple exposé didactique?

Propose-t-on une bibliographie? Fait-on usage d'illustrations? Suggère-t-on des exercices? Fait-on mention explicite de recherches scientifiques?

Le Tableau III présente les procédés utilisés dans les ouvrages français. En ce qui concerne l'item bibliographie,

⁸ Georges Férrir, Comment étudier, Namur, Wesmael-Charlier, 1954, p. 10.

⁹ Jean Flory, op. cit., p. 25-26.

**Tableau III.-Les dispositions physiques: mode de présentation
utilisé dans les ouvrages français.**

Item	A	B	C	D	E	F	G
Exposé didactique	X	X	X	X	X	X	X
Bibliographie annotée	X						

l'ouvrage de Flory constitue un cas particulier. L'auteur fourait, en fin de volume, une "Ebauche de bibliographie"¹⁰. Dans cette bibliographie, classée par sujets, aucun titre ne paraît se rapporter aux dispositions physiques. Nous n'avons donc pas mentionné, pour cet auteur, la présence de cet item.

2. Ouvrages américains.

Les deux titres généraux utilisés pour décrire les aspects traités dans les ouvrages français s'appliquent avec la même signification pour la description des aspects traités dans les ouvrages américains.

Voici, en effet, ce que Wrenn écrit à propos du "soin général de la santé":

Do not neglect persistent pain or physical discomfort symptoms such as headaches, backaches and colds. Students often tolerate such defects as these for months without doing anything to remedy them, thus seriously affecting their school work. Always report such ailments to the medical adviser¹¹.

Le deuxième titre, "détentes", peut être illustré par l'extrait suivant de l'ouvrage de Jones:

10 Jean Flory, op. cit., p. 201-204.

11 G. Gilbert Wrenn et Robert P. Larsen, Studying Effectively, p. 27.

To some extent, rest, carefully planned during the day, can become a substitute for sleep. A person who can relax almost completely--whether with or without a cat nap--for a few minutes before meals may get many of the benefits of even a longer period of sound sleep. An entertaining book or article, a pleasing movie, or light conversation with friends may operate to relax the body considerably. Joking and funny stories are similarly relaxing to most people¹².

Le Tableau IV présente les aspects traités dans les ouvrages américains.

Comme pour les ouvrages français, l'analyse des caractéristiques des ouvrages américains a consisté dans l'examen des conseils développant les aspects traités.

Le Tableau V fournit cette description détaillée.

Dans ce Tableau, l'item "exercice physique" englobe les deux item "récréation au grand air" et "gymnastique" qui, dans les ouvrages français, représentaient deux idées bien distinctes.

La façon très vague et très succincte dont les auteurs américains exprimaient leur pensée sur l'aspect "détentes" a fait adopter cette simplification.

Voici deux exemples de ce que les auteurs américains écrivent sur l'exercice physique.

¹² Edward S. Jones, Improvement of Study Habits, Including Approved Technique of Studying in College, p. 74.

Tableau IV.—Les dispositions physiques dans les ouvrages américains; aspects traités et données quantitatives.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Soin général de la santé				X	X	X	X						X	X			X	X
Détentes				X	X	X	X							X				X
Nombre total de pages				1	2	8	2						5	2			1	2
Pourcentage				0.3%	1%	7%	1%						2%	1%			0.5%	6%

a = Armstrong; b = Coleman; c = Dudycha; d = Farguhar;
 e = Frederick; f = Free; g = Jones; h = Kalish; i = Meenes;
 j = Morgan; k = Mursell; l = Preston; m = Robinson; n = Smith;
 o = Voeks; p = Weigand; q = Wilcox; r = Wrenn.

Dans tous les Tableaux de données sur les ouvrages américains, ces symboles de a à r représentent les auteurs respectifs.

Sous le titre "Maintain Good Physical Health", Froe se contente d'écrire: "Acquire hygienic habits of rest, exercise, diet and cleanliness."¹³.

Kalish traite presque aussi sommairement de l'utilité de l'exercice physique:

Without adequate rest, food, and recreation, nobody can achieve his full potential. Different people need different amounts of sleep, food, and exercise, but everyone needs a minimum of each for best performance¹⁴.

Le mode de présentation constitue le troisième point analysé.

Le Tableau VI en présente les résultats.

Dans ce Tableau, l'item "bibliographie" signifie une bibliographie non annotée et se distingue ainsi de l'item suivant.

Une remarque est nécessaire en ce qui concerne la bibliographie contenue dans l'ouvrage de Smith¹⁵. Cet auteur présente une seule bibliographie générale à la fin de son volume. A l'examen de cette bibliographie, on constate qu'aucun titre ne se rapporte particulièrement aux dispositions physiques. Nous n'avons donc pas mentionné de bibliographie chez cet

¹³ Otis D. Froe et Maurice A. Lee, How to Become a Successful Student, New York, Arco, 1959, p. 150.

¹⁴ Richard A. Kalish, Making the Most of College, San Francisco, Wadsworth, 1959, p. 195.

¹⁵ Samuel Smith, et al., Best Methods of Study, New York, Barnes & Noble, 1958, p. 129-130.

Tableau VI.-Les dispositions physiques: mode de présentation
utilisé dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Exposé didactique:				X		X	X	X						X	X		X	X
Exercices:																		
tests						X												
bibliographie							X											
bibliographie annotée													X					

auteur pour la présente catégorie.

3. Comparaison.

Si nous comparons le contenu des ouvrages français et celui des ouvrages américains, nous constatons que tous les auteurs français traitent des dispositions physiques de l'étudiant tandis que huit auteurs américains seulement sur dix-huit abordent ce problème. Il ressort également de l'examen des données quantitatives et des caractéristiques que les auteurs français sont, en général, plus explicites sur le sujet que les auteurs américains, notamment en ce qui a trait aux "détentes".

Signalons enfin, l'absence à peu près totale, de part et d'autre, d'une bibliographie propre à renseigner davantage l'étudiant.

On peut s'étonner que la majorité des publications américaines ne fasse aucune mention de dispositions physiques dans le travail intellectuel, quand on sait la part assez considérable accordée aux activités sportives dans la vie scolaire américaine.

Le fait à retenir, en tout cas, est la place explicite accordée, du côté français, aux dispositions physiques dans le travail intellectuel et l'absence de cette donnée, du côté américain.

B) Dispositions morales.

1. Ouvrages français.

Comme pour la catégorie des dispositions physiques, nous avons appliqué au classement des conseils dans la présente catégorie le critère de l'intention de l'auteur. Nous n'avons donc inclus dans la présente catégorie que les conseils se rapportant aux dispositions morales en tant que telles.

Les ouvrages de Flory et Riboulet peuvent illustrer l'application de ce critère.

Dans la section de chapitre intitulée "L'hygiène préalable", le premier auteur traite distinctement de deux questions: l'hygiène physique et l'hygiène morale. Abordant ce dernier point, Flory écrit: "A quoi bon prendre tant de peine et prétendre se fortifier par les sports, si on laisse s'opérer en soi, par dérèglement moral, une continuelle déperdition d'énergie"¹⁶.

Et quelques lignes plus loin, l'auteur continue:

Qu'on me permette deux citations. La première du recteur Payot.

"On ne veut pas voir les effroyables ruines accumulées par cet affouillement du vice qui use par le dedans les énergies et met les adolescents en état de moindre résistance".

L'autre du Père Sertillanges:

¹⁶ Jean Flory, op. cit., p. 20.

"Si l'on demeure un gourmand, un paresseux, un esclave de l'oreiller et de la table; si l'on abuse du vin, de l'alcool, du tabac; si l'on s'oublie dans des excitations malsaines, dans des habitudes à la fois débilitantes et énervantes, dans des péchés peut-être pardonnés périodiquement, mais dont les effets demeurent, comment pratiquera-t-on l'hygiène dont nous venons de plaider la nécessité?"¹⁷.

Cet exposé nous a paru se rapporter nettement aux dispositions morales.

Par contre, traitant de l'attention, Flory consacre quelques lignes à la prière. Dans la section de chapitre intitulée: "Comment forcer l'attention", l'auteur écrit:

Incomparables ressources de la prière qui met au calme et accorde à Dieu. Recueillement intense, après quoi on est prêt à jouer intégralement le jeu divin. Principe d'équilibre: les païens le savaient. "Grandum est ut sit mens sana in corpore sano". Pourquoi ne jamais citer exactement et laïciser Juvénal?¹⁸.

Nous n'avons pas inclus ce conseil dans la présente catégorie parce qu'il nous a paru que le but de l'auteur était alors de traiter de l'attention, dont la prière constituait, à ses yeux, un facteur.

Autre exemple. Dans une section de chapitre consacrée à l'amour de la solitude et du silence, Riboulet écrit:

17 Jean Flory, op. cit., p. 21.

18 Id. Ibid., op. cit., p. 35.

Tâchez de réaliser ce silence pendant le travail de la classe ou de votre petite chambre d'étudiant. Pour cela recueillez-vous, c'est-à-dire, vivez dans la pleine possession de vous-même. Faites taire en vous l'orgueil, la sensualité, la cupidité; réprimez vos inclinations perverses. Oubliez tout ce qui dissipe, et mettez vos facultés en présence du vrai, du beau, du bien; qu'elles s'élancent vers le monde supérieur pour y déployer toute leur envergure: l'imagination, maintenue dans son rôle, y trouvera un idéal ravissant; la mémoire y cueillera des fleurs précieuses; la raison y sera pleinement satisfaite; l'âme entière sera désaltérée de sa soif de l'infini¹⁹.

Nous n'avons pas inclus ce conseil dans la présente catégorie parce que l'ensemble de l'exposé d'où a été tiré cet extrait se rapporte à l'amour du silence, disposition qui ne nous a pas paru proprement morale.

Par contre, lorsque l'auteur consacre un chapitre aux "difficultés d'ordre intellectuel et moral", une partie importante de ce chapitre nous a paru entrer dans la présente catégorie. Voici un exemple de ce que l'auteur écrit:

Le sensualisme voilà l'ennemi le plus redoutable du travail intellectuel. Je vous ai déjà dit que le sensualisme détruit la volonté; j'y reviens pour vous dire qu'il tue le génie dans sa fleur. Le jeune homme qui ne lutte pas contre ses instincts pervers est perdu pour la vie intellectuelle autant que pour la vie morale. L'ordre consiste à réagir contre la mauvaise nature, à la redresser constamment, à lui imposer la loi supérieure de l'intelligence et de l'âme.

19 L. Riboulet, op. cit., p. 108-109.

"Chaque homme est un dompteur de bêtes féroces, dit Amiel; et ces bêtes féroces, ce sont les passions. Leur arracher leurs crocs et leurs griffes, les museler, les apprivoiser, en faire des animaux domestiques, des serviteurs écumants peut-être, mais soumis, c'est l'éducation personnelle"²⁰.

Le Tableau VII présente les aspects des dispositions morales traités par les auteurs français.

Sous l'item "esprit de foi", nous avons classé des conseils que Riboulet présente sous ce titre et qui portent sur la pratique des vertus théologales, de même que des conseils de Ricour qui, bien que succinctement, développe la même idée. Voici, en effet, ce que ce dernier auteur écrit:

Ta foi chrétienne te commande de croire en la Providence, c'est dire qu'elle t'invite à nourrir, contre vents et marées, cette conviction qu'une immense Bonté plane sur le monde, que rien ne s'y fait en vain, que chaque effort porte sa récompense. Quoi de plus optimiste que cette vision chrétienne de la création? Dans cette perspective, chaque voix a son écho, chaque étincelle sa flamme. L'optimisme n'est ni un cache-misère, ni un miroir à alouettes; il découvre la vérité qui est Dieu lui-même, c'est-à-dire Perfection et Bonheur²¹.

Le même Tableau indique le nombre de lignes consacrées par les auteurs français aux dispositions morales.

Il ne nous a pas paru facile ni vraiment utile de détailler les conseils donnés sous l'un ou l'autre des aspects traités et qui auraient constitué ce que nous avons appelé les

20 L. Riboulet, op. cit., p. 196-197.

21 Pierre Ricour, Comment réussir mes études?, Montréal, Fides, 1954, p. 94.

Tableau VII.-Les dispositions morales dans les ouvrages français: aspects traités et données quantitatives.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Domination des passions		X		X		X	
Prière		X			X	X	
Esprit de foi						X	X
Nombre total de pages		5		2	7	38	1
Pourcentage		1%		1%	3%	14%	1%

caractéristiques.

Nous omettrons donc cette subdivision pour la présente catégorie.

Quant au mode de présentation utilisé, il consiste uniquement en un exposé didactique, sans autre appareil méthodologique. Nous nous contentons donc de signaler l'emploi du procédé.

2. Ouvrages américains.

La description du contenu des ouvrages américains, en ce qui concerne les dispositions morales de l'étudiant, se trouve encore plus simplifiée que celle des ouvrages français.

En effet, aucun des 18 ouvrages américains ne présente de conseils qui se rapportent aux dispositions morales telles qu'elles ont été définies.

On trouve bien chez certains auteurs des exposés sur l'hygiène mentale mais qui sont présentés dans une perspective tout autre que celle d'une soumission à un code de valeurs éthiques. Il sera fait état de ces exposés dans une autre catégorie.

C'est donc, dans les ouvrages américains, l'absence totale de données sur les dispositions morales de l'étudiant.

3. Comparaison.

La principale constatation qui se dégage de la comparaison entre les ouvrages français et américains est, d'une part, la mention explicite de dispositions morales chez la plupart des auteurs français, soit 5 sur 7, et, d'autre part, l'absence totale de conseils sur ce sujet chez les auteurs américains.

Signalons, en outre, que l'interprétation exclusive des données quantitatives donnerait une idée bien inexacte de l'importance qu'accordent les auteurs français aux dispositions morales de l'étudiant.

En effet, en plus du traitement explicite des dispositions morales, on trouve, au cours des ouvrages français, par exemple dans les exposés sur la finalité de l'étude ou l'exécution des tâches scolaires, des conseils, qui, bien que n'entrant pas formellement dans la présente catégorie, n'en révèlent pas moins chez leurs auteurs une préoccupation morale très nette.

Ainsi, parlant de la valeur formatrice des vacances, Charmot écrit:

La prière du matin ne sera plus récitée par le "Préfet de Congrégation de la Sainte-Vierge", sous le regard autoritaire d'un maître qui fait le signe de croix initial, exige les bras croisés, les réponses à haute voix, les coupes régulières et la tenue respectueuse. Non. Tout ce rituel est livré à la bonne volonté de l'enfant. Nouvelle initiative: celle de

réciter sa prière du matin et de poser toutes les conditions de recueillement nécessaire au succès de ce premier acte de la vie chrétienne²².

Plus loin, dans un chapitre intitulé: "Méthode pour l'instruction religieuse"²³, le même auteur développe longuement l'idée de la pratique religieuse comme élément essentiel d'une véritable méthodologie de l'étude de la religion. Voici un extrait de ce chapitre:

Il faut apprendre sa religion non comme une science spéculative, mais comme une vie à laquelle on se donne.

La religion n'est pas une science, mais un don de soi à Dieu. Supposé même que la révélation n'ait pas été faite aux hommes, et que Dieu n'ait pas eu la miséricordieuse condescendance de s'ouvrir à la créature de ses propres pensées et de ses volontés, la religion n'en serait pas moins un strict devoir de reconnaître le souverain domaine de Dieu, par l'offrande totale de son être et de son activité.

.....
Rendre témoignage à Dieu, qu'il est le Maître unique et universel, que nous lui appartenons sans limites, que nous sommes voués à son service sans conditions, cela est la religion, bien avant qu'il y ait un catéchisme et qu'on l'apprenne.

Le catéchisme est la leçon obligatoire, non pas parce qu'il est au programme des classes, mais parce que la vie de l'homme sur terre est avant tout religieuse, c'est-à-dire au service de Dieu.

Donc, il est vrai que la religion est une vie, une pratique, une conduite, avant d'être une vérité spéculative, une science, une doctrine²⁴.

22 F. Chermot, op. cit., p. 178-179.

23 Id. Ibid., p. 336-361.

24 Id. Ibid., p. 350-351.

Une illustration analogue aurait pu être faite à l'aide des ouvrages de Flory, Goossens et surtout Riboulet. Seul l'ouvrage de Ricour nous paraît moins marqué de cette préoccupation morale.

Il ressort donc que les auteurs français considèrent les dispositions morales de l'étudiant comme un facteur important dans une méthodologie du travail intellectuel. Chez les auteurs américains, au contraire, cette donnée n'apparaît nulle part.

En résumé, ce chapitre a porté sur l'analyse du contenu des ouvrages français et américains en ce qui a trait aux dispositions physiques et morales de l'étudiant.

Nous avons constaté: 1) que tous les auteurs français traitent des dispositions physiques tandis que moins de la moitié des auteurs américains abordent cet aspect; 2) que la majorité des auteurs français traitent des dispositions morales tandis que cet aspect n'est abordé par aucun des auteurs américains.

L'examen des caractéristiques a été limité à la catégorie des dispositions physiques. Il a révélé un traitement plus explicite chez les auteurs français que chez les auteurs américains.

Enfin, le mode de présentation utilisé s'est révélé le même dans les deux groupes d'ouvrages et se réduit à un simple exposé didactique.

Que contiennent, maintenant, ces ouvrages sur les dispositions affectives de l'étudiant? Ce sera l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS AFFECTIVES

Comme précédemment, nous nous sommes servi du critère de l'intention de l'auteur pour classer les conseils contenus dans les ouvrages français et américains.

Ainsi, le chapitre de l'ouvrage de Charmot intitulé: Le Travail Attentif¹ a été inclus dans la présente catégorie parce qu'il porte principalement sur l'attention comme telle. Par contre, lorsque l'auteur, traitant du travail en classe, mentionne, entre autres conseils, l'importance de l'attention, cette donnée nous a paru ne pas relever de la présente catégorie parce que le but de l'auteur était alors de parler de l'exécution d'une tâche scolaire particulière, dont l'attention ne constituait qu'un aspect.

De la même façon, nous avons inclus dans la présente catégorie les conseils que donne Voeks sur la maîtrise de l'anxiété dans un chapitre² qui porte spécifiquement sur des traits de personnalité nuisibles à l'étudiant.

1 F. Charmot, op. cit., p. 24-34.

2 Virginia Voeks, op. cit., chapitre IV, Some Personality Characteristics which Handicap Us and Some Ways to Change Them, p. 92-139.

Par contre, nous n'avons pas inclus les invitations du même auteur à la maîtrise de l'anxiété lors des examens³ parce qu'alors le but de l'auteur est avant tout de traiter d'une tâche scolaire déterminée.

Nous décrirons d'abord les ouvrages français, puis les ouvrages américains; nous en ferons, finalement, la comparaison.

A) Ouvrages français.

Il importe de définir d'abord les items sous lesquels ont été classés les aspects traités par les auteurs français.

Sous l'item "volonté" nous avons inclus tous les conseils se rapportant à l'effort persévérant dans le travail, à la mise en train énergique dans l'exécution du travail, à la poursuite soutenue du succès. Quelques exemples illustreront les trois éléments de cette définition.

Sous le titre "Conseils généraux", Férir s'exprime de la façon suivante:

Quand tu te sens découragé, abattu, ne t'abandonne pas à tes impressions du moment. Les plus courageux ont leurs moments de faiblesse, de découragement, quand tout semble aller mal, quand la malchance les roue de coups. Ceux qui ont un sain et fort désir de vivre, donc de lutter, qui ont le bon sens de ne pas rester définitivement étendus, après quelques rudes chocs, ceux-là relèvent la tête et le défi. Ils sourient tant qu'ils peuvent et retravaillent, tant qu'ils peuvent.

³ Virginia Voeks, Id., Ibid., p. 63-67.

Pense à ce que tu voudrais faire ou devenir plus tard. Si ton but est raisonnable, ton travail t'y conduira par la main. Il t'y conduira à coup sûr, et seul le travail t'y conduira à coup sûr⁴.

Ricour insiste, au cours du premier chapitre de son ouvrage, sur l'importance de l'effort personnel.

Citant le philosophe Alain, il écrit:

"Je ne dirai pas seulement que tout ce qui est facile est mauvais; je dirai même que ce qu'on croit facile est mauvais, écrit sans plaisanter un philosophe moderne. Par exemple, l'attention facile n'est nullement l'attention; ou bien alors disons que le chien qui guette le sucre fait attention. Ainsi, je ne veux pas trace de sucre; et la vieille histoire de la coupe amère dont les bords sont enduits de miel me paraît ridicule. J'aimerais mieux rendre amers les bords d'une coupe de miel. Toutefois, ce n'est pas nécessaire; les vrais problèmes sont d'abord amers à goûter; le plaisir viendra à ceux qui auront vaincu l'amertume. Je ne promettrai donc pas le plaisir, mais je donnerai comme fin la difficulté vaincue; tel est l'appât qui convient à l'homme; c'est par là seulement qu'il arrivera à penser au lieu de goûter".

Plus difficile est un exercice, plus il est intéressant, quand on veut devenir non un mollusque, mais un homme⁵.

Reprenant cette idée de l'effort personnel, le même auteur commence ainsi son deuxième chapitre:

La logique veut que tu fasses de tes études ton affaire personnelle. Tu dois t'y mettre à fond, y songer comme à l'occupation capitale de ton âge, te réjouir de tes succès, juger ta responsabilité dans tes échecs. Sinon, à quoi bon la sollicitude de tes parents et le dévouement de tes maîtres? Ils peuvent amasser les matériaux, mais l'étincelle ne jaillira pas à ton insu. Nul ne peut étudier pour toi. On enrichit pas l'esprit de l'extérieur, comme on décore

⁴ Georges Férier, Comment étudier, p. 39.

⁵ Pierre Ricour, Comment réussir mes études, p. 36-37.

un mur. On ne meuble pas l'intelligence comme une salle à manger. Sans être autodidacte, c'est toi en définitive le principal agent de ton progrès. Tes études seront ce que tu les feras. Campe-toi donc solidement sur tes jambes, et marche!⁶

Ces conseils sur l'effort persévérant ont été inclus sous le titre "volonté". Les conseils sur la mise en train dans le travail ont été inclus aussi sous l'item "volonté". Voici un extrait de ce que Charmot écrit à ce sujet:

Pourquoi l'étude d'Ariston est-elle perdue? Parce que le point de départ a été manqué. Il fallait qu'il attaquât son travail au premier temps de la première mesure, comme un archet mord sur la corde au coup de baguette du chef d'orchestre, avec la même décision, la même précision, la même abnégation de tout le reste.

Voyez donc le départ d'une course de vitesse; comme les concurrents ont tendu les cordes de leurs muscles et bandé l'arc de leurs jambes souples. C'est que le succès dépend de la manière dont jaillira le premier élan⁷.

Enfin, la recherche du succès nous a paru refléter aussi l'idée de volonté. C'est sous cet angle surtout que Charmot et Goossens traitent de la volonté. Traitant de "l'émulation", Goossens s'exprime de la façon suivante:

L'émulation n'est pas la jalousie; elle est un stimulant. De même: l'émule n'est pas un adversaire; il est un entraîneur. Tu ne travailleras pas pour battre l'autre et l'humilier en le dépassant. Tu travailleras pour ne pas rester en queue et ne pas être battu par lui.

Fais-toi une âme de vainqueur. Elle engendre le succès, qui lui-même épanouit les facultés et leur fait faire du bon travail. Ame de vainqueur ou âme de

6 Pierre Ricour, Id., p. 45.

7 P. Charmot, op. cit., p. 129.

défaitiste! Pratiquement, à ton âge, il n'y a pas de milieu. Tu ne veux pas être un morne défaitiste qui traîne son impuissance et son amertume sur de lugubres chemins. Fais-toi donc une âme de vainqueur⁸.

Tous les conseils se rapportant à l'un ou l'autre des trois éléments ci-dessus illustrés ont été classés sous le même item "volonté".

Sous l'item "amour de l'étude" nous avons classé les conseils donnés sur le développement du goût de l'étude. Anselme consacre environ la moitié de son chapitre premier au développement du goût de l'étude⁹. Goossens fait aussi de ce thème une section déterminée de son premier chapitre, section qu'il intitule: "Aime le travail que tu fais"¹⁰. Riboulet y consacre un chapitre entier¹¹. En voici un extrait:

Faites, s'il est possible, que cet amour de l'étude aille jusqu'à l'enthousiasme. N'est pas enthousiaste qui veut. Il y faut de l'âme, du cœur, une certaine noblesse de l'esprit. L'enthousiasme de l'étudiant, c'est l'amour de l'étude à sa plus haute expression. Il fait du travail une jouissance. Vous connaissez sans doute ces belles paroles de l'Imitation: "L'amour rend léger ce qui est pesant...il porte son fardeau sans en sentir le poids. Son ardeur l'emporte au delà de toute mesure. L'amour ne sent point sa charge; il ne compte point le travail; il ne s'excuse point sur l'impossibilité,

⁸ Albert Goossens, Directives, II-Formation de l'intelligence, p. 28.

⁹ F. Anselme D'Haese, Pour étudier mieux, p. 11-14.

¹⁰ Albert Goossens, op. cit., p. 20-24.

¹¹ L. Riboulet, Conseils sur le travail intellectuel, chapitre VI. Cultivez avec soin le sentiment qui vous porte à aimer les livres et le travail intellectuel, p. 74-91.

parce qu'il croit que tout lui est permis et possible. Aussi, il est capable de tout et, pendant que celui qui n'aime point se décourage et se laisse abattre, celui-là exécute bien des choses et les achève"¹².

A cause du traitement explicite accordé par ces auteurs à l'amour de l'étude, il nous a paru nécessaire d'en faire un item distinct du précédent.

Sous l'item "motivation" nous avons classé les conseils qui présentent explicitement les objectifs de l'étude. C'est en cette formulation d'objectifs que réside la différence entre le présent item et l'item "volonté" décrit plus haut. Cet item "motivation" fera l'objet d'une analyse détaillée lorsqu'il sera question des caractéristiques des ouvrages français.

L'item "attention" ne posait pas de problème particulier de classement. Cet item, fera, lui aussi, l'objet d'une analyse détaillée lors de l'étude des caractéristiques.

Sous l'item "ascétisme" nous avons classé des conseils qui prônent une discipline personnelle rigoureuse dans le travail intellectuel, discipline qui, dans l'esprit des auteurs qui traitent de cet aspect, consiste principalement dans le silence et le recueillement. Flory peut illustrer cet aspect. Voici ce qu'il écrit:

12 L. Riboulet, op. cit., p. 81.

Il faut en même temps protéger le travail intellectuel par un continuel ascétisme. Le mot ascétisme n'est pas trop fort. Combien je sais de jeunes gens parfaitement doués qui jamais ne se sont conçus eux-mêmes, qui n'ont jamais fait l'expérience de leurs dons naturels, faute d'avoir jamais organisé leur vie.

Heureux ceux qui grandissent dans une famille austère où le père et le mère donnent l'exemple de l'accomplissement des devoirs essentiels, où le divertissement ne vient qu'après le travail fait, où l'argent n'est pas dépensé sottement et moins encore le temps.

Plus heureux encore les quelques-uns qui ont cette immense bénédiction d'avoir des parents qui n'ont pas renoncé à leur âme, sachant se refuser et refuser à leurs enfants les excitants du dehors, bannissant les relations inutiles, écartant résolument tout ce qui peut nuire au dessein préalable formé.

C'est à la maison qu'on acquiert ce fonds de sérieux, sans quoi les études ne réussissent pas¹³.

Les item "bonne humeur", "sens de l'admiration", "confiance", "poursuite d'un idéal" (indéterminé) représentent des aspects traités nommément par un auteur isolé et dans une optique distincte d'item déjà utilisés.

Le Tableau VIII présente les aspects traités par les auteurs français.

Il fournit aussi, en nombre de pages et en pourcentage, la proportion des ouvrages respectifs consacrée aux dispositions affectives.

Afin de permettre une connaissance plus précise de la pensée des auteurs sur les dispositions affectives de l'étudiant, deux des aspects traités par la majorité ont été retenus pour analyse détaillée. Il s'agit de la motivation et de l'attention.

¹³ Jean Flory, Simple conseils pour étudier, p. 22.

Tableau VIII.-Les dispositions affectives dans les ouvrages français: aspects traités et données quantitatives.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Volonté	X	X	X	X	X	X	X
Amour de l'étude	X				X	X	
Motivation	X	X		X	X	X	X
Attention	X	X		X	X	X	
Ascétisme				X		X	
Bonne humeur					X		
Sens de l'admiration	X					X	
Confiance							X
Poursuite d'un idéal						X	
Nombre total de pages	22	77	7	55	50	181	49
Pourcentage	23%	22%	16%	29%	24%	66%	65%

1. La motivation.

Comme il a été dit plus haut, nous avons classé sous cette appellation tous les conseils se rapportant à la finalité de l'étude.

On peut ramener à trois titres généraux tous les objectifs de l'étude formulés par les auteurs français.

Sous le premier titre ont été classés des conseils qui, sous des formules un peu différentes, nous ont paru refléter tous la même idée. En effet, ce que ces auteurs appellent "formation de l'esprit", "formation de l'homme", "développement des facultés", "formation du jugement et de la sensibilité", "enrichissement", "culture générale" nous a paru représenter des variantes d'une même idée, que nous avons intitulée ici culture générale.

Voici quelques exemples qui illustrent la parenté étroite entre les idées exposées sur ce point par les auteurs français.

Goossens termine de la façon suivante un long chapitre sur les types d'intelligences:

Toutes les notions que je viens de t'exposer te permettront de voir un peu plus clair en toi-même, de discerner quelle est la pente naturelle de ton intelligence, de quels automatismes tu serais l'esclave et comment tu peux t'en affranchir. Qu'elles te persuadent particulièrement que, pour arriver à une solide formation de ton intelligence, tu dois te soumettre au régime d'études établi dans ton collège et t'appliquer à toutes les branches du programme. Celui-ci a été établi par des hommes d'expérience qui savaient quelle proportion il fallait garder entre les différentes

matières pour aboutir à une harmonieuse fusion de toutes les ressources de l'esprit humain. Faire toi-même un choix capricieux entre ces branches, t'appliquer aux unes et négliger les autres, c'est te condamner à demeurer incomplet....Il est trop tôt encore pour te spécialiser. Ce sera l'oeuvre des années qui vont suivre. Le collège assume comme tâche de te former l'intelligence, de cultiver toutes tes ressources, d'établir entre elles l'harmonie et, t'ayant ainsi fait plus complètement homme, de te rendre bien apte aux études et aux fonctions qui rempliront ta vie¹⁴.

Charmot, pour sa part, écrit ce qui suit:

De ces principes dont il ne faut pas regretter l'étendue, tant il importe à un étudiant de s'en inspirer pour mieux profiter de ses études secondaires, nous devons tirer quelques conclusions pratiques. En tout ce que vous faites (leçons, devoirs, exercices) et en tout ordre de sciences (langues, mathématiques, histoire, philosophie), cherchez, sinon exclusivement (car les récoltes de la mémoire sont précieuses) du moins principalement à vous former l'esprit. Quære intellectum.

On peut être un érudit, dit un Recteur d'Université, et demeurer fort inintelligent; les sets les plus complets que j'ai rencontrés étaient deux agrégés et l'un avait deux agrégations: lettres et grammaire. Un fatras encyclopédique n'a rien de commun avec la véritable culture¹⁵.

Flory n'est pas moins explicite comme le fait voir le texte suivant:

Rendez-vous compte que vous êtes dans les classes justement pour acquérir une culture générale, c'est-à-dire pour apprendre des choses qui, peut-être, ne vous feront jamais gagner d'argent, mais grâce auxquelles, si vous savez les saisir, votre vie sera épanouie, embellie, élargie jusqu'à l'infini.

Si vous savez les saisir...C'est ici, exactement, que se trouve l'articulation...Personne n'a le droit de prétendre, dans les écoles officielles, vous fournir une

¹⁴ Albert Goossens, op. cit., p. 63-64.

¹⁵ P. Charmot, op. cit., p. 39-40.

métaphysique, ni vous fournir une religion. A vous de vous procurer ce sans quoi vous ne comprendrez jamais rien à rien.

Sous le prétexte que vous avez à faire votre vie, renoncerez-vous à cet "unique nécessaire" hors duquel votre vie n'aura plus de sens? Vous avez entendu répéter le fameux axiome *primum vivere, deinde philosophari*. Et bien! non, c'est philosopher qui passe d'abord.

D'ailleurs, vous éprouvez que les plus magnifiques possessions ne s'évaluent pas en argent. Les vrais riches ne sont pas les milliardaires américains: autrement plus riche était Spinoza, plus riche encore Saint-François-d'Assise. Dans le parallèle classique de Socrate mécontent et du porc satisfait, c'est pour Socrate que vous avez tendance à opter. Vous ne vous sentez pas l'âme d'un porc¹⁶.

Le deuxième titre a été intitulé "réalisation d'un idéal chrétien" et contient des exposés sur la finalité surnaturelle de la vie de l'étudiant. Voici un extrait de l'ouvrage de Riboulet qui peut illustrer cette idée:

Un grand mystique du moyen-âge, Saint Bonaventure, exprimait la même idée en disant que la vraie sagesse consiste à tirer profit de son instruction, à savoir pour mieux simer, et à placer toujours au premier rang la charité divine "qui est le joyau de la terre et du ciel".

Le travail intellectuel fait en vue du service de Dieu ouvre des horizons infinis; il fait comprendre la beauté des âmes, la grandeur et le mérite de l'apostolat; il diminue l'amour excessif du moi; il porte à se donner et à faire fleurir les âmes pour la vie éternelle¹⁷.

Le troisième titre a été intitulé "sens social" et groupe les idées présentées par un des auteurs français, Ricour. Voici un extrait:

¹⁶ Jean Flory, op. cit., p. 141-142.

¹⁷ L. Riboulet, op. cit., p. 10.

N'oublie pas cependant la formule complète d'une saine ambition: "Etre une valeur pour servir". Sans cet idéal, tu serais peut-être un dilettante, avide des choses de l'esprit, mais tu ne réaliserais pas ta vocation scolaire et humaine. Il te manquerait le sentiment de la solidarité; ton ambition garderait quelque chose de suspect.

Ni mégalomanie, ni anthropophagie. Une "valeur" est un agent de progrès et de bonheur, un artisan du Bien Commun. Quels services rendent, un éminent avocat, un habile technicien, un saint prêtre! Ce sens social, tu dois le cultiver dès le collège¹⁸.

Le Tableau IX fournit les données se rapportant à la motivation dans les ouvrages français.

2. L'attention.

Le Tableau X présente les données se rapportant à l'attention.

Deux item de ce tableau peuvent nécessiter une explication. Le premier, intitulé "conditions intérieures" contient des conseils se rapportant aux dispositions de l'étudiant lui-même, par exemple la maîtrise des pensées ou le soin de la santé.

Voici, à titre d'illustration, deux extraits de l'ouvrage de Riboulet:

¹⁸ Pierre Ricour, op. cit., p. 80-81.

Tableau IX.-La motivation dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Culture générale par:	X	X		X	X	X	X
les mathématiques	X					X	
les sciences naturelles	X					X	
les sciences physiques	X					X	
l'histoire	X					X	
la géographie	X						
les langues	X					X	
les littératures	X					X	
la philosophie						X	
les sciences religieuses	X						
la lecture							X
la découverte de la nature	X			X			
la fréquentation des hommes		X		X		X	
le choix des amis						X	
la conversation						X	
les voyages	X			X		X	
les beaux-arts	X			X			
les spectacles				X			
le cinéma	X						

Tableau IX.-La motivation dans les ouvrages français. (Suite).

Item	A	B	C	D	E	F	G
la photographie				X			
la correspondance						X	
la rédaction d'un journal intime						X	
les vacances		X					
le travail de vacances							X
les sports	X						
Réalisation d'un idéal chrétien		X		X	X	X	X
Sens social							X

Tableau X.-L'attention dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Importance		X		X		X	
Sortes d'attention	X				X		
Effet de l'attention: fortification de l'esprit	X						
Conditions intérieures: maîtrise des pensées et émotions		X		X	X	X	
effort actif	X			X		X	
entraînement de la volonté						X	
amour de l'étude						X	
prière				X			
soin de la santé						X	
maîtrise des mouve- ments corporels					X		
Conditions extérieures: endroit calme et isolé				X	X		
utilisation de signes concrets (notes, etc)		X		X			
ordre		X					

Vivez dans le calme et travaillez à acquérir une parfaite maîtrise de vous-même. Toute émotion prolongée a pour résultat une excitation préjudiciable à l'attention. Lutte contre toutes les sollicitations mauvaises et vous goûterez ce calme bienfaisant favorable à l'étude. Regardez les émotions qui peuvent vous troubler comme des incidents passagers auxquels il faut donner peu d'importance. Créez une diversion et noyez dans des pensées différentes l'idée qui déprime ou décourage.

Elevez-vous au-dessus des sens et des inclinations mauvaises; débarrassez-vous de toute haine, de toute crainte, de tout sujet d'excitation, de tout doute et de toute peine s'il est possible, et l'attention vous sera facile ¹⁹.

Prenez l'habitude de concentrer votre esprit sur un objet jusqu'à la connaissance parfaite. Accomplissez votre tâche comme si elle était la seule. C'est le secret de tous les succès. Les grands génies eux-mêmes n'ont réussi que par la concentration de leurs facultés sur l'objet de leurs études et de leurs recherches. Budé avait l'esprit absorbé par ses travaux philologiques. Le jour de son mariage, il travaillait comme d'habitude à ses Commentaires. Un ambassadeur lui fut envoyé pour le rappeler à la réalité²⁰.

Le second item, intitulé "conditions extérieures", contient des conseils se rapportant à des facteurs, plutôt matériels, par exemple la salle de travail, le bon ordre. Voici comment Goossens s'exprime à ce sujet:

19 L. Riboulet, op. cit., p. 98.

20 L. Riboulet, op. cit., p. 99.

Si tu es externe, obtiens de travailler seul dans ta chambre et là, ayant bien disposé, proches de toi, les livres dont tu auras besoin, par une résolution très nette, enchaîne-toi à ton bureau. Interdis-toi strictement les excursions à ta fenêtre, à ta bibliothèque, aux gravures qui ornent tes murs. Enveloppe-toi de silence et tâche de noyer dans l'ombre tout ce qui est en dehors du pourtour de ce petit flot lumineux où ton livre est ouvert sous la lampe²¹.

Ces deux item ont été subdivisés ensuite pour rendre compte des conseils particuliers.

Pour rendre compte du mode de présentation utilisé dans le traitement des dispositions affectives, nous avons choisi la section des ouvrages qui traite de la première des deux caractéristiques qui viennent d'être analysées, c'est-à-dire la motivation. Cet item, en effet, se retrouve chez la plupart des auteurs et le mode de présentation qui y est employé reflète bien les procédés employés généralement dans le traitement des autres dispositions affectives.

Le Tableau XI présente les données recueillies dans les ouvrages français.

L'item "bibliographie" signifie une bibliographie non annotée.

L'item "gravures" signifie des photographies ou dessins purement décoratifs.

²¹ Albert Goossens, op. cit., p. 11-12.

Tableau XI.-La motivation: mode de présentation utilisé dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Exposé didactique	X	X		X	X	X	X
Bibliographie				X			
Bibliographie annotée					X		
Gravures							X

B) Ouvrages américains.

La plupart des item utilisés dans le classement du contenu des ouvrages français peuvent se transposer dans le classement du contenu des ouvrages américains.

Ainsi, l'item "volonté" contient des conseils qui sont une invitation au travail persévérant, indépendamment de la formulation d'objectifs précis. Voici quelques exemples:

Dans son introduction, qui sert en même temps de premier chapitre, Armstrong décrit l'étude de la façon suivante:

What is study? Study is, above everything else, hard work. It has always been hard work, and there are no indications at present which hint that science is going to accomplish a vitamin-capsule method of learning that will eliminate study....The road to learning is study, and it is a hard steep, rough road. It takes longer to learn fifty Latin words than it takes to dig a ditch one foot deep, one foot wide, and fifty feet long²².

Free s'exprime aussi de façon explicite sur le rôle de la volonté dans l'étude:

The process of acquiring any skill involves the breaking of old habits or ways of acting and replacing them with more constructive habits. Basic to the changing of habits is the factor of attitude. One must first determine that he wants to change a habit. The most important step in building effective study skills is the acquiring of an attitude or a genuine desire and determination to change from ineffective methods of study to effective ones²³.

22 William H. Armstrong, Study is Hard Work, p. 2.

23 Otis D. Free et Maurice A. Lee, How to Become a Successful Student, p. 15.

D'autres exposés, bien que moins explicites, nous ont paru, cependant, concerner la volonté. En voici un exemple tiré de l'ouvrage de Morgan et Deese:

In high school, your fellow students probably represented a fair cross section of American young people. For that reason, the pace and standards of education were geared to the average student, not to the superior one, and the work you had to do was based on what could be expected of the average student. Like many people, you may have discovered that you could get by with very little work. Or even if you did work reasonably hard, competition wasn't so stiff and you didn't have to be particularly efficient about studying.

.....
 Now what's the situation in college? Only 30 per cent of students who finish high school go on to college. Though there are some exceptions, these tend to be the better high school students. Certainly many more of the superior students than the poorer ones go on to college. Now you are in a faster league. All around you are students who were honor students, or at least very good students, in high school. You might have been the valedictorian of your high school class, but there are usually dozens of valedictorians in a class of college freshmen. In college the pace and standards of education are geared to a superior group of students, not the average you knew in high school²⁴.

Comme dans l'analyse des ouvrages français, nous avons classé aussi sous l'item "volonté" ce qui était écrit sur l'auto-émulation. L'ouvrage de Frederick en fournit une bonne illustration:

²⁴ Clifford T. Morgan et James Deese, How To Study, p. 5.

A knowledge of improvement is a strong motive to bigger and better improvement. Students enrolled in special classes for the development of basic reading and study skills kept a careful record of rate of reading over a semester. At the beginning of the training, they required about four minutes to read one thousand words; at the conclusion they were reading material of the same length and difficulty in one minute and forty-five seconds....In all these cases the stimulus of success released more energy and built more favorable attitudes toward learning. Keeping a careful record of the results of daily activities urges the student to aim at higher and higher levels of scholastic performance²⁵.

Sous l'item "amour de l'étude" nous avons classé les conseils donnés sur le développement du goût de l'étude et notamment sur le rôle de l'intérêt, lorsque ce thème était traité indépendamment de l'attention. Un extrait de l'ouvrage de Dudycha peut illustrer cet aspect:

What does interest in these things mean? In the first place, it means that we make a positive or outgoing response toward something. We approach the object or we participate in the activity we do not withdraw from it. Quite literally, we face it rather than turn our back on it. In the second place, interest implies that pleasure is derived from the object of one's interest. Interest and pleasure tend to go together in degree: the more pleasure derived the greater the interest. Interest, however, is more than sheer pleasure, it is also a symbolic or an intellectual activity....Finally, an interest is a pursuit; it is something that one does²⁶.

Sous l'item "motivation" nous avons classé, comme dans le cas des ouvrages français, les conseils qui présentent

²⁵ Robert W. Frederick, et al., A Guide to College Study, p. 19-20.

²⁶ George J. Dudycha, Learn More With Less Effort, p. 37-39.

explicitement les objectifs de l'étude. Il en sera question de façon détaillée lors de l'examen des caractéristiques des ouvrages américains. Il en sera de même pour l'attention.

Un item spécial a été inscrit pour rendre compte de conseils particuliers aux ouvrages américains. Cet item a été intitulé: "hygiène mentale" et contient un ensemble de conseils se rapportant au développement de la personnalité de l'étudiant.

Ainsi, Jones consacre un chapitre entier à la description de facteurs qui peuvent causer des désordres d'ordre émotif, chapitre qu'il intitule: "Mental Hygiene for the Student"²⁷. En voici un extrait:

Conflicts with members of one's household are likely to create an inferiority attitude, another form of emotional tension, especially when there is a contrast of ability. Not infrequently, older brothers or sisters have been so successful in their high school or college work that students who are only average in school work feel that their work is sadly inferior, and find it difficult to explain this inferiority to their parents or to themselves. They may become accusatory, or may even develop certain so-called defense mechanisms which attempt to explain their position. Often children feel that they are perhaps adopted children, or are in some way considered peculiar or unusual in their bringing-upAll these attitudes of inferiority and incompetence are likely to carry over into other fields, adversely affecting the health of an individual²⁸.

27 Edward S. Jones, Improvement of Study Habits, chapitre X, p. 101-112.

28 Edward S. Jones, op. cit., p. 104-105.

Voeks développe, aussi, très abondamment cet item²⁹.

Le Tableau XII présente les aspects traités par les auteurs américains. Il contient aussi le nombre de pages consacrées par ces auteurs aux dispositions affectives de l'étudiant.

1. La motivation.

Comme dans le cas des ouvrages français, l'examen du contenu des aspects motivation et attention a servi à la recherche des caractéristiques des ouvrages américains.

Les deux premiers item utilisés pour classer le contenu des ouvrages français, c'est-à-dire la culture générale et la réalisation d'un idéal chrétien, s'appliquent, sans modification de sens, au classement du contenu des ouvrages américains.

Voici, en guise d'exemple, comment Mursell développe l'idée de culture générale:

It is true enough that neither you nor your professors nor anyone else can tell specifically just what will be of most worth to you twenty years from now. But the point is that whenever you really master anything, it changes you, it shapes your interests, it shapes your future. Whenever you create some ability, some skill, some knowledge in yourself, by that very act you tend also to create opportunities for using it. So far as your college curriculum has been wisely chosen, it has been chosen with that thought largely in mind. Thus it can often be that when, in years to come, you look back on your student career, you will realize that work

²⁹ Virginia Voeks, On Becoming an Educated Person, Chapitre IV, Some Personality Characteristics which Handicap Us and Some Ways to Change Them, p. 92-139.

which at first seemed useless and pointless has turned out to be more permanently valuable than anything else you studied. But this can happen only on one condition that you really master it....The practical point for you is that there are many long-term values in almost everything your college presents, even though those values cannot be specifically foreseen; that you can capture them for yourself if you really master the material, whereas if you do not master it you will certainly lose them³⁰.

Armstrong, pour sa part, propose une orientation chrétienne de la vie. Voici ce qu'il écrit:

If you cannot find within the wide environs of your heart and soul the desire to learn, then you need not expect help from without. You are the only person who can awaken the desire. Without it you will gather bits of information here and there, but you will miss the greatest of all that life offers--knowledge and wisdom which lead us to the real purposes that God in His goodness has prepared for each of us "since the foundations of the world were laid". You must surely tremble at the very thought of the advantages for your life which are with you. In all that goes into the making of your life--play, work, Latin, history, economics, law, medicine, thoughts, plans, dreams--you are given the purpose of your success and failure in this turbulent, confused experience which we call life. "Be ye therefore perfect, even as your Father which is in heaven is perfect". (Matt. 5: 48)³¹.

D'autres item ont été ajoutés. Sous le titre "adaptation sociale" ont été classés des conseils qui montrent l'importance, non pas tant de servir les autres que de vivre en bonne entente avec les autres. Voici comment Robinson développe cette idée:

8-9. ³⁰ James L. Mursell, Using Your Mind Affectively, p.

³¹ William H. Armstrong, Study Is Hard Work, p. 9.

Ability to get along with others is important in our crowded world. And every person wants to be liked, to become a member of some group, and to be selected for positions of leadership. With the adult world eager to have students socially adjusted and with the students themselves striving to be accepted, it would seem that little difficulty should occur, but the evidence is otherwise. Worries about not being liked or not being popular are among those frequently mentioned by college students³².

Deux item ont été utilisés pour présenter des idées assez voisines mais qui paraissent cependant justifier une distinction. Il s'agit des item "savoir" et "succès scolaire".

Sous le premier ont été inclus des conseils qui proposent le savoir comme objectif de l'étude sans le relier explicitement au succès scolaire. Voici, par exemple, ce qu'écrit Meenes:

Studying for academic grades and professional success is motivated by external rewards. Such study is done as a result of pressure from the outside to obtain goals not inherent in study or learning. Interest in the material or in the process of learning is internally aroused. Study that is so motivated is self-rewarding. The housewife is rewarded for baking a cake by the realization that it will provide dessert for dinner. She may also enjoy baking and feel especially rewarded if the cake comes out right. You may study for the fun of learning as well as for grades. It is possible to find interest in the study process and enjoyment in the learning³³.

Sous le second titre, succès scolaire, ont été inclus des conseils qui présentent le succès académique comme un objectif à poursuivre.

32 Francis P. Robinson, Effective Study, p. 169.

33 Max Meenes, Studying and Learning, p. 10.

Un extrait de l'ouvrage de Morgan et Deese illustre bien cette idée:

Even though deciding what you want to do is your job, we might help you out a little by pointing out some things that are true regardless of what you want to do. If, for example, you are interested in making a good income, look carefully at the following points: Those who make the best grades in college are generally those who make the best incomes later on. The member of Phi Beta Kappa, for example, typically earns considerably more than college graduates in general. And people who enjoy the distinction of being in Who's Who had, on the average, higher college grade than those who are not there. Many surveys of individuals in various groups have been made, and they all show a rather good correlation between grades in college and later success³⁴.

Sous l'item "préparation à une carrière" ont été classés des conseils proposant cet objectif pour l'étude.

Weigand et Blake s'expriment, à ce sujet, de la façon suivante:

Now, what can you do to help yourself achieve a happy and useful life? One consideration in facing life is to do the best you can in dealing with the job at hand. For example, if you are now in college, try to adjust to that college by using it to prepare yourself for your future vocation. A second consideration is to find out about some of the social skills which help you to be more effective socially and vocationally³⁵.

Frederick présente brièvement la même idée:

34 Clifford T. Morgan et James Deese, How To Study, p. 9.

35 George Weigand et Walter S. Blake, College Orientation, p. 3.

Henry Ford didn't go to college, Harry S. Truman didn't go to college, but most of the leaders in the world today did. To be a doctor, lawyer, or a merchant in modern America, you must go to college. The old rhyme did not include the engineer, the weather specialist, the navigation officer and the English professor, but they had to go to college too³⁶.

Wilcox, dans une section de chapitre intitulée: "Other Factors Related to Study", section qui comprend les trois subdivisions suivantes: "purpose", "health", "physical environment", écrit, à propos du premier facteur, ce qui suit:

The purpose for which you attend college very often is a factor that strongly influences your habits and methods of study. If you attend college solely to participate in social activities or because it is expected of you as a family tradition, you may operate far below your potential level of achievement. On the other hand, early selection of a realistic educational or vocational goal may result in superior academic achievement and, in many instances, achievement that is far above the level of attainment expected in relation to your potential. Because college is basically a place where one obtains an academic or technical education, any major purpose other than that of obtaining a degree as preparation for a career, training for responsible citizenship, or further development of intellectual capacities is invalid as a reason for higher education and may become a significant factor in academic failure. The appropriate kind of motivation can be a tremendous aid in achieving success in college³⁷.

Le Tableau XIII fournit les données se rapportant à la motivation dans les ouvrages américains.

³⁶ Robert W. Frederick, et al., A Guide To College Study, p. 3-4.

³⁷ Glenn W. Wilcox, Basic Study Skills, p. 78-79.

2. L'attention.

Les deux items déjà définis pour la description de l'attention dans les ouvrages français, c'est-à-dire les conditions intérieures et extérieures de l'attention, s'appliquent, avec le même sens, aux ouvrages américains.

Voici un exemple, tiré de l'ouvrage de Wrenn et Larsen, de conseils se rapportant aux conditions intérieures de l'attention:

You may find yourself distracted by little things which interfere with concentration. Maybe you are supposed to make a phone call or to write a letter home. It may be best for you to perform these duties immediately if that is possible. But if you are in the midst of study, jot down the task, idea, or problem on a scratch pad so that you will be reminded to take it up later. Doing this will enable you to put it out of your mind until you complete your studying³⁸.

Voici un exemple, tiré de l'ouvrage de Preston et Botel, de conseils se rapportant aux conditions extérieures de l'attention:

Find a desk or table you can call your own. Select one with a roomy surface so you can spread out your work without feeling cramped. You will need plenty of space for assignments which require the use of several books and notebooks at the same time. Make sure the surface of the desk is smooth and hard, not pitted or grooved, so that you can write smoothly³⁹.

Un item nouveau, intitulé "caractéristiques", a été introduit. Il rapporte un exposé sur quelques caractères de

³⁸ C. Gilbert Wrenn et Robert F. Larsen, Studying Effectively, p. 19.

³⁹ Ralph C. Preston et Morton Botel, How To Study, p. 22.

l'attention, par exemple la brièveté, la fluctuation.

Le Tableau XIV présente des données se rapportant à l'attention dans les ouvrages américains.

L'analyse du mode de présentation a consisté, comme pour les ouvrages français, dans l'examen des procédés employés dans le traitement de la motivation. Le Tableau XV présente ces procédés.

Dans ce tableau, trois items ont besoin d'être définis.

L'item "exercices" signifie des travaux qu'on demande d'exécuter. Cet item a été subdivisé en deux sections: test et rédaction. Par test, nous entendons tout travail déjà imprimé où l'étudiant ne répond que par un mot, un signe, ou une courte phrase. Ce travail peut inclure ou non une clé de correction. Par rédaction, nous entendons tout travail où l'étudiant, partant d'une question précise, doit développer, en phrases complètes et personnelles, une réponse.

L'item "références" signifie la mention explicite de recherches scientifiques. Cette mention peut comporter un tableau ou un graphique avec indication de la source, ou simplement l'indication précise de la source.

L'item "gravures" signifie des photographies ou dessins purement décoratifs, avec ou sans légende.

Tableau XIV.-L'attention dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Caractéristiques				X														
Conditions intérieures:																		
auto-émulation																		X
intérêt					X		X		X	X	X	X						
maîtrise des émotions			X					X		X					X			X
connaissance de son pouvoir d'attention					X													
promesse personnelle de récompense					X													
attaque énergique du travail						X									X			X
poursuite d'un idéal															X			
objectif précis et limité											X				X			X
connaissance suffisante de la matière étudiée											X							
éléments bien assimilés											X							
bonne posture physique		X	X			X							X		X			X
soin de la santé											X							

Tableau XIV.-L'attention dans les ouvrages américains. (Suite).

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
temps accordé à la digestion						X												
Conditions extérieures: local confortable (pupitre, éclairage, température)	X	X	X	X	X			X	X			X	X		X			X
endroit calme et isolé	X	X	X	X	X			X	X	X	X	X	X		X			X
horaire de travail		X	X										X		X			
routine de travail			X	X			X						X		X			X
bonne techni- que d'étude												X						X
utilisation de signes concrets (notes)				X						X	X				X			
travail avec d'autres								X							X			

Tableau XV.-La motivation: mode de présentation utilisé dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Exposé didactique	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Exercices: tests				X				X	X	X		X	X					X
rédaction	X				X	X			X			X	X				X	
Références			X	X				X	X			X		X				
Gravures		X	X	X		X		X	X								X	
Bibliographie				X					X ¹			X		X ²			X ³	
Bibliographie annotée														X ⁴				

1. Bibliographie générale à la fin du volume.
2. Bibliographie générale à la fin du volume.
3. Bibliographie générale à la fin du volume.
4. Bibliographie générale à la fin du volume.

C. Comparaison.

La comparaison des aspects traités dans les deux groupes d'ouvrages révèle que les aspects où se rencontre une fréquence significative sont les mêmes dans les deux groupes, soit les aspects volonté, motivation et attention.

De ces trois aspects communs, les deux derniers sont traités par un nombre à peu près égal d'auteurs dans les deux groupes. La motivation est traitée explicitement par 6 auteurs français sur 7, en regard de 17 auteurs américains sur 18; l'attention par 5 auteurs français sur 7 en regard de 13 auteurs américains sur 18 .

L'examen de l'aspect volonté révèle, par contre, une différence entre les deux groupes. Alors que tous les auteurs français en font clairement mention, 10 auteurs américains seulement sur 18 en parlent explicitement. C'est, chez les auteurs français, la fréquence la plus élevée; chez les auteurs américains la fréquence la plus basse.

L'examen du pourcentage des ouvrages consacré aux dispositions affectives révèle aussi des différences. Le pourcentage moyen est de 35% chez les auteurs français; il est de 20% chez les auteurs américains. La majorité des auteurs français, soit 6 sur 7, consacrent 22% ou plus de leur exposé aux dispositions affectives; chez 6 auteurs américains sur 18 se retrouve une proportion équivalente.

Il apparaît donc que les auteurs français accordent une importance plus grande aux dispositions affectives de l'étudiant que les auteurs américains.

Cette différence ressort encore plus nettement lorsqu'on compare les caractéristiques des deux groupes.

Laissons de côté les données sur la motivation, où l'on relève tout de même des objectifs différents proposés pour l'étude et une concordance plus grande par rapport à ces objectifs chez les auteurs français que chez les auteurs américains.

D'une part, culture générale (6 auteurs sur 7) et poursuite d'un idéal chrétien (5 sur 7); d'autre part, préparation à une carrière (12 auteurs sur 17). Des considérations d'ordre institutionnel et social peuvent expliquer ces inégalités.

Par contre, l'examen des conseils donnés sur l'attention révèle des optiques bien différentes.

En effet, chez les auteurs français, les seuls items communément formulés se rapportent à ce que nous avons appelé des conditions intérieures de l'attention, par exemple la maîtrise de soi, l'effort de pensée. Chez les auteurs américains, au contraire, les seuls items communément formulés ont trait à ce que nous avons appelé des conditions extérieures de l'attention, par exemple le confort et la tranquillité de la salle de travail.

Pour les premiers, l'attention dépendrait donc surtout de facteurs inhérents à l'étudiant; pour les autres, au contraire,

l'attention résiderait avant tout dans l'organisation de bonnes conditions matérielles.

Enfin, la comparaison au point de vue des procédés de présentation révèle la présence d'un procédé particulier aux ouvrages américains: les exercices que l'étudiant est appelé à exécuter lui-même. Il s'agit là d'un procédé dont on ne trouve l'équivalent dans aucun ouvrage français.

Pour conclure, on peut donc dire qu'il existe des différences à la fois quantitatives et qualitatives entre les ouvrages français et américains en ce qui a trait aux dispositions affectives de l'étudiant.

Les ouvrages français insistent, plus que les ouvrages américains, sur le rôle des dispositions affectives, notamment de la volonté. Ils présentent l'attention comme dépendant surtout du sujet qui étudie, contrairement aux ouvrages américains qui en font principalement une affaire de cadres matériels.

Le mode de présentation dans les ouvrages français se réduit à un exposé didactique; dans les ouvrages américains, on joint à l'exposé des exercices d'application.

Si on fait le bilan des données recueillies jusqu'ici, il ressort que les auteurs français accordent une importance nettement plus grande aux dispositions de l'étudiant que les auteurs américains. Les premiers traitent explicitement à la fois des dispositions physiques, morales et affectives; les derniers s'en tiennent aux seules dispositions affectives.

Il existe aussi des différences dans les contenus des aspects traités; par exemple, auteurs français et auteurs américains ne conçoivent pas du tout l'attention de la même façon.

Enfin, les modes de présentation ne sont pas les mêmes dans les deux groupes. Les uns s'en tiennent au simple exposé didactique; les autres font usage de divers types d'exercices.

Comment traite-t-on, de part et d'autre, de l'activité mentale? Ce sera l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE IV

L'ACTIVITE MENTALE

Après avoir passé en revue les dispositions de l'étudiant qui peuvent favoriser le travail intellectuel, il importe d'analyser ce qui constitue, de fait, l'élément essentiel de tout travail intellectuel, c'est-à-dire l'activité mentale.

Comment conçoit-on, tant du côté français que du côté américain, l'activité mentale? Quelles différences existent entre les deux groupes? Telles sont les questions auxquelles nous chercherons une réponse au cours de ce chapitre.

A) Ouvrages français.

Pour faciliter l'analyse et l'interprétation, il nous a paru nécessaire de distinguer deux aspects généraux de l'activité mentale sous lesquels seraient classés les conseils donnés par les auteurs français.

Le premier aspect, intitulé compréhension, groupe des conseils se rapportant plutôt à l'acquisition de la connaissance et en général, i.e. sans application spécifique à telle ou telle tâche scolaire. Par exemple, les exposés d'Anselme sur la recherche et de Riboulet sur l'observation ont été inclus sous cet aspect.

Le deuxième aspect a été intitulé mémorisation et groupe des conseils se rapportant plutôt à la reconstitution et à la permanence de la connaissance. Ici, encore, il s'agit d'exposés sur la mémoire en général. Les divers exposés sur la culture de la mémoire entrent sous cette appellation.

Un troisième aspect a été ajouté pour rendre compte des données d'un auteur particulier, Anselme, sur les diverses sortes d'apprentissages.

Le Tableau XVI, décrit la présence de ces aspects chez les auteurs français et fournit l'analyse quantitative.

Quelles sont maintenant les caractéristiques de ces ouvrages français? L'examen détaillé des conseils donnés sous l'aspect compréhension nous servira à en faire la recherche.

Trois idées maîtresses peuvent résumer les exposés des auteurs français sur la compréhension.

La première a trait à la curiosité de l'esprit présentée comme condition de l'activité mentale.

Riboulet, par exemple, s'exprime à ce sujet de la façon suivante:

**Tableau XVI.-L'activité mentale dans les ouvrages français:
aspects traités et données quantitatives.**

Item	A	B	C	D	E	F	G
Sortes d'apprentissages	X						
Compréhension	X	X			X	X	X
Mémorisation	X	X	X	X	X		
Nombre total de pages	31	48	12	17	24	12	7
Pourcentage	33%	14%	27%	9%	12%	4%	9%

Donnez à votre curiosité une direction qui la rende saine et féconde. La curiosité est un penchant qui va au devant de l'instruction, un souci de savoir, une aspiration vers l'inconnu. On l'a définie avec justesse "la faim et la soif du vrai". Elle est la source et le soutien de l'attention. "Tout ce qui excite la curiosité, comme la surprise, la nouveauté et la variété, dit M. Queyrat, excite du même coup l'attention. La mobilité ou le caprice de l'une rend l'autre fugitive et distraite, l'esprit se détournant de ce qui cesse de l'intéresser"¹.

Anselme développe la même idée lorsqu'il invite l'étudiant à "chercher". Voici un extrait de ce qu'il écrit:

La recherche peut revêtir bien des formes. L'observation en est une première. Il en est d'autres: chercher une explication ou une application, la solution d'un problème, une traduction ou un thème, une comparaison ou une réalisation... Les enfants qui, tout jeunes, sont formés à observer et à comparer, à se poser des questions, à juger et à apprécier, garderont ces habitudes pendant leur vie. Les méthodes modernes insistent avec raison sur la valeur psychologique de l'initiative et de la découverte².

L'observation est une deuxième idée développée par certains auteurs. Anselme y consacre un chapitre entier³. Riboulet, bien que moins longuement, développe la même idée⁴.

La dernière idée est la réflexion qu'on trouve développée chez la majorité des auteurs français. Sous ce chef, les auteurs essaient de décrire ce en quoi consiste la réflexion.

1 L. Riboulet, op. cit., p. 91-92.

2 F. Anselme d'Haese, op. cit., p. 51.

3 F. Anselme d'Haese, op. cit., chapitre IV, Observer, p. 27-35.

4 L. Riboulet, op. cit., p. 101-106.

Goossens par exemple, parle de la réflexion sous l'étiquette de "travail personnel". Voici ce qu'il écrit:

Faire du travail personnel, c'est user sagement des résultats acquis par les autres, de l'expérience et du secours d'un professeur compétent, de telle sorte qu'on aboutisse non pas seulement à savoir, mais à comprendre; qu'on ne se contente pas d'absorber une science étrangère, mais qu'on la pénètre et qu'on se l'assimile; qu'on ne se laisse pas seulement gaver comme une oie à l'engrais, mais qu'on mâche et qu'on digère; qu'on connaisse les notions apprises non pas seulement comme un perroquet qui répète, sans savoir ce qu'elle veut dire, la phrase longtemps serinée, mais comme un homme qui les a retournées sous leurs différentes faces,⁵ en a pénétré tout le sens, se les est rendues familières.

Charmot consacre à cette idée deux chapitres; l'un qu'il intitule: Le travail qualitatif⁶, l'autre, Le travail personnel⁷.

Voici à titre d'échantillon, ce qu'il écrit sur l'importance de "repenser les pensées d'autrui":

Quand comprendront-ils que leur esprit--même s'il est médiocre, surtout parce qu'il est médiocre--ne se développe, ne s'enrichit, ne se fortifie que par ses propres conceptions, non par celles d'autrui, si hautes, si larges, si profondes qu'elles soient? Les sots, comme les autres, entendent et lisent souvent des pensées sublimes. Mais ces pensées ne sont pas les leurs. Et, en conséquence, les sots n'en sont pas moins sots: ils baignent au sein de la vérité mais la vérité n'est pas en eux.

Pour que la vérité soit en eux, il faut que non seulement ils connaissent ce que disent les sages, mais

⁵ Albert Goossens, op. cit., p. 6.

⁶ F. Charmot, op. cit., chapitre III, p. 45-62.

⁷ F. Charmot, op. cit., chapitre IV, p. 62-77.

qu'ils reconnaissent que ce qu'ils disent est sage. Il faut que non seulement ils énoncent docilement les formules de la science mais qu'ils les retrouvent par leur initiative personnelle jusqu'à ce qu'ils aient l'évidence intercommunicable qu'elles répondent à la réalité.

.....

Les pensées de Bossuet "repensées" par le rhétoricien de 15 ans, ne seront plus, telles quelles, les pensées de Bossuet lui-même; j'en conviens. Mais l'esprit de ce rhétoricien aura été fécondé par la pensée de ce grand homme; et ce qu'il aura conçu, si embryonnaire que ce soit, si inférieur que cela paraisse à la pensée génératrice, est bien supérieur à toute science livresque, si adéquate qu'elle soit à la science du maître. Cela seul accroit, élève, élargit, renforce l'intelligence qui a été conçue par cette intelligence. La valeur objective des théories enseignées est étrangère à la question présente; nous parlons uniquement de la qualité du travail. Un enfant de 10 ans doit commencer, pour s'instruire de la bonne façon, à "repenser", selon ses capacités, toutes les belles choses qu'il aura entendues en classe⁸.

Ricour et Riboulet développent eux aussi, la même idée.

Le Tableau XVII présente les caractéristiques des ouvrages français.

Comme pour l'analyse des caractéristiques, l'examen du mode de présentation a été fait d'après les exposés concernant le seul aspect compréhension.

Les procédés qu'on y rencontre représentent bien, en effet, la procédure habituelle des auteurs français dans leurs exposés sur l'activité mentale.

Le Tableau XVIII fournit ces données.

⁸ F. Charmot, op. cit., p. 58-60.

Tableau XVII.-La compréhension dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Curiosité d'esprit	X					X	
Observation	X					X	
Réflexion		X			X	X	X

Tableau XVIII.-L'activité mentale : mode de présentation utilisé dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Exposé didactique	X	X			X	X	X
Bibliographie (non annotée)	X ¹						

1. Bibliographie générale à la fin du volume.

B) Ouvrages américains.

Les titres qui avaient servi à décrire les aspects traités dans les ouvrages français s'appliquent, sans modification de sens, à la description des aspects traités dans les ouvrages américains. La compréhension représente donc des conseils se rapportant plutôt à l'acquisition de la connaissance, la mémorisation des conseils se rapportant à la reconstitution de la connaissance.

Ainsi, Morgan et Deese consacrent un chapitre⁹ à expliquer comment on fait du travail de pensée (compréhension). Farguhar¹⁰ fait de même pour la mémorisation.

Le Tableau XIX présente ces données et fournit en même temps la description quantitative des ouvrages américains en rapport avec l'activité mentale.

Comme pour les ouvrages français, l'analyse détaillée du contenu de l'aspect compréhension a servi à la description des caractéristiques des ouvrages américains.

Deux titres ont servi à grouper les conseils donnés sur la compréhension.

Le premier, intitulé: "aspects de la compréhension", groupe des idées qui décrivent des éléments de la compréhension.

⁹ Clifford T. Morgan et James Deese, op. cit., chapitre 3, The Strategy of Study, p. 25-35.

¹⁰ William W. Farguhar, et al., op. cit., chapitre 5, Learning to Remember, p. 99-117.

Tableau XIX.-L'activité mentale dans les ouvrages américains: aspects traités et données quantitatives.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Sortes d'apprentissages		X			X					X								
Compréhension	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X
Mémorisation		X	X	X	X	X	X	X			X			X			X	X
Nombre total de pages	14	100	37	48	10	15	24	33	10	119	24	24	4		8	51	5	
Pourcentage	9%	42%	16%	15%	7%	13%	10%	48%	7%	48%	10%	10%	3%		6%	28%	15%	

L'ACTIVITE MENTALE

Ainsi, Frederick indiquera des précautions à prendre pour formuler un jugement¹¹.

Le second titre, intitulé: "méthodes", groupe des conseils qui présentent la compréhension comme le résultat d'un ensemble, habituellement structuré, de procédés concrets. La méthode SQ3R de Robinson¹² en est un exemple.

Le Tableau XX présente les données sur la compréhension dans les ouvrages américains.

Dans ce Tableau, nous avons cru bon de reproduire textuellement le titre des méthodes proposées par les divers auteurs.

Le dernier item, intitulé: "suggestions diverses", groupe des conseils, habituellement concrets, mais qui n'ont pas le caractère structuré des méthodes précédemment citées. Voici, à titre d'exemple, la liste des conseils donnés par Jones sur la façon de faire du travail de pensée:

11 Robert W. Frederick, et al., A Guide to College Study, chapitre 30, How to Make Judgments, p. 311-321.

12 Francis P. Robinson, Effective Study, chapitre II, Survey Q3R Method of Studying, p. 13-43.

1. Plan
2. Think around the subject
3. Summarize
4. Select key passages and words
5. Get at the heart of your author's biases of big ideas
6. Analyse and understand
7. Predict future test questions
8. Recite
9. Be prepared to expand on ideas
10. Be flexible and resourceful¹³

Ce genre de conseils, nous a-t-il semblé, relevait des méthodes, même si on n'y trouve pas un ordre rigoureux, comme dans le cas de la méthode Robinson.

L'analyse du mode de présentation a été faite, elle aussi, à l'aide de l'aspect compréhension.

Le Tableau XXI présente ces données.

Comme précédemment, l'item "références" indique la mention, chez les auteurs, de recherches scientifiques.

Un item nouveau apparaît dans ce Tableau. Il s'agit de l'item "spécimens". Nous entendons par spécimens des modèles détachés du texte et qui sont souvent encadrés et présentés avec une typographie particulière. Ce qui différencie

¹³ Edward S. Jones, Improvement of Study Habits, chapitre XII, Aggressive Mastery of Assignments, p. 120-125.

Tableau XXI.-L'activité mentale: mode de présentation utilisé dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Exposé didactique	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X
Exercices:																		
Tests								X			X	X					X	X ¹
Rédaction	X		X		X	X	X	X	X	X	X	X					X	
Specimens					X			X		X	X	X	X			X	X	
Références			X	X				X		X	X	X				X		X
Gravures			X	X				X		X						X		
Bibliographie										X ²						X ³		X ⁴
Bibliographie annotée															X ⁵			
Lectures		X																

1. Le "Study Habits Inventory" présenté par l'auteur contient des questions sur la compréhension.
2. Bibliographie générale à la fin du volume.
3. Bibliographie générale à la fin du volume.
4. Bibliographie générale à la fin du volume.
5. Bibliographie générale à la fin du volume.

ces spécimens des exemples ordinaires, c'est que les spécimens interrompent le texte, en sont isolés, alors que les simples exemples demeurent incorporés au texte.

D'autre part, ces spécimens se distinguent des exercices en ce qu'ils ne consistent pas à faire exécuter un travail par l'élève, mais à lui montrer ce qui pourrait être fait.

La photocopie suivante d'une page de l'ouvrage de Morgan peut illustrer ces nuances.

L'item "lectures" représente des textes empruntés à divers auteurs et mis en appendice de l'ouvrage.

C. Comparaison.

La comparaison des aspects en rapport avec l'activité mentale suscite bien peu de commentaires. Auteurs français et auteurs américains traitent des mêmes aspects, avec une fréquence équivalente. Le nombre de pages consacrées, dans les deux groupes, à l'activité mentale, n'indique pas non plus de différences notables: la majorité des auteurs français, soit 5 sur 7, consacrent 14% ou moins de leur exposé à l'activité mentale; 10 auteurs américains sur 18 consacrent 15% ou moins de leur exposé à l'activité mentale.

La comparaison des caractéristiques révèle, par contre, des différences très nettes. Chez les auteurs français, la compréhension réside avant tout dans la réflexion et on tente d'expliquer clairement en quoi consiste la réflexion.

38 How to Study

You must think of the questions as you go along, they are suggested to you by headings and by things you read. Then as you find the answer to one question this in turn raises questions to guide you as you read farther. Since we've already stressed the value of such questions in studying, we will not dwell longer on it here.

Another purpose you may sometimes have in mind is to *evaluate* what you read. This is most appropriate where you are reading controversial materials, interviews, news stories, and other things that cannot be taken at face value. It is also of varying usefulness in the things you study. When you read a textbook, you can of course, usually be sure that the writer knows

what he is talking about. On the other hand, you'll find that what is said in textbooks, especially of psychology, education, and social sciences, often does not agree with your beliefs or preconceptions. Usually you're wrong and the author is right and getting your ideas corrected is part of your education.

To make the most of your opportunities, however, you shouldn't take these corrections passively. On the contrary, when you read, read with the purpose of comparing what the book says with what you've thought or believed. When there's a difference, ask right away why the author goes against your views. What is his evidence? Why does he come to his conclusion? Where were you wrong? How wrong?

ANALYZING PARAGRAPHS

Here are two passages from an introductory botany book (Edmund W. Sinnott and Katherine S. Wilson, Botany: Principles and Problems, 5th ed., McGraw-Hill, New York, 1955). In the first of these passages we have analyzed the words and phrases in the paragraph to illustrate what we have been say-

Main idea —

Important details {

*Summary and im-
plication* }

The Plant Cell. Cells are very small units, the largest being barely visible to the naked eye, and some of the smallest so minute that high powers of the microscope are required to distinguish them. In most plant tissues they vary from approximately 0.1 to 0.01 mm in diameter, so that from about 15 million to 15 billion would be contained in a cubic inch! An ordinary leaf consists of many millions of cells and a tree contains countless billions. Bacterial cells are very much smaller, some of them being about 0.0003 mm in width and close to the limit of visibility by the compound microscope. The largest cells, like those of the pulp of a watermelon, may reach almost a millimeter in diameter. It is hard to think in terms of these very small objects and one of the difficulties which a botanist must encounter is to carry over into his ordinary experience about plants the facts which the microscope shows him as to their minute structure.

"Il faut", dit Goossens, "qu'on aboutisse non pas seulement à savoir mais à comprendre; qu'on ne se contente pas d'absorber une science étrangère, mais qu'on la pénètre et qu'on se l'assimile"¹⁴.

"Il faut repenser les pensées d'autrui", écrit Charmot.

"Allez jusqu'à la moëlle", écrit Riboulet, et ne laissez rien, s'il est possible, sans l'examiner attentivement et le comprendre dans son ensemble et dans ses détails"¹⁵.

Toutefois, les efforts des auteurs français s'arrêtent là: décrire la réflexion et inviter à en user, sans faire voir les moyens d'application.

Chez les auteurs américains, au contraire, la compréhension consiste à utiliser une méthode, à exécuter une série d'opérations, qui feront qu'on comprend. Il s'agit, pour ces auteurs, de fonctionner de telle sorte qu'on se trouve à faire du travail de réflexion. On n'explique plus alors, on ne définit plus, on propose une technique supposée efficace.

Deux optiques, en somme, bien différentes. L'une, plutôt introspective et qui s'appuie sur l'intellection par le sujet de ce que c'est qu'apprendre; l'autre, plutôt fonctionnaliste et qui repose sur l'exécution d'actions spécifiques.

¹⁴ Albert Goossens, op. cit., p. 6.

¹⁵ L. Riboulet, op. cit., p. 106.

La comparaison des modes de présentation fait ressortir encore plus nettement ces différences d'optiques.

Dans les ouvrages français, l'unique procédé de présentation des conseils est l'exposé verbal, procédé aussi conventionnel qu'inévitable.

Dans les ouvrages américains, au contraire, outre l'exposé verbal, on trouve trois procédés employés par la majorité des auteurs: des exercices, des spécimens et des références, les deux premiers révélant bien le souci d'entraîner l'étudiant à l'action, et de lui proposer des modèles propres à le faire agir efficacement.

Il semble donc que, d'une part, on mette l'accent plutôt sur l'intellection de ce que c'est qu'apprendre sans proposer des moyens d'action, tandis que, d'autre part, on propose des moyens, sans s'occuper d'en exposer les raisons d'être.

En résumé, il existe des différences entre les ouvrages français et américains dans leur traitement de l'activité mentale.

Pour les uns, l'activité mentale est affaire de réflexion, envisagée abstraitement, pour les autres, l'activité mentale apparaît comme un résultat découlant de l'emploi d'une méthode appropriée.

Les procédés de présentation se réduisent, d'une part, à un simple exposé didactique; ils consistent, d'autre part, dans l'emploi de moyens concrets destinés à provoquer l'intervention de l'étudiant lui-même.

Voyons maintenant ce qu'on dit sur les tâches scolaires.

CHAPITRE V

LES TACHES SCOLAIRES

Nous avons défini les tâches scolaires comme l'ensemble des activités fixes par lesquelles une institution d'enseignement fait acquérir à l'étudiant un ensemble déterminé de connaissances. Les examens, l'assistance aux cours, les travaux écrits sont des exemples de tâches scolaires.

Il y a lieu d'ajouter la précision suivante. Parmi les tâches décrites par les auteurs français ou américains, il s'en trouve qui sont plus générales, communes à plusieurs activités plus spécifiques. Ainsi on parlera d'expression orale, d'expression écrite, de lecture, de vocabulaire, activités proprement scolaires mais qui sont communes à plusieurs tâches plus spécifiques, comme les examens ou les matières du programme.

Nous avons donc été amené à distinguer deux groupes de tâches scolaires: les unes générales, les autres particulières.

Comme à l'ordinaire, nous analyserons d'abord les ouvrages français, puis les ouvrages américains. Nous ferons en dernier lieu, la comparaison.

A) Ouvrages français.

Les aspects traités par les auteurs français figurent au Tableau XXII.

Tableau XXII.—Les tâches scolaires dans les ouvrages français: aspects traités et données quantitatives.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Tâches générales:							
Expression orale	X			X	X		
Expression écrite				X	X		
Lecture	X	X		X	X	X	
Tâches particulières:							
Classe	X	X	X	X			X
Travaux écrits			X	X			
Etude des leçons				X			
Examens	X	X	X	X			X
Matières scolaires:							
Langues anciennes:							
Versions	X	X	X	X	X		
Thèmes	X	X		X	X		
Auteurs		X		X	X		X
Langues vivantes:							
Langue maternelle:							
Grammaire	X				X		X
Rédaction			X				X
Auteurs		X	X				
Dissertation	X	X		X			
Langues étrangères	X		X	X	X		
Histoire	X	X		X	X		
Géographie	X			X	X		
Mathématiques	X			X	X		X
Sciences:							
En général			X				
Chimie	X	X		X	X		
Physique	X	X			X		
Sc. naturelles				X			
Religion	X	X			X		
Philosophie				X			X
Branches pratiques							
(dessin, chant, ...)	X						
Divers:							
(enquêtes, collections)	X						
Nombre total de pages:	30	213	14	59	122	26	16
Pourcentage	32 %	60 %	32 %	31 %	59 %	9 %	21 %

Quelques items ont besoin d'être expliqués. L'item "expression orale" groupe des conseils qui traitent de l'expression orale en général. On invite à une prononciation nette, à la formulation de phrases complètes, à l'emploi d'un vocabulaire précis et on énumère des occasions qu'aura l'étudiant de s'entraîner à bien parler.

Voici, à titre d'exemple, un extrait de l'exposé de Flory sur ce sujet:

Mais habituez-vous à parler correctement. Je ne puis insérer à cette place un traité de prononciation et de diction; quantité d'ouvrages vous renseigneront mieux que je ne saurais faire. Terminez vos phrases. En vous observant, vous vous apercevrez que ce n'est pas si facile. Evitez non seulement les grossièretés sans astuce mais les néologismes inopportuns. Ne vous contentez pas d'être peu près. Quand vous avez dit que tel "type" est "épatant" ou "énorme", pensez-vous l'avoir dépeint?¹

L'item "expression écrite" groupe des conseils sur le perfectionnement du style en général.

Voici, par exemple, ce qu'écrit Goossens:

Donne à tes écrits une robuste élégance. Ne tombe pas dans un défaut commun aux jeunes: la mignardise, la préciosité. Les notes habituelles doivent être la sobriété, la force, la souplesse. Ce sont les caractéristiques d'une bonne prose².

L'item "classe" groupe des conseils sur la façon d'écouter, conseils que tous les auteurs concernés appliquent spécifiquement à l'assistance aux cours. L'extrait suivant

1 Jean Flory, op. cit., p. 194.

2 Albert Goossens, op. cit., p. 188.

tiré de l'ouvrage de Charmot illustre bien cette idée:

Soyez attentif, pendant la classe, à l'enseignement du professeur! Est-il besoin de vous le recommander? Je ne vous apprendrai rien sur ce point que vous ne sachiez déjà et que l'on ne vous redise à satiété.

Mais l'attention est une disposition au travail; elle n'est pas le travail lui-même. On peut écouter sans profit, par insuffisance d'activité intérieure. L'attention est absolument nécessaire; mais, si nécessaire qu'elle soit, elle ne suffit pas à tout.

Plusieurs précautions laborieuses sont donc à prendre: 1) Pendant la classe, il ne suffit pas d'être auditeur: il faut être acteur; 2) Pendant la classe, l'acteur doit être aussi rédacteur³.

L'item "matières scolaires" groupe des conseils sur l'étude de branches déterminées du programme académique, mathématiques, histoire, etc.

L'aspect lecture a été retenu pour l'analyse des caractéristiques. Cette activité est importante dans la vie scolaire et on en retrouve la mention chez la majorité des auteurs tant français qu'américains.

Nous aurions aimé décrire aussi une tâche scolaire particulière. La seule tâche scolaire particulière commune à l'ensemble des ouvrages eût été les examens. Nous avons vite constaté que la description détaillée de cette tâche était pratiquement impossible et peu utile à cause du nombre très considérable de conseils qui figuraient sous ce chef et surtout à cause de la difficulté d'établir des comparaisons valables, étant donné les différences très nettes de systèmes scolaires

3 F. Charmot, op. cit., p. 88.

que révélait le contenu de ces conseils.

Nous nous en sommes donc tenu à l'analyse détaillée des conseils donnés sur la lecture.

Le Tableau XXIII présente le relevé des conseils sur la lecture donnés par les auteurs français. Dans ce Tableau, nous avons classé sous un même titre les conseils donnés sur la finalité de la lecture et le choix des lectures parce que, chez les auteurs analysés, ces deux idées apparaissent inséparables.

Voici, par exemple, ce qu'écrit Riboulet sur ce point:

Faites donc un choix judicieux de livres et livrez-vous à leur salutaire influence. Leur pensée se versera goutte à goutte dans votre intelligence et dans votre âme. Leurs idées et leurs sentiments deviendront votre patrimoine; ils vous communiqueront leur valeur morale et le secret de leur bonheur d'expression.

Quel que soit le but de vos lectures, ne perdez jamais de vue la formation de votre esprit et de votre cœur. Telle est bien la conséquence de ce que nous venons de dire. Le P. Sertillanges et M. Payot distinguent quatre sortes de lectures: lectures de formation intellectuelle, lectures de complément ou d'occasion, lectures d'entraînement ou de formation morale, lectures de distraction. Toutes doivent converger vers cette formation de l'intelligence et de sa sensibilité⁴.

Goossens développe la même idée lors qu'il écrit:

⁴ L. Riboulet, op. cit., p. 150.

Tableau XXIII.-La lecture dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Finalité et choix des lectures:	X			X	X	X	
Programmation des lectures:	X						
Méthodologie:							
Poursuite d'un but		X					
Connaissance du plan				X			
Lecture lente				X			
Adaptation du rythme	X						
Recherche des idées				X		X	
Rédaction de notes	X	X			X	X	
Évaluation des idées	X						

Aussi bien, gardant un goût profond pour la lecture, mais résistant à la fringale de lire, choisis soigneusement tes livres.

Tu ne liras pas pour tuer le temps, mais pour te compléter et te former⁵.

Et l'auteur de développer ensuite longuement ces deux objectifs.

L'item "programmation des lectures" contient des conseils sur le choix de thèmes de lecture, par exemple l'art, l'histoire, le théâtre.

Les autres item ont trait à la méthodologie de la lecture.

L'aspect "lecture" a servi aussi à l'analyse des procédés de présentation. Le Tableau XXIV décrit ces procédés.

En ce qui concerne l'auteur Flory, l'item "bibliographie" réfère, comme précédemment à une section de la bibliographie présentée en fin de volume. Dans le cas présent, cette section est intitulée: Particularités⁶ et ne contient que quelques titres d'ouvrages se rapportant à la lecture.

B) Ouvrages américains.

La division en "tâches générales" et "tâches particulières" s'applique également à la description des aspects traités dans les ouvrages américains.

⁵ Albert Goossens, op. cit., p. 164.

⁶ Jean Flory, op. cit., p. 202.

Tableau XXIV. — La lecture: mode de présentation dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Exposé didactique:	X	X		X	X	X	
Bibliographie:		X		X			
Bibliographie annotée:	X				X		

Comme précédemment, les tâches générales ont trait à des activités scolaires communes à plusieurs activités scolaires plus spécifiques. L'extrait suivant de l'ouvrage de Wilcox sur l'expression écrite peut illustrer cette idée:

The primary consideration in any type of writing is, logically enough, the reader. You should therefore learn to adjust your approach in various forms of writing: letter, news article, feature article, essay, biographical sketch, factual report, book review, or term paper.

.....
Once you have clearly established your purpose, you must decide how you are going to make the writing appeal to your reader. A successful writer knows his audience and he is certain that his topic, organization, and word usage carry appeal for the type of person who will read his article⁷.

Dans les "tâches particulières", la "classe" réfère comme pour les ouvrages français, à la façon d'écouter en classe. Froe⁸, par exemple, consacre à cet aspect un chapitre entier.

De même, les "matières scolaires" réfèrent aux branches du programme académique.

Le Tableau XXV présente les aspects traités dans les ouvrages américains. Sous le titre "tâches générales" un item spécial a été affecté au "vocabulaire" parce que certains auteurs traitent de cet aspect distinctement de la lecture,

7 Glenn W. Wilcox, op. cit., p. 53.

8 Otis D. Froe et Maurice A. Lee, op. cit., chapitre VIII: Building Listening Skills, p. 104-114.

Tableau XXV.-Les tâches scolaires dans les ouvrages américains: aspects traités et données quantitatives.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Tâches générales:																		
Expression orale					X			X								X		
Expression écrite								X				X	X	X		X	X	
Lecture	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Vocabulaire	X			X	X							X					X	
Tâches particulières:																		
Classe	X	X	X		X	X			X	X		X	X		X			
Travaux écrits:																		
Rédactions	X			X	X					X								
Recherches	X	X		X	X			X	X	X	X		X					
Résumés	X				X													
Examens:	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
Matières scolaires:																		
Langue maternelle						X		X	X					X				
Langues étrangères								X	X	X			X	X		X		
"Social Studies"						X		X	X					X				
Sciences et mathématiques						X	X					X						
Mathématiques								X	X	X			X	X		X		
Sciences:																		
Physiques								X	X					X				
Naturelles								X						X				
Beaux-arts														X				
Philosophie														X				
Religion														X				
Psychologie														X				
Matières comportant graphiques, cartes, illustrations																		X
Nombre total de pages:	80	16	54	124	205	67	40	93	13	72	41	73	158	66	38	87	97	12
Pourcentage:	53	38	22	55	64	116	34	40	20	53	16	55	67	53	27	61	53	36
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%

LES TÂCHES SCOLAIRES

par exemple Farquhar⁹. Sous le titre "tâches particulières" l'item "travaux écrits" a été subdivisé pour rendre compte des distinctions faites par plusieurs auteurs.

Comme dans le cas des ouvrages français, l'examen des caractéristiques a été fait à l'aide de l'aspect "lecture".

Le Tableau XXVI fournit la description détaillée des conseils donnés par les auteurs américains sur la lecture.

Dans ce Tableau, l'item "méthodologie" a été subdivisé en "méthodologie générale" et en "méthodologie spéciale" afin de rendre compte de conseils particuliers à un auteur.

Dans la "méthodologie générale", le sous-item "recherche des idées" représente des conseils donnés habituellement sous l'étiquette "compréhension" et qui proposent explicitement la recherche des idées contenues dans une phrase, un paragraphe ou un texte. Voici, par exemple, comment Kalish s'exprime sur la recherche de l'idée principale dans un texte:

To be able to select the main idea or central thought is one of the most valuable comprehension skills and, at the same time, one of the most difficult. It requires the ability to select the most important thought from a mass of details, to be able to distinguish between essentials and non-essentials, between the important ideas and subordinate ideas or illustrations. This is the type of reading you generally do when you look at materials for the first time¹⁰.

⁹ William W. Farquhar, et al., op. cit., chapitre 3: Making Words Work for You, p. 180-195.

¹⁰ Richard A. Kalish, op. cit., p. 83-84.

Tableau XXVI.-La lecture dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Importance	X																	
Possibilité de développer ses intérêts							X										X	
Méthodologie générale:																		
poursuite d'un but	X		X	X				X		X				X	X	X		
vitesse	X	X		X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
perfectionnement du vocabulaire					X	X		X		X			X		X	X	X	X
vue d'ensemble préliminaire	X	X									X		X		X			
recherche des idées	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X		X		X	X		X
rédaetion de notes	X	X	X				X		X					X	X			
examen des tableaux et graphiques				X	X	X			X			X						X
évaluation des idées																	X	X
Méthodologie spéciale:																		
lecture d'un livre					X									X				
lecture d'une anthologie					X													
lecture du manuel de classe					X													
lecture du journal					X													
lecture du roman					X													
lecture des pièces de théâtre					X													
lecture de la poésie					X													
lecture à haute voix					X													

LES FACULTÉS SCOLAIRES

Et l'auteur propose six techniques pour vérifier la compréhension qu'on a de l'idée principale d'un texte.

Wrenn développe une idée analogue lorsqu'il écrit:

Any material which is well written is organized. However, do not always expect to be able to determine the writer's organization. Reading for meaning requires the ability to follow the author's sequence of ideas rather than to note isolated facts. With practice you can make it a habit to notice the plan of development of the material. Make use of the following methods to help you get a blueprint of the material read.

Quant au sous-item "réduction de notes", il ne fait état que des conseils sur les notes donnés par les auteurs à l'intérieur de leur exposé sur la lecture. Les conseils sur les notes, présentés indépendamment de la lecture, apparaîtront ailleurs lors de l'étude des techniques.

Le même aspect "lecture" a servi encore à l'examen des procédés de présentation. Le Tableau XXVII en présente les données.

Comme précédemment, l'item "spécimens", indique des modèles dégagés du texte et présentés en guise d'illustrations.

C. Comparaison.

La comparaison des aspects traités dans les deux groupes d'ouvrages en rapport avec les tâches scolaires révèle la présence chez les auteurs français et chez les auteurs

11 C. Gilbert Wrenn et Robert P. Larsen, op. cit., p. 12.

Tableau XXVII.-Le lecture: mode de présentation dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Exposé didactique:	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Exercices: Tests	X					X	X	X	X	X		X	X			X	X	X ¹
Rédaction		X		X	X			X	X		X	X					X	
Spécimens		X	X	X			X	X		X	X	X	X			X	X	
Références			X	X		X	X				X	X		X		X		
Gravures		X	X		X		X		X							X		
Bibliographie			X			X		X	X			X				X		X
Bibliographie annotée				X										X				
Lectures	X																	

1. Le "Study Habits Inventory" présenté par l'auteur au début et à la fin de son volume comporte une section sur la lecture.

américains d'à peu près les mêmes aspects.

Sur quatre items, en effet, de fréquence significative, trois sont communs aux deux groupes, soit la lecture, la classe et les examens. Le quatrième item, les matières scolaires, est particulier aux auteurs français: six auteurs français sur sept en font mention en regard de neuf auteurs américains sur dix-huit. Cependant, il existe chez les auteurs français une si grande disparité dans le traitement des matières incluses qu'il nous a semblé difficile de faire de l'aspect "matières scolaires" un trait nettement dominant des ouvrages français. Il n'existe donc pas de différence notable entre les deux groupes d'ouvrages quant aux aspects traités.

Une première différence apparaît dans les pourcentages des ouvrages consacrés aux tâches scolaires. Alors que le pourcentage moyen dans les ouvrages français est de 35%, ce pourcentage moyen est de 44% dans les ouvrages américains, et cela en dépit du fait que les ouvrages français traitent plus abondamment des tâches scolaires que les ouvrages américains.

Si on compare les caractéristiques des deux groupes d'ouvrages, d'autres différences apparaissent.

Dans les ouvrages français, les conseils sur la lecture ont trait à la fois à la finalité et au choix des

lectures (4 auteurs sur 7)¹² et à la méthodologie de la lecture. Chez les auteurs américains, tous les conseils sur la lecture ont trait à la méthodologie, avec accent sur la vitesse de lecture (16 auteurs sur 18) et la recherche des idées (15 sur 18). Il y a là, nous semble-t-il, une indication révélatrice des différences d'optiques entre ouvrages français et américains. Pour les auteurs français, finalité et moyens ne se séparent pas; ils constituent tous les deux, et le premier peut-être plus que le second, des éléments indispensables de l'exécution efficace d'une tâche scolaire. Pour les auteurs américains au contraire, les moyens seuls semblent importants et on n'éprouve pas le besoin de les rattacher à une finalité quelque peu précise. Pour ces derniers, la lecture est avant tout affaire de technique; pour les premiers, la lecture est surtout affaire de motivation.

Enfin, l'examen des procédés de présentation révèle encore une différence très nette entre les deux groupes d'ouvrages. D'une part, exposé purement didactique; d'autre part, usage abondant d'exercices et de spécimens afin de faire assimiler les conseils donnés. Les uns décrivent ce qu'il faut faire sans le faire faire; les autres font surtout appel à la

¹² L'exposé de Ricour sur la lecture n'a pas été inclus dans la présente catégorie parce que l'auteur n'en faisait qu'un développement de l'idée de "motivation", traitée antérieurement dans la catégorie des dispositions affectives. Il n'en reste pas moins que, pour l'auteur, la lecture était envisagée en termes de finalité.

pratique par l'étudiant lui-même.

Il ressort donc de notre analyse des tâches scolaires que les auteurs américains accordent aux tâches scolaires une place plus grande que les auteurs français, qu'ils développent à propos de ces tâches des idées différentes et selon un mode de présentation différent.

Reste à examiner ce qui est dit sur les techniques.
Ce sera l'objet du prochain chapitre.

CHAPITRE VI

LES TECHNIQUES

Nous avons défini les techniques comme un ensemble de procédés variables et concrets propres à favoriser une meilleure exécution des tâches scolaires. Ainsi, l'horaire de travail est considéré comme une technique, c'est-à-dire comme un instrument que l'étudiant peut, ou non, utiliser, contrairement aux tâches scolaires qui, elles, comportaient une certaine fixité.

A) Ouvrages français.

Les aspects traités dans les ouvrages français peuvent se ramener aux titres suivants: horaire de travail, notes, ordre, correspondance et écriture.

Sous le titre "horaire de travail", les auteurs français présentent des conseils sur l'emploi judicieux du temps.

Voici, à titre d'exemple, ce que Férir écrit à ce sujet:

Travaille donc tous les jours, ne fût-ce qu'un quart d'heure, à revoir un cours "dangereux". Fixe-toi un minimum et prends ce minimum chaque jour. Ne travaille pas trois ou quatre heures d'affilée, et alors plus du tout pendant quinze jours: tu perds la plus grosse partie de ton effort. Peu suffit à chaque jour, pour autant que chaque jour ait son peu. Sur ton plan de travail sera précisé le nombre de jours

attribué à la revision de l'une ou l'autre branche "dangereuse": 28 jours, par exemple. Divise alors le cours en quatre parties aussi égales que possible¹.

Sous le titre "notes" ont été inclus des conseils sur la façon de prendre des notes.

Voici, sur ce sujet, un extrait de l'ouvrage de Anselme:

Si les manuels sont à vous, si vous pouvez les garder, ce qui est fort souhaitable, surlignez tel mot, telle phrase, encadrez telle règle ou formule, ajoutez une explication au bas des pages, mettez une référence.... Ces manuels, ainsi complétés, deviennent vôtres par votre travail intelligent, vous permettent un réapprentissage facile².

L'item "ordre" contient des conseils sur la propreté du vêtement et la bonne organisation de la chambre de l'étudiant. Flory développe largement ces idées. En voici deux extraits:

Soyez toujours correctement vêtu. Mettez à vous habiller simplement une certaine recherche. Faites en sorte d'harmoniser les couleurs et les tons. Excluez les extravagances dans la coupe des habits, dans le choix des accessoires, dans le soin de la chevelure³.

1 Georges Férrir, Comment étudier, p. 42.

2 F. Anselme, Pour mieux étudier, p. 59.

3 Jean Flory, Simple conseils pour étudier, p. 45.

Les papiers et les objets de toutes sortes devront prendre place dans les tiroirs que vous aurez soin de compartimenter avec des boîtes de carton. Un tiroir non compartimenté est à peu près inutilisable. Vous vous procurerez des boîtes de plusieurs dimensions que vous rangerez, sans leurs couvercles, les unes à côté des autres, en les immobilisant par des punaises. Les menus objets auront ainsi une place fixe où vous les retrouverez aisément⁴.

L'item "correspondance" présente des conseils techniques sur la rédaction des lettres. Voici un échantillon tiré de l'ouvrage de Flory:

Marquez votre élégance par la qualité du papier (vélín, japon, etc.) plutôt que par la fantaisie du format ou des couleurs.

Rappelez-vous qu'il est convenable de se servir d'enveloppes assorties au papier, les enveloppes de couleur étant réservées à la correspondance commerciale⁵.

L'item "écriture" inclut, lui aussi, des conseils concrets sur l'écriture, comme le fait voir l'extrait suivant de l'ouvrage de Flory:

Ecrivez à l'encre noire, ou bleue noire, ou bleue. L'encre violette est déjà fantaisiste. Laissez l'encre verte ou écarlate aux extravagants⁶.

Le Tableau XXVIII présente des aspects traités dans les ouvrages français et en fournit la description quantitative.

Pour analyser les caractéristiques, nous avons retenu le seul aspect traité par la majorité des auteurs, soit

⁴ Jean Flory, id., ibid., p. 49.

⁵ Jean Flory, Simplex conseils pour étudier, p. 63.

⁶ Jean Flory, id., ibid., p. 66-67.

Tableau XXVIII.-Les techniques dans les ouvrages français: aspects traités et données quantitatives.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Horaire de travail	X		X	X		X	X
Notes	X		X	X			
Ordre: sur soi				X			
chez soi				X			
Correspondance				X			
Ecriture				X			
Nombre total de pages:	4		3	47		13	1
Pourcentage:	$\frac{4}{2}$		$\frac{18}{2}$	$\frac{24}{2}$		$\frac{5}{2}$	$\frac{1}{2}$

l'horaire de travail.

Le Tableau XXIX présente la description détaillée des conseils donnés en rapport avec cet aspect.

Dans ce Tableau, l'item "importance" représente habituellement un court exposé qui sert d'introduction aux conseils sur l'emploi du temps.

L'ouvrage de Férier peut servir d'illustration:

Il est dangereux et fatigant de rouler dans le brouillard, et on n'y avance que lentement....On n'étudie que péniblement et lentement, quand on se débat dans le brouillard de l'incertitude. Ne te mets pas à étudier sans savoir aussi exactement que possible, quelle est toute la tâche à accomplir. Prends connaissance, avant d'aborder ton travail à domicile des différentes inscriptions au journal de classe. Alors seulement, tu connaîtras "l'adversaire". Pour attaquer ou se défendre, il est bon de voir l'autre en pleine lumière. Ne serait-ce que pour ne pas trop s'énerver?

Cet item représente parfois tout ce qu'un auteur a écrit sur l'emploi du temps. C'est le cas de Ricour qui se limite à écrire ce qui suit:

Prévoyance, Interroge-toi, ou observe autour de toi et tu constateras les ravages de l'imprévoyance. Que d'élèves traînent la jambe, parce que certains soirs ils sont déçus et, d'autres, épuisés! Aux heures d'encombrement, ils gémissent aux abois: "On nous écrase, on nous tue, on nous met le couteau sous la gorge!" Si seulement ces martyrs imaginaires voulaient s'organiser, préparer sans délai tel examen, mettre à jour tel cahier, leurs tortures s'évanouiraient.

Tableau N. 1. - L'horaire de travail dans les œuvres de Fraunceis.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Importance:	X		X	X		X	X
Amnésie d'un bon emploi du temps:						X	
Construction de l'horaire organisation des études de la journée mais aussi de la semaine et du mois:	X						
Variété dans la disposition des matières à étudier:	X						
Inconvénient à faire suivre des matières trop disparates:	X						
Découverte du coefficient personnel de travail:	X						
Temps précis alloué à chaque devoir et leçon:							X
Leçon la plus facile d'abord:							X
Tâche désagréable immédiatement après tâches faciles:							X
Revue quotidienne d'une matière difficile:							X
Utilisation des courts moments pour l'étude des leçons:							X
Utilisation des longs moments pour les travaux écrits:							X
Préférence accordée aux heures du matin:							X
Respect du règlement:							X
Ponctualité:							X
Bonne méthode de travail:							X
Mise à profit de tous les instants:							X

La prévoyance multiplie les heures: le soir, un coup d'oeil sur le programme du lendemain afin de réduire la marge de l'imprévu; le samedi ou le dimanche, un regard sur la semaine à venir. On conjure ainsi les échecs, et quelle habitude pour toute la vie! Savoir, c'est prévoir⁸.

L'item "ennemis d'un bon emploi du temps" fait état des conseils d'un auteur sur les obstacles à un bon emploi du temps. Ces obstacles sont surtout d'ordre moral et comportent entre autres, la "paresse", les "lectures frivoles", le "jeu", les "conversations oiseuses"⁹.

L'analyse des procédés de présentation a été faite également à l'aide de l'aspect "horaire de travail".

Ces procédés sont décrits au Tableau XXX.

L'item bibliographie représente une bibliographie non annotée.

Dans le cas de Flury, il n'a pas été fait état de la bibliographie fournie en fin de volume, parce qu'aucun des ouvrages cités ne paraissait se rapporter, même indirectement, à l'emploi du temps.

⁸ Pierre Ricour, Comment réussir mes études, p. 50.

⁹ L. Riboulet, Conseils sur le travail intellectuel, p. 63-68.

Tableau 201.- Horaire de travail: mode de présentation dans les ouvrages français.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Exposé didactique:	X		X	X		X	X
Bibliographie	X ¹						

1. Bibliographie générale à la fin du volume.

B) Ouvrages américains.

Les aspects traités par les auteurs américains sont présentés dans le Tableau XXXI.

Quelques items de ce Tableau ont besoin d'être expliqués.

L'item "utilisation du manuel de classe" contient des données sur l'organisation matérielle du manuel de classe: date d'édition, table des matières, index, etc.. Voici une illustration tirée de l'ouvrage de Preston:

How can the location of specific topics be found in the book? The table of contents lists main topics and is helpful when you want to find the scope and organization of a textbook. But it does not list specific topics. The index, located in the back of the book, is provided for this purpose. It shows topics in alphabetical order¹⁰.

L'item "connaissance de l'organisation du campus" groupe des conseils sur les règlements de l'institution fréquentés et des différents services organisés par l'institution. L'extrait suivant de l'ouvrage de Smith peut illustrer cette idée:

Make liberal use of all available facilities and opportunities, for example, libraries, excursions, special lectures and discussions, gymnasiums, house privileges, clubs, institutional equipment, educational counseling. Too often, students are unaware of the fine equipment and opportunities of their institutions and communities¹¹.

10 Ralph Preston et Horton Botel, How to Study, p. 57.

11 Samuel Smith et al., Best Methods of Study, p. 124.

Tableau XXXI.-Les techniques dans les ouvrages américains: aspects traités et données quantitatives.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Horaire de travail:	X	X			X	X		X	X	X	X	X		X	X	X	X	X
Notes:	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X			X		X		X
Utilisation du manuel de classe:	X											X						
Utilisation de la bibliothèque:		X			X	X	X	X				X		X		X		
Connaissance de l'organisation du campus:								X		X				X		X		
Cheix du "college" et des options:								X										
Moyens de choisir une carrière et de trouver un emploi:								X										
Utilisation d'instruments auxiliaires à l'étude:		X								X		X		X				
Utilisation des collègues et du personnel du "college":										X		X		X		X		X
Les entrevues:										X						X		
Utilisation des aides visuelles:														X				
Administration des finances personnelles:														X				
Nombre total de pages:	23	23	3	19	43	43	25	50	2	38	44	21		49	9	29	1	9
Pourcentages:	15%	55%	1%	8%	13%	30%	21%	21%	3%	28%	18%	16%		39%	6%	20%	0.5%	27%

LES TECHNIQUES

L'item "utilisation d'instruments auxiliaires à l'étude" groupe des conseils sur les lectures supplémentaires, sur l'utilisation de "workbooks", "outlines", etc.¹². Morgan résume bien les idées contenues sous cet item. Voici ce qu'il écrit:

When you are learning a new subject, there are a lot of things besides lectures and textbooks that can help you. We will say a word or two about some of these things, specifically about workbooks, outlines, fraternity files, and outside reading. We'll try to tell you when these things are going to be useful and what their limitations are¹².

L'item "utilisation des collègues et du personnel de "college" contient des conseils sur le travail en équipes et le profit à tirer de la rencontre avec les professeurs, les "faculty advisors", ou les conseillers d'orientation.

Voici à titre d'exemple, un extrait de l'ouvrage de Weigand:

There are many forms of counseling, but here we are primarily concerned with vocational and personal counseling for students such as yourself. If you are perplexed about choosing an occupation or want to get some good reasons why you should not become a chiropractor as your father commands, you can profit from counseling¹³.

Les autres items ne semblaient pas comporter de difficultés spéciales d'interprétation.

¹² Clifford T. Morgan et James Deane, How to Study, p. 118.

¹³ George Weigand et Walter S. Blake, College Orientation, p. 139.

Comme pour les ouvrages français, l'aspect "horaire de travail" a été utilisé pour l'analyse des caractéristiques des ouvrages américains. Il se trouve que cet aspect est celui où se rencontre la fréquence la plus élevée dans l'un et l'autre groupe.

Les conseils des auteurs américains sur l'horaire de travail ont été groupés sous trois grands titres: importance, qualités, construction de l'horaire.

Le premier titre contient des exposés sur la valeur d'un bon emploi du temps. Ces exposés sont habituellement courts et présentés comme introduction aux conseils sur la construction de l'horaire de travail. L'extrait suivant de l'ouvrage de Coleman peut servir d'illustration:

Because the sheer volume of work that you will be expected to do is great, handling your time wisely is absolutely essential. If you learn to handle it well, you'll find plenty of time left over for leisure or extracurricular activity; for while fifty-four hours of classes and study probably sound like an unbearable work load to you at present, it's really far less arduous than it seems¹⁴.

Le deuxième titre, "qualités", contient des énoncés sur les caractéristiques générales d'un bon horaire de travail, par exemple, l'individualisation. Plusieurs auteurs sont explicites sur ce point. Voici, à titre d'exemple, ce que Frederick écrit sur l'individualisation de l'horaire d'étude:

¹⁴ James C. Coleman et Frieda Bernston Libaw, Successful Study, p. 4.

It is impossible to print a schedule that will be ideal for students in general. There are individual differences in the number of college credits carried, in the number of hours of remunerative employment, in intelligence, interest, physical condition, and innumerable other factors. Each student must devise a schedule which will satisfy his particular needs¹⁵.

Le dernier titre, "construction de l'horaire", contient des conseils concrets sur la façon de composer son horaire de travail. Voici, par exemple, ce qu'écrivit Meenes sur la distribution des séances d'étude:

Six one-hour study periods a week will give better results than one six-hour period of study on the same subject. Psychologists have found that relatively short but frequent practice periods produce more learning than a comparable single period. Study periods may be of different lengths; some may be an hour, some less, others more. It is a good plan to schedule at least three study periods for each subject every week. In that way you will benefit most from the principle that frequent, short practice periods give better learning results than infrequent long ones¹⁶.

Le Tableau XXXII fournit la description détaillée des conseils des auteurs américains sur l'horaire de travail.

L'examen du mode de présentation a été fait également à partir des exposés sur l'horaire de travail.

Le Tableau XXXIII en fournit la description.

Dans ce Tableau, l'item "lectures" représente des textes empruntés à divers auteurs. Ces "lectures" apparaissent en appendice de l'ouvrage.

¹⁵ Robert W. Frederick, et al., A Guide to College Study, p. 14.

¹⁶ Max Meenes, Studying and Learning, p. 12.

Tableau XXII.-L'horaire de travail dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Importance:	X	X			X	X		X		X	X	X			X	X	X	X
Qualités:																		
Individualisation		X			X	X				X		X				X		
Flexibilité	X	X				X				X	X							
Construction de l'horaire, inscription des activités scolaires:		X			X			X		X	X	X				X		X
Inscription des autres activités (reps, etc.)		X			X			X		X	X	X				X		X
Bonne distribution des séances d'études:					X	X			X	X		X			X	X		
Moyenne de 2 heures d'étude par heure de cours:					X	X			X		X					X		
50 à 90 minutes d'étude par heure de cours:								X										
Etude immédiatement avant le cours:					X			X	X	X						X		X
Etude immédiatement après le cours:						X		X		X	X				X	X		
Moyenne de période de revue hebdomadaire:						X		X								X		
Utilisation des moments libres entre les cours:						X		X	X			X				X		X
Succession de matières différentes:						X												X
Période de repos entre les séances d'étude:						X		X		X								
Prévisions pour un semestre entier:											X							
Utilisation des moments de loisir pour la réflexion:											X							
Etude avant le coucher:															X			
Pas d'étude la veille d'un examen (soirée):															X			

Tableau XXXIII.-L'horaire de travail: mode de présentation dans les ouvrages américains.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Exposé didactique:	X	X		X	X		X	X	X		X	X		X	X	X	X	X
Exercices:																		
Tests												X						
Rédaction		X		X	X		X	X	X		X					X		X
Spécimens	X	X		X	X		X	X	X		X					X		
Références							X	X							X			
Gravures							X	X								X		
Bibliographie									X ₁							X		X ₂
Lectures	X																	

1. Bibliographie générale à la fin du volume.
2. Bibliographie générale à la fin du volume.

C. Comparaison.

Une première constatation que l'on peut faire de la comparaison des deux groupes d'ouvrages, c'est la présence d'un plus grand nombre d'aspects significatifs dans les ouvrages américains que dans les ouvrages français.

Chez ces derniers, un seul aspect, l'horaire de travail, comporte une fréquence significative (5 sur 7). Chez les auteurs américains, trois aspects sont de fréquence significative: l'horaire de travail (14 sur 17), les notes (13 sur 17) et l'utilisation de la bibliothèque (8 sur 17).

Ce dernier aspect est, en fait, plus significatif que le fait voir sa fréquence. Il faut, pour être exact, tenir compte d'exposés assez amples faits par trois auteurs américains sur la consultation de la bibliothèque à l'intérieur d'un exposé sur la présentation des travaux de recherche. C'est le cas pour les ouvrages de Farguhar¹⁷, Morgan¹⁸, et Robinson¹⁹.

Le but poursuivi par ces trois auteurs a fait exclure de la présente catégorie leurs conseils sur l'utilisation de la bibliothèque; il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un

¹⁷ William W. Farguhar, et al., Learning to Study, p. 200-203.

¹⁸ Clifford T. Morgan et James Deese, How to Study, p. 88-91.

¹⁹ Francis P. Robinson, Effective Study, p. 81-90.

aspect qu'ils n'ont pas ignoré.

L'examen du nombre de pages consacrées aux techniques révèle aussi la prépondérance des ouvrages américains. Le pourcentage moyen est, chez ces derniers, de 18%; il est de 10% pour les ouvrages français.

L'examen des caractéristiques permet de relever d'autres différences entre les deux groupes d'ouvrages.

Laissons de côté ce qui est dit de part et d'autre sur l'importance de l'horaire de travail: il s'agit, la plupart du temps, d'une simple introduction. Restent les données sur la construction de l'horaire de travail. On remarque, chez les auteurs français, l'absence totale de concordance entre les conseils se rapportant à la construction de l'horaire de travail. Chez les auteurs américains, au contraire, apparaît une concordance fréquente entre les conseils présentés, c'est le cas pour près de la moitié des items énumérés au Tableau XXXII.

De plus, le caractère même des conseils donnés est habituellement plus concret et plus précis chez les auteurs américains que chez les auteurs français. D'une part, on parlera d'un horaire de travail hebdomadaire et mensuel sans plus préciser ou de l'emploi des "longs moments" pour les travaux écrits; d'autre part, on invitera à inscrire avec exactitude chacune des occupations de la journée et à réserver pour l'étude les minutes qui précèdent ou qui suivent immédiatement un cours.

Quant aux modes de présentation, les différences déjà relevées au chapitre des tâches scolaires apparaissent ici encore très nettement. D'une part, pur exposé didactique, d'autre part, emploi généralisé d'exercices et de spécimens.

Il apparaît donc que, en ce qui a trait aux techniques, les ouvrages français et les ouvrages américains comportent de nettes différences. Les ouvrages américains accordent une place plus considérable à ces techniques, sont plus précis dans leurs conseils et utilisent des procédés plus concrets de présentation.

ANALYSE DES RESULTATS ET CONCLUSIONS

L'objectif de cette recherche était de comparer, quantitativement et qualitativement, deux groupes d'ouvrages de méthodologie du travail intellectuel destinés aux adolescents.

Six catégories ont été utilisées pour le classement des conseils relevés dans ces deux groupes d'ouvrages. La comparaison a été faite à un triple point de vue: aspects traités, caractéristiques, mode de présentation.

Le présent chapitre fera la synthèse des résultats obtenus et présentera des conclusions qui se dégagent de la recherche.

Les Tableaux XXXIV et XXXV présentent une vue d'ensemble des données quantitatives se rapportant à la totalité des catégories pour chaque groupe d'ouvrages.

L'examen de ces Tableaux révèle que deux catégories, les dispositions affectives et les tâches scolaires, contiennent, pour la majorité des ouvrages, les pourcentages les plus élevés et cela dans les deux groupes. Les proportions, toutefois, diffèrent. Le pourcentage moyen consacré aux dispositions affectives est de 35% chez les auteurs français comparativement à 20% chez les auteurs américains. Pour les tâches scolaires, le pourcentage moyen est de 35% dans les ouvrages français et de 44% dans les ouvrages américains.

Si, d'autre part, nous basant sur le schème théorique de la relation sujet-objet, qui a servi de base à la

Tableau XXXIV.-Ouvrages français: pourcentages consacrés à l'ensemble des catégories.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Dispositions physiques:	7	3	7	6	2	0.7	1
Dispositions morales:		1		1	3	14	1
Dispositions affectives:	23	22	16	29	24	66	65
L'activité mentale:	33	14	27	9	12	4	9
Les tâches scolaires:	32	60	32	31	59	9	21
Les techniques:	4		18	24		5	1
Total:-	99	100	100	100	100	98.7	98

Tableau XXXV.-Ouvrages américains: pourcentages consacrés à l'ensemble des catégories.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r
Dispositions physiques:					0.3	1	7	1					2	1			0.5	6
Dispositions morales:																		
Dispositions affectives:	22	7	35	20	7	16	25	27	29	11	18	11	21	4	67	13	18	15
L'activité mentale:	9		42	16	15	7	13	10	48	7	48	18	10	3		6	28	15
Les tâches scolaires:	53	38	22	55	64	46	34	40	20	53	16	55	67	53	27	61	53	36
Les techniques:	15	55	1	8	13	30	21	21	3	28	18	16		39	6	20	0.5	27
Total:-	99	100	100	99	99.3	100	100	99	100	99	100	100	100	100	100	100	100	99

ANALYSE DES RESULTATS ET CONCLUSIONS

classification des conseils, nous groupons les catégories selon leur appartenance à l'un ou l'autre de ces deux pôles, nous discernons des différences encore plus nettes entre ouvrages français et ouvrages américains.

Ces données groupées apparaissent aux Tableaux XXXVI et XXXVII.

Le pourcentage moyen pour les données se rapportant au "sujet" devient alors de 42% dans les ouvrages français en regard de 21% dans les ouvrages américains. Pour les catégories se rapportant à "l'objet", le pourcentage moyen est alors de 42% dans le groupe français comparativement à 63% dans le groupe américain.

Si, en outre, on tient compte du fait que la majorité des auteurs français traitent explicitement à la fois des dispositions physiques, morales et affectives, alors que les auteurs américains s'en tiennent aux seules dispositions affectives, il ressort nettement que les deux groupes d'ouvrages sont orientés vers des pôles bien différents. Le groupe français met fortement l'accent sur les dispositions de l'étudiant lui-même, en particulier ses dispositions affectives; le groupe américain, au contraire, est centré sur les tâches à accomplir et les techniques d'exécution.

C'est, toutefois, au niveau des caractéristiques que ces différences de tendances apparaissent de façon plus précise. Rappelons que, par caractéristiques, nous entendons le

Tableau XXXVI. --Ouvrages français: comparaison des pourcentages groupés selon la relation sujet-objet.

Item	A	B	C	D	E	F	G
Catégories se rapportant au sujet:							
Dispositions physiques:	7	3	7	6	2	0.7	1
Dispositions morales:		1		1	3	14	1
Dispositions affectives:	23	22	16	29	24	66	65
Total:-	30	26	23	36	29	80.7	67
Catégories se rapportant à l'objet:							
Les tâches scolaires:	32	60	32	31	59	9	21
Les techniques:	4		18	24		5	1
Total:-	36	60	50	55	59	14	22

Tableau LXXVII.-Ouvres americains: comparaison des pourcentages groupés selon la relation sujet-objet.

Item	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	
Catégories se rapportant au sujet:																			
Dispositions physiques:					0.3	1	7	1					2	1			0.5	6	
Dispositions morales:																			
Dispositions affectives:	22	7	35	20	7	16	25	27	29	11	18	11	21	4	67	13	18	15	
Total:-	22	7	35	20	7.3	17	32	28	29	11	18	11	23	5	67	13	18.5	21	
Catégories se rapportant à l'objet:																			
Les tâches scolaires:	53	38	22	55	64	46	34	40	20	53	16	55	67	53	27	61	53	36	
Les techniques:	15	55	1	8	13	30	21	21	3	28	18	16		39	6	20	0.5	27	
Total:-	68	93	23	63	77	76	55	61	23	81	34	71	67	92	33	81	53.5	63	

contenu détaillé d'aspects de l'étude relevés dans les ouvrages français et américains. Nous avons fait, ainsi, l'analyse détaillée des aspects suivants:

1. Dispositions physiques:
soin de la santé et détente.
2. Dispositions morales: - - -
3. Dispositions affectives:
motivation et attention.
4. L'activité mentale:
compréhension.
5. Les tâches scolaires:
lecture.
6. Les techniques:
horaire de travail.

Ce que cette analyse a révélé, c'est que, sous des titres identiques, auteurs français et auteurs américains exposaient la plupart du temps des idées fort différentes.

Pour les uns, la finalité de l'étude réside dans la recherche d'une culture générale et la réalisation d'un idéal chrétien; pour les autres, la finalité de l'étude consiste en la préparation à une carrière.

S'agit-il d'attention? Les auteurs français mettent l'accent sur la maîtrise de soi et l'effort de pensée; les auteurs américains insistent sur la réalisation de bonnes conditions matérielles de travail, local, éclairage, température.

Même constatation pour ce qui a trait à la lecture. Les premiers ne conçoivent pas cette tâche scolaire isolément d'un but à atteindre, et c'est pourquoi ils traiteront du choix des lectures; les auteurs américains, au contraire, portent toute leur attention sur les méthodes de lecture, avec accent

sur la vitesse de lecture et la recherche des idées.

De même, lorsqu'ils traitent de l'activité mentale, auteurs français et auteurs américains s'opposent nettement. D'une part, exposé fortement théorique sur l'importance de la réflexion et la nature de cette réflexion, résumée chez la plupart des auteurs dans l'expression "travail personnel". D'autre part, présentation d'une méthode structurée, SQ3R ou technique équivalente, qu'il s'agit d'appliquer selon un ordre prévu et qui produira, sans même peut-être qu'on en soit conscient, du vrai travail de pensée. Donc, dans un cas, appel à la compréhension par l'étudiant de ce que c'est que penser; dans l'autre, emploi plutôt mécanique de procédés définis.

En résumé, dans leurs conseils sur le travail intellectuel, les auteurs français font surtout appel aux dispositions intérieures de l'étudiant, même lorsqu'il s'agit de l'exécution de tâches scolaires; les auteurs américains, au contraire, s'attachent surtout à des facteurs extérieurs à l'étudiant, même lorsqu'ils traitent de dispositions qui, par leur nature, concernent intimement l'étudiant.

La comparaison des modes de présentation utilisés vient accentuer encore les différences relevées entre les deux groupes d'ouvrages.

Du côté français, emploi exclusif de l'exposé didactique; nulle part, chez aucun de ces auteurs, ne figurent des exercices propres à faire assimiler les conseils donnés. Du côté américain,

outre l'emploi de l'exposé didactique, présentation régulière d'exercices spécifiques et de spécimens destinés à mieux faire comprendre l'énoncé et à faire appliquer sur-le-champ les conseils donnés. D'une part, on se limite à expliquer des notions; d'autre part, on joint aux explications la mise en application immédiate.

De l'analyse comparée des aspects traités, des caractéristiques et des modes de présentation, nous pouvons donc conclure à l'existence de deux méthodologies du travail intellectuel nettement différentes. L'une, la française, met l'accent sur les dispositions de l'étudiant lui-même et procède de façon fortement abstraite; l'autre, l'américaine, insiste sur les tâches scolaires et les techniques et procède de façon très concrète.

Ces deux méthodologies nous paraissent incomplètes et pourraient, croyons-nous, se fusionner avec profit.

Il est fort douteux, en effet, que la réalisation de bonnes conditions matérielles de travail, que la maîtrise de techniques même très élaborées puissent suffire à provoquer une activité intellectuelle durable et des habitudes permanentes de pensée. Malgré un éclairage excellent, malgré une température idéale, malgré une habileté remarquable à prendre des notes et à consulter une bibliothèque, on risque de faire bien peu de travail intellectuel, si ces moyens ne sont sous-tendus par une puissante motivation, si on n'impose à son corps et à

son esprit une certaine ascèse, si on n'est mû par une détermination farouche de travailler, en dépit même de conditions matérielles défavorables. Un horaire de travail parfaitement équilibré, une vitesse de lecture étonnante ne peuvent, par eux-mêmes, provoquer un vrai travail de pensée. Il faut surtout que l'étudiant veuille employer utilement son temps, que ses lectures soient orientées vers un but et constituent à ses yeux une valeur.

C'est là, croyons-nous, la principale faiblesse de la méthodologie américaine. Elle suggère, sans doute, un grand nombre de techniques intéressantes mais sans les rattacher solidement à un but et sans faire suffisamment appel à l'adhésion consciente et volontaire de l'étudiant, comme si ces techniques devaient, par leur propre vertu, produire infailliblement des résultats.

L'ouvrage de Robinson, dans sa dernière édition¹, nous paraît apporter une confirmation éloquente au reproche que nous avons adressé à la méthodologie américaine. Alors que dans la deuxième édition, qui a servi à notre analyse, l'auteur ne consacrait que quelques pages, en fin de chapitre, à ce que nous avons appelé la "volonté d'apprendre", il y consacre maintenant un chapitre entier, dont il justifie l'insertion dans les termes suivants:

¹ Francis P. Robinson, Effective Study, revised edition, New York, Harper, 1961, ix-278 p.

It has also become obvious within recent years that motivation is a prime determinant of scholastic success. Lack of scholastic motivation has many facets, e.g., greater interest in non scholastic activities, distracting personal problems, immaturity, poor environmental management, etc., but the fact that students frequently hope that they can find some way to increase their interest in schoolwork and improve their study concentration means that attention needs to be given to this topic. The importance of motivation has resulted in an expanded treatment in a separate chapter (Chapter 6)².

Cette correction apportée par un spécialiste à un ouvrage déjà réputé illustre très justement, croyons-nous, la déficience que nous avons attribuée à la méthodologie américaine.

Par contre, si de bonnes dispositions physiques, morales et affectives, nous paraissent indispensables à l'élaboration d'une méthodologie efficace du travail intellectuel, ces dispositions, à elles seules, ne suffisent pas. Il y a des tâches précises à accomplir, il y a des techniques susceptibles de faciliter le travail scolaire et qu'il importe d'appréhender et de maîtriser au mieux et le plus rapidement possible. Ce soin à apporter aux situations et aux illustrations concrètes s'impose d'autant plus qu'on s'adresse à un auditoire jeune, pour qui le travail intellectuel méthodique constitue une expérience neuve et aisément déroutante.

Or, la méthodologie française nous paraît bien faible dès qu'elle a ordre les tâches scolaires et les techniques. On tente, sans doute, de décrire le travail personnel, on exerce

² Francis P. Robinson, op. cit., p. vii.

à écouter en classe, on invite à se faire un horaire de travail et à prendre des notes, mais, dès qu'il s'agit de passer aux applications, de proposer des moyens précis d'exécuter ces diverses activités, on semble vite dépourvu.

= Voici, par exemple, ce à quoi se réduit presque exclusivement l'exposé de Anselme sur la façon de prendre des notes:

La tenue intelligente des cahiers facilite beaucoup l'organisation. L'élève qui note soigneusement un sommaire, une explication, un tableau, un croquis ou un plan, donné en classe, s'épargne bien du temps. Tel de mes élèves tenait si bien ses cahiers qu'un autre, négligent, disait avec humeur: "Avec des cahiers pareils, il suffit de les ouvrir pour savoir la leçon". Malheureusement, la résolution de faire de même n'effleurait pas sa volonté³.

Comme suggestions sur la façon de prendre des notes, c'est un peu court et on aimerait que l'auteur explique, avec illustrations, la façon de procéder en ces diverses occasions.

A l'opposé, on trouve chez Charmot un véritable déluge de mots qui noie littéralement l'idée que voulait faire passer l'auteur. Il s'agit, en l'occurrence, de la préparation préalable de l'étudiant à l'assistance aux cours. Voici ce que l'auteur écrit:

L'enseignement du maître donne de la vérité, de la couleur, du relief, de la vie, aux chers fantômes de votre esprit.

Mais ces avantages ne sont que les premiers anneaux d'une longue chaîne. La classe qui procure tant de plaisirs secrets laisse en effet dans la mémoire des souvenirs ineffaçables. Ce que l'on savait seulement avec confusion et incertitude se grave à jamais dans

3 F. Anselme D'Haese, op. cit., p. 59.

l'âme, quand le maître appuie de la voix et du geste sur les premières empreintes. Ce que l'on ne savait pas, ou ce que l'on savait mal, ce que l'on n'avait pas compris ou ce que l'on avait mal compris se remarque davantage et fait une vive impression sur la sensibilité. Lorsque l'attente anxieuse de l'esprit qui interroge est comblée, l'émotion intense, qui accompagne cette conquête, amollit la pâte de la mémoire, où doivent s'imprimer les caractères de la science.

Donc, on comprend mieux l'enseignement. Donc, on travaille avec plus de joie et de facilité. Donc, on retient davantage.

Est-ce tout? Non.

On est muni encore d'un pouvoir très précieux de discernement. Je veux dire qu'on est capable de distinguer, dans les leçons du professeur, l'importance relative des idées, et les différents plans sur lesquels elles sont logiquement placées. La science que l'on avait acquise par le travail livresque, en son privé, ressemblait à ces vues plates d'un panorama sans perspective et sans netteté; on possède un appareil de photographie dont la lentille n'est pas au point. L'enseignement du professeur arrive; il met au point chaque détail; il accuse le trait, il le renforce, il l'élargit; on aperçoit alors la ligne essentielle, la plus importante, celle qui donne au tableau son dessin principal; là, il efface, il estompe, il adoucit; les points secondaires sont mis à leur place; ici il ajoute, il détaille, il précise; on était trop resté dans le vague; là au contraire, il simplifie, il élague, il démêle, il éclaircit; on ne voyait que confusion; ici encore il redresse, il corrige, il prolonge, il réduit, il infléchit les lignes: on n'était arrivé qu'à une approximation; on avait deviné, senti qu'il en était ainsi, sans le voir exactement⁴.

Une telle envolée poétique peut charmer; elle risque de ne pas instruire beaucoup.

Tout se passe chez les auteurs français comme si on croyait qu'il suffit d'expliquer une idée pour qu'aussitôt cette idée se trouve assimilée. On a dit à l'étudiant qu'il fallait

⁴ P. Charmot, op. cit., p. 86-87.

lire, automatiquement l'étudiant devient habile lecteur; on lui a dit qu'il était recommandable de prendre des notes, le problème se trouve, par le fait même, résolu. Qu'il soit nécessaire de perfectionner ses méthodes de lecture en se soumettant à un entraînement soutenu et méthodique, que l'habileté à prendre des notes et à consulter une bibliothèque nécessite la mise en application abondante de procédés bien concrets, cela semble, chez les auteurs français, mériter bien peu d'attention. Pourtant, on s'adresse à des adolescents, qui ne possèdent pas ces habiletés par science infuse!

Cette tendance intellectualiste de la méthodologie française nous paraît encore révélée par la pauvreté des procédés de présentation utilisés.

Nulle part, chez aucun auteur analysé, on ne trouve le moindre exercice spécifique d'entraînement propre à faire assimiler les conseils donnés. Chez un seul auteur, et pour un seul item, le classement décimal, apparaissent des spécimens⁵.

Il y a là, croyons-nous, une grave lacune de la méthodologie française, que la méthodologie américaine, par son souci du détail et son recours explicite à la pratique personnelle abondante et contrôlée, pourrait heureusement corriger. Inversement, par l'insistance qu'elle met sur les dispositions de l'étudiant, la méthodologie française pourrait compléter ce

⁵ Jean Flory, op. cit., p. 106-107; p. 206-219.

qui, précisément, fait le plus défaut dans la méthodologie américaine. La fusion de ces deux méthodologies donnerait alors une méthodologie mieux équilibrée, plus respectueuse de la personnalité de l'étudiant et des aspects techniques indispensables à l'étude.

D'autres recherches seraient souhaitables en ce domaine de la méthodologie du travail intellectuel pour adolescents. En voici quelques-unes:

1.- Diagnostic des difficultés réelles des adolescents, et nous pensons ici aux adolescents canadiens-français, en ce qui a trait à la méthodologie de l'étude. De quel ordre sont ces difficultés? Ces difficultés différent-elles selon que l'étudiant en est au début ou à la fin de ses études secondaires? Un diagnostic aussi précis que possible des problèmes réels de l'étudiant pourrait éclairer utilement sur le genre d'assistance à lui offrir.

2.- Construction d'exercices gradués propres à faire assimiler des conseils sur le travail intellectuel, par exemple en lecture, en rédaction de notes, en construction de plans. Nous croyons, en effet, que des conseils sur l'étude ne suffisent pas; il faut y ajouter un entraînement abondant et systématique que, pour un certain nombre d'élèves au moins, la pratique des tâches scolaires quotidiennes ne parvient pas à assurer. La vérification expérimentale de l'efficacité de tels exercices nous paraîtrait des plus souhaitables.

3.- Elaboration d'une méthodologie des diverses matières scolaires adaptée à l'adolescent. Qu'est-ce, pour un adolescent, qu'une bonne méthodologie de la langue maternelle, de l'histoire, des mathématiques? La méthodologie des matières scolaires telle que présentée dans la plupart des ouvrages que nous avons analysés dans cette recherche nous a paru fort imprécise et proposer la plupart du temps des opinions d'adultes à qui tel moyen avait réussi, parce qu'ils étaient adultes, plutôt que le résultat de données contrôlées auprès d'adolescents à qui cette méthodologie était destinée. Toute tentative de préciser une méthode d'étude pour chacune des matières scolaires dans l'optique de l'adolescent lui-même constituerait un progrès important dans l'élaboration d'une méthodologie du travail intellectuel pour adolescents.

4.- Une dimension importante de la méthodologie de l'étude s'est trouvée exclue de notre recherche à cause du matériel que nous avons utilisé. Il s'agit de l'influence du maître et du rôle positif ou négatif que peut jouer l'institution scolaire où l'étudiant vit sa vie intellectuelle. Plusieurs questions se posent alors qui, croyons-nous, mériteraient examen, par exemple:

a) Quels objectifs le maître poursuit-il dans son enseignement et, parmi ces objectifs, quelle place occupe une initiation de l'étudiant au travail intellectuel?

b) Quelle conception le maître se fait-il de son rôle et du bon élève?

c) Dans quelle mesure les méthodes d'enseignement et les horaires en usage dans l'institution favorisent-ils le rythme personnel de l'étudiant?

d) Quelle place est accordée à la bibliothèque et au travail en bibliothèque?

e) Quels sont les "services" d'ordre pédagogique et psychologique qu'offre l'institution?

La présente recherche est certes loin d'avoir apporté une lumière complète et définitive au problème des méthodes d'étude des adolescents. Elle nous aura, toutefois, fait saisir mieux qu'auparavant la complexité de ce problème et pourra servir, nous l'espérons, d'amorce à des recherches plus spécifiques et plus savantes.

BIBLIOGRAPHIE FRANCAISE

F. Anselme D'Haese, Pour mieux étudier, Bruxelles, La Procure, 1960, 107 p.

Un des ouvrages les plus récents sur les méthodes d'étude. Présente l'intérêt de rapporter quelques résultats de recherches scientifiques à propos de la mémorisation et de traiter explicitement d'aspects peu développés chez d'autres auteurs, par exemple l'esprit de recherche. Bonnes bibliographies sur la lecture.

Charriot, F., L'art de se former l'esprit et de réussir au baccalauréat, Paris, Gigord, 1939, 367 p.

Ouvrage très littéraire qui contient plusieurs bons conseils noyés dans un déluge de mots. N'a ni allure, ni base scientifique.

-----, La teste bien feicte [sic], Paris, Spes, (pas de date d'édition), 310 p.

Ouvrage sur la formation intellectuelle destinée principalement aux professeurs. Préférence marquée de l'auteur pour les humanités gréco-latines en comparaison des langues vivantes ou des sciences.

Chavigny, P., Organisation du travail intellectuel, Paris, Delagrave, 1933, 158 p.

Ouvrage d'un pionnier dans le domaine de la méthodologie de l'étude. Nombreux conseils pratiques encore actuels. L'ouvrage était surtout destiné à des adultes désireux de se remettre à étudier.

Conquet, A., Comment faire un exposé, Paris, Centre de Recherches de la Bonne Presse, (s.d.), 63 p.

Semble être la deuxième brochure de la collection. Mêmes caractéristiques que la brochure précédente. Addition: courte bibliographie, non annotée, de publications françaises et américaines.

-----, Lisez mieux et plus vite, Paris, Centre de Recherches et d'Informations pédagogiques, 1956, 48 p.

Première d'une série de brochures sur des aspects du travail intellectuel. L'auteur s'adresse au grand public; le mode de présentation est typiquement américain: gravures, spécimens, exercices.

Conquet, André, Savoir écouter, secret d'efficacité, deuxième édition, Paris, Centre de Recherches de la Bonne Presse, (s.d.), 63 p.

Mêmes caractéristiques que les brochures précédentes. Bibliographie française et américaine, non annotée.

Dimnet, Ernest, L'art de penser, Paris, Grasset, 1930, 278 p.

Destiné au grand public. Plus intéressant par le style que par l'ordonnance des idées. Contient quand même matière à réflexion.

Fauconnier, Max, Voulez-vous étudier seul?, Paris, Centre d'enseignement commercial et économique de Paris, 1949, 232 p.

Ouvrage diffus et confus à déconseiller surtout à ceux qui voudraient étudier seul.

Férix, Georges, Comment étudier, Namur, Wesmael-Charlier, 1954, 47 p.

Brochure mince à tous points de vue.

Flory, Jean, Simple conseils pour étudier, Paris, Spes, 1934, 223 p.

Ouvrage écrit dans un style direct et concret. Peut rendre encore de grands services à des étudiants, sauf pour ce qui a trait à la mémorisation et à la lecture. Le seul qui explique le système décimal.

Geessens, Albert, Directives. Tome I. Actions journalières, 4^e édition, Paris, Desclée et Cie., 1945, 128 p.

Exposé sur les principales occupations journalières du jeune étudiant chrétien. La majeure partie de l'ouvrage a trait aux exercices de piété.

-----, Directives. Tome II. Formation de l'intelligence, Paris, Desclée et Cie., 1934, 205 p.

Malgré des longueurs, contient de nombreuses réflexions utiles, notamment sur la valeur formatrice des matières scolaires. Nombreuses bibliographies annotées.

-----, Directives. Tome III. Formation de la volonté, 4^e édition, Paris, Desclée et Cie., 1945, 191 p.

Etude en deux parties, théorique et pratique, sur la formation du caractère de l'étudiant chrétien. L'auteur passe en revue divers types de caractères et décrit des "ennemis" de la volonté.

Gratry, A., Les sources, Montréal, Fides, 1946, 239 p.
Edition canadienne d'un ouvrage déjà classique, qui a inspiré: La vie intellectuelle de Sertillanges. L'auteur s'adresse à des adultes et montre comment vie chrétienne et vie intellectuelle peuvent être étroitement associées.

Quitton, Jean, Nouvel art de penser, Paris, Editions Montaigne, 1946, 159 p.

Etude d'allure philosophique sur l'art de penser, destinée à des étudiants de niveau universitaire.

-----, Le travail intellectuel, Paris, Editions Montaigne, 1951, 189 p.

Ouvrage plus simple que le précédent et mieux ordonné. Nombreuses réflexions profondes formulées par un maître-écrivain à l'intention d'étudiants d'université ou d'adultes en mal d'écrire.

-----, Apprendre à vivre et à penser, Paris, Fayard, 1957, 110 p.

Ouvrage destiné au grand public. La majeure partie de l'ouvrage est une reproduction très souvent textuelle d'extraits des deux ouvrages précédents.

Holstein, Henri, et al., Culture, Paris, Epi, (s.d.), 230 p.

Ouvrage qui passe en revue les matières du programme du lycée français pour en faire ressortir la valeur culturelle.

Jans, Adrien, Un art de lire, Bruxelles, Baude, 1950, 125 p.

Ouvrage spécialisé sur la lecture. Chapitres particuliers sur la lecture des poèmes, des romans, des journaux, sur l'organisation d'une bibliothèque personnelle.

Joly, Richard, Jalons, Publication du Centre d'orientation du Séminaire de Rimouski, novembre 1948 - juin 1951; Publication du Centre de documentation professionnelle de l'Ecole de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval, septembre 1951, et al.

Bulletins divisés en trois sections: Carrières, Personnalité, Méthodes. La section: Méthodes traite de plusieurs aspects de la méthodologie de l'étude mais sans plan général pré-établi.

Lelotte, F., s.j., Veux-tu mieux étudier?, Bruxelles, éditions "Foyers Notre-Dame", 1962, 64 p.

Brochure destinée aux adolescents. L'auteur insiste sur ce que nous avons appelé dans cette recherche "les dispositions de l'étudiant". Bibliographies nombreuses et souvent annotées. Aucun exercice.

Long, Louis, Décrochez tous vos examens, Avignon, Edouard Aubanel, 1956, 267 p.
Conseils sur la préparation des examens universitaires en France, notamment l'Agrégation.

Wyzsens, Paul, Comment lire et étudier avec le plus de profit, Bruxelles, Librairie de culture humaine, 1921, 138 p.

Ouvrage destiné à des adultes qui doivent étudier seuls. Chapitre spécial sur les cours par correspondance.

Payot, Jules, Le travail intellectuel et la volonté, Paris, Alcm, 1937, xiv-272 p.

Ouvrage très riche, bourré de réflexions profondes et bien frappées. Semble avoir inspiré plusieurs auteurs de méthodologie de l'étude. Fortement recommandable aux professeurs malgré la tendance de l'auteur au subjectivisme.

Prévost, Marcel, L'art d'apprendre, Paris, Flammarion, 1922, 252 p.

Ouvrage sans destinataire précis. Se caractérise par sa clarté et sa simplicité. Utile aux adultes en général et aux professeurs en particulier à cause de la troisième partie qui traite des matières scolaires.

Riboulet, F., Conseils sur le travail intellectuel, Paris, Vitte, 1928, 272 p.

Ouvrage où dominant nettement la finalité et les conditions psychologiques de l'étude. Tendance quasi morbide de l'auteur à moraliser. Orgie de citations.

Ricour, Pierre, Comment réussir mes études?, Montréal, Fides, 1954, 108 p.

L'auteur traite principalement des conditions psychologiques de l'étude. Développement souvent confus.

Sertillanges, A.-D., La vie intellectuelle. Son esprit, ses conditions, ses méthodes, Paris, Editions de la Revue des Jeunes, 1934, 271 p.

Ouvrage substantiel, profond. Grande clarté de style et d'idées. Un classique à recommander à tout universitaire ou adulte qui veut apprendre la vraie vie d'étude.

Tiberghien, Pierre, Comment se cultiver, Paris, (pas de maison d'édition), (s.d.), 110 p.

Méditations enrichissantes d'un universitaire sur la culture et les occasions de culture. L'auteur s'adresse à la fois aux professeurs et aux grands adolescents. Présentation matérielle très soignée.

BIBLIOGRAPHIE AMERICAINE

Armstrong, William H., Study is Hard Work, New York, Harper, 1956, xii-167 p.

Ouvrage décevant par la confusion et la lenteur de l'exposé. L'ouvrage comporte une certaine orientation chrétienne.

Bennett, M.E., College and Life: Problems of Self-Discovery and Self-Direction, New York, McGraw-Hill, 1952, ix-457 p.

Ouvrage imposant dont les deux idées maîtresses, selon l'intention de l'auteur, sont l'orientation professionnelle et l'hygiène mentale. La Partie II porte spécifiquement sur les méthodes d'étude.

Bird, Charles, Effective Study Habits, New York, Appleton-Century, 1931, vii-247 p.

Un des premiers ouvrages spécifiquement destinés à des étudiants du niveau du "College". Exposé fort substantiel pour l'époque: importance particulière accordée à la motivation, référence fréquente à des recherches précises, bibliographies. Pourrait être considéré comme le prototype d'ouvrages de caractère scientifique comme celui de Robinson.

Brink, William G., Directing Study Activities in Secondary Schools, New York, Doubleday, Doran & Co., 1937, xiii-738 p.

Mine de renseignements sur la théorie et la pratique de l'étude dirigée au niveau secondaire. Des trois parties qui composent l'ouvrage, la deuxième, la plus développée, présente l'intérêt d'appliquer aux diverses matières scolaires les données générales présentées dans la première partie. Bibliographie à la fin de chaque chapitre.

Brownell, William Arthur, A Study of Supervised Study, Urbana, University of Illinois Bulletin, vol. XXII, no 41, 1925, 48 p.

Description de 14 formes différentes de "supervised study". Discussion des mérites et déficiences de la "supervised study". Excellente étude critique.

Cole, Luella et Jessie Mary Ferguson, Students' Guide to Efficient Study, New York, Binehart, 1946, 70 p.

Résultat de l'observation systématique des déficiences d'étudiants dans leurs méthodes d'étude. Nombreux spécimens; pas d'exercices.

Coleman, James C. et Frieda Bornston Libaw, Successful Study, Chicago, Scott, Foresman, 1960, 60 p.

Cahier plutôt mince. Les 39 premières pages sont proprement l'oeuvre des auteurs; le reste du cahier est rempli par des "lectures" empruntées à des publications diverses et placées là sans plan précis.

Dudycha, George J., Learn More with Less Effort, New York, Harper, 1957, x-240 p.

Ouvrage très diffus. Présente l'intérêt de n'être pas uniquement technique; l'auteur traite assez longuement de la motivation et de l'importance des attitudes. On constate de nombreux recouvrements, en particulier entre les chapitres 4, 5 et 6.

Sarguhar, William W., John D. Krumboltz et C. Gilbert Wrenn, Learning to Study, New York, The Ronald Press, 1960, viii-243 p.

Ouvrage bien construit. Présente la caractéristique de faire mention fréquente de recherches scientifiques. Excellent résumé à la fin de chaque chapitre.

Flesch, Rudolf, Paul Witty, et al., How you can be a Better Student, New York, Sterling, 1957, 192 p.

Groupement sous une même reliure de 4 brochures publiées par des auteurs différents à l'intention d'étudiants du High School. Manque très net d'unité.

Frederick, Robert W., How to Study Handbook, New York, Appleton-Century, 1938, xxviii-442 p.

Ouvrage très élaboré de conseils à l'intention d'étudiants de High School. Surabondance de suggestions qui obscurcit l'exposé et empêche de discerner les idées essentielles. Plusieurs conseils intéressants en rapport avec l'activité mentale, telle que définie dans cette recherche.

-----, Paul C. Kitchen et Agnes R. McIlwee, A Guide to College Study, New York, Appleton-Century, 1947, viii-341 p.

Un des ouvrages les plus développés de méthodologie du travail intellectuel à l'intention d'adolescents. Contient de nombreuses suggestions utiles, notamment sur la lecture et l'activité mentale. Ne fait pas état de recherches scientifiques et accorde une place restreinte aux exercices.

Frederick Robert W., Clarence E. Ragsdale et Rachel Salisbury, Directing Learning, New York, Appleton-Century, 1938, xvi-527 p.

Analyse très détaillée des fondements et de la pratique de l'initiation d'étudiants du High School au travail intellectuel. Bibliographie à peu près complète des publications et recherches parues sur le sujet entre 1900 et 1936. Un document pour le professeur intéressé au problème de l'initiation des adolescents au travail intellectuel.

Free, Otis D. et Maurice A. Lee, How to Become a Successful Student, New York, Arco, 1959, 160 p.

Contient des conseils très détaillés mais souvent servis en vrac. Organisation typographique souvent déficiente. Le chapitre sur les examens est particulièrement intéressant.

Hall-Quest, Alfred Lawrence, Supervised Study, New York, MacMillan, 1916, xvii-433 p.

Etude très détaillée du problème de l'étude dirigée ("supervised study"). L'auteur traite de la nécessité de l'étude dirigée, en décrit l'organisation existante et souhaitable. Abondante bibliographie occasionnellement annotée. Un instrument indispensable pour connaître le mouvement de l'étude dirigée à ses débuts.

Hinsdale, B.A., The Art of Study, New York, American Book, 1900, 266 p.

Considéré par certains auteurs américains comme le plus ancien ouvrage de méthodologie de l'étude. L'ensemble de l'ouvrage se rapporte plutôt à la méthodologie générale de l'enseignement et paraît destiné aux maîtres de l'école élémentaire.

Jones, Edward, S., Improvement of Study Habits, Including Approved Techniques of Studying in College, Buffalo, Henri Stewart, 8^e édition, 1951, 127 p.

Présente l'intérêt de contenir des exercices d'application de certains conseils. Ouvrage faible en ce qui a trait à l'organisation de la matière, tant de l'ensemble des chapitres que du contenu des chapitres. Les bibliographies, nombreuses, ne sont pas à date.

Kalish, Richard A., Making the Most of College, San Francisco, Adworth, 1959, vi-248 p.

Ouvrage matériellement considérable. Exposé souvent long, dilué et pauvrement organisé. Présente cependant l'intérêt de fournir, au début de chaque chapitre un questionnaire qui peut stimuler la réflexion de l'élève sur ce qui va être exposé.

McMurry, F.M., How to Study and Teaching How to Study, Boston, Houghton Mifflin, 1909, viii-324 p.

Un des tout premiers ouvrages sur l'enseignement des méthodes d'étude. L'ouvrage est destiné aux maîtres de l'école élémentaire. Exposé très clair où domine l'idée que l'étude est avant tout un travail de pensée personnelle.

Meenes, Max, Studying and Learning, New York, Random House, 1954, viii-68 p.

Exposé plutôt abstrait sur l'étude et ses conditions d'efficacité. Accorde une place importante à l'activité mentale.

Morgan, Clifford T. et James Deese, How to Study, New York, McGraw-Hill, 1957, vii-130 p.

Contient plusieurs conseils qu'on ne trouve pas dans les autres ouvrages américains du même genre. Présente aussi l'intérêt de contenir de nombreux spécimens et exercices d'application.

Mursell, James L., Using your Mind Effectively, New York, McGraw-Hill, 1951, ix-264 p.

Ouvrage à la fois théorique et pratique. Contrairement à la plupart des auteurs analysés, l'auteur base ses conseils sur une théorie du mode de penser. Le dernier chapitre intitulé "Creative thinking" est particulièrement intéressant.

National Society for the Study of Education, Reading in High School and College, Forty-Seventh Yearbook, Part II, Chicago, Nelson S. Henry, 1948, x-318 p.

Etude approfondie de tous les principaux aspects de la lecture au niveau secondaire. Chapitres spéciaux sur la lecture dans les diverses matières scolaires. Un ouvrage de base, pour tout professeur qui s'intéresse aux problèmes de lecture de ses élèves.

Orchard, Norris Ely, Study Successfully. 18 Keys to Better Work, New York, McGraw-Hill, 1953, 80 p.

Ouvrage du niveau du High School. Texte assez anodin, gravures nombreuses et de caractère enfantin.

Preston, R.C. et M. Botel, How to Study, Chicago, Science Research Associates, 1956, 128 p.

Ouvrage d'orientation nettement technique. Se caractérise par une très grande abondance d'exemples et d'exercices. Un inventaire des méthodes d'étude est présenté au début et à la fin du volume. Chaque chapitre se termine par un test et des suggestions d'exercices.

Robinson, Francis P., Effective Study, New York, Harper, 1946, ix-262 p.

Un des rares ouvrages de caractère scientifique. L'auteur se réfère abondamment à des recherches expérimentales. L'ouvrage est conçu comme un instrument de travail où le lecteur peut même s'administrer de nombreux tests et les corriger lui-même à l'aide de clefs de correction fournies en annexe. Nombreux exercices et bibliographies.

Salisbury, Rachel, Better Work Habits, A Practice Book for Improving Reading and Study Habits, Chicago, Scott, Foresman, 1932, viii-219 p.

Cahier d'exercices gradués, un des premiers, semble-t-il. L'auteur déclare avoir vérifié expérimentalement l'efficacité d'exercices semblables à ceux qu'elle présente dans ce cahier.

Shaw, Philip B., Effective Reading and Learning, New York, Crowell, 1956, x-447 p.

Ouvrage conçu comme manuel pour un cours de perfectionnement en lecture au niveau du "College". Nombreux exercices. La deuxième Partie, beaucoup plus courte, traite d'aspects plus généraux de l'étude, par exemple l'attention et les notes.

Smith, Samuel, Louis Thores et Robert Brittain, Best Methods of Study, New York, Barnes & Noble, 1958, xi-132 p.

Ouvrage avant tout technique. Présente l'intérêt de traiter de façon systématique de l'étude des matières scolaires. Bon chapitre sur les aides visuelles: cartes géographiques et graphiques.

Staton, Thomas F., How to Study, High School Edition, American Guidance Service, Thomas F. Staton, 1959, 57 p.

Propose, sous un autre nom, une méthode très voisine de celle de Robinson. Pas d'exercices proprement dits mais un court travail de résumé demandé à la fin de chaque chapitre. Le chapitre II, sur l'apprentissage, est particulièrement intéressant, parce qu'il fait voir, mieux que dans la plupart des ouvrages du même genre, un lien entre les divers facteurs qui influencent l'apprentissage.

Strang, Ruth, Study Type of Reading Exercises, College Level, New York, Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University, 1951, iv-152 p.

Manuel d'exercices qui présente cette caractéristique d'offrir comme exercices des textes qui portent précisément sur des aspects divers de la méthodologie de la lecture et de la méthodologie de l'étude en général.

Strang, Ruth, Study Type of Reading Exercises, New York, Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University, 1956, viii-117 p.

Manuel d'exercices de lecture à l'intention des étudiants du High School. Même caractéristique que le manuel du niveau du College.

Traxler, Arthur E., The Improvement of Study Habits and Skills, Educational Records Bulletin, no. 41, 1954, 39 p.

Description, à l'intention des professeurs, d'instruments et de procédés d'initiation des étudiants au travail intellectuel. Bibliographie cotée des publications destinées soit aux professeurs soit aux étudiants.

Voeks, Virginia, On Becoming an Educated Person, an Orientation to College, Philadelphia, W.B Saunders, 1957, xv-147 p.

Se situe à l'opposé des ouvrages proprement techniques. Importance considérable accordée aux dispositions affectives, notamment à l'hygiène mentale. Les bibliographies, abondantes, réfèrent constamment à des recherches de caractère scientifique.

Weigand, George et Walter S. Blake, College Orientation. A Study Skills Manual, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1955, ix-149 p.

Ouvrage souvent diffus. Présente cependant l'intérêt d'appliquer à l'étude des matières scolaires la technique de Robinson, S.I.R. Organisation typographique très déficiente.

Whipple, Guy Montrose, How to Study Effectively, Bloomington, Public School Publishing, deuxième édition, 1938, 96 p.

Brochure maintes fois réimprimée. Semble avoir été longtemps le "best-seller" dans le domaine. Organisation et présentation assez pauvres.

Wilcox, Glenn W., Basic Study Skills, Boston, Allyn & Bacon, 1958, viii-185 p.

Ouvrage conçu comme instrument pour un cours théorique et pratique sur les méthodes d'étude. Nombreux exemples, exercices, questionnaires et tests. Les questionnaires et tests, mis en appendice, représentent plus de 40% de l'ouvrage.

Wrem, Gilbert C., et Robert P. Larsen, Studying Effectively, Stanford (California), Stanford University Press, 2^e édition, 1955, 33 p.

Brochure d'orientation uniquement technique. Présente l'intérêt de fournir un questionnaire sur les méthodes d'étude avec clé de correction. Présentation ordonnée et très claire des conseils.

Woodring, Maxie Nave, et Cécile White Fleming, Directing Study of High School Pupils, New York, Bureau of Publications, Teachers College, Columbia University, 1935, vi-253 p.

Réimpression d'articles parus dans la revue Teachers College Record sur des aspects de la méthodologie de l'étude au niveau du High School. Bibliographies annotées des principales publications sur le sujet. Les deux derniers chapitres font l'historique et dégagent les tendances du mouvement de l'initiation des étudiants au travail intellectuel.

APPENDICE 1

LETTRE DE DEMANDE D'ENTREVUE AU DR. ARTHUR E. TRAXLER.

Hull, P.Q.,
June 19, 1962.

Dr. Arthur E. Traxler,
Educational Records Bureau,
21 Audubon Avenue,
NEW YORK 32, N.Y., U.S.A.

My dear Sir:

Four years ago, in September 1958, you gave me the favor of two interviews on study methods and reading in United States. I was then in New York by a grant from the Canadian Research Council in Humanities to get general documentation on study methods and reading.

Again, I am asking you the favor of an interview.

Thanks to a government grant from the Province of Quebec, I have just now completed my course work for a Ph.D. in Education at the School of Psychology and Education of the University of Ottawa, and am presently working on my dissertation.

It is in connection with this study that I am requesting the favor of an interview. I intend to make a comparative analysis of American and French publications on study methods for College students, and would need the judgment of an expert in order to: 1) trace the historical development of American publications on study methods, and 2) validate the sample of such publications as I plan to use for my thesis.

You are in an unusually favorable position to advise me on both these problems in view of the fact that you have published a great deal on study methods and reading, for example: The Improvement of Study Habits and Skills (1944, 1954), and your four works on Research in Reading. In the course of my last four years of teaching at the University of Montreal, I have made frequent use of these works and highly appreciate their value.

...../2

I would consider it a great honor and a great service if my request for an interview were granted.

Yours truly,

Signature.....

Gustave Crépeau,
57 Doucet Street,
HULL, P.Q.,
C A N A D A."

APPENDICE 2

LETTRE DE DEMANDE D'ENTREVUE AU DR. ROBERT W. FREDERICK.

"

Hull, P.Q.,
June 5, 1962.

Dr. Robert W. Frederick,
State University of New York,
College of Education,
ALBANY 3, N.Y., U.S.A.

My dear Sir:

The following is a request for an interview.

I have been a teacher of Education at the "Ecole Normale Secondaire" of the University of Montreal for the past nine years. Thanks to a government grant from the Province of Quebec, I have just now completed my course work for a Ph.D. in Education at the School of Psychology and Education of the University of Ottawa, and am working on my dissertation.

It is in connection with this study that I am requesting the favor of an interview. I intend to make a comparative analysis of American and French publications on study methods for College students, and would need the judgment of an expert in order to: 1) trace the historical development of American publications on study methods, and 2) validate the sample of such publications as I plan to use for my thesis.

I know that you are in an unusually favorable position to advise me on both these problems in view of the fact that you have published a great deal on study methods and that, to my knowledge, you are the only American author who has dealt with study methods for three distinct groups of readers, i.e., High School students (How to Study Handbook), College students (A Guide to College Study), and teachers (Directing Learning). In the course of my last eight years of teaching at the University of Montreal, I have made frequent use of these three works and highly appreciate their value.

...../2

I would therefore consider it a great honor and a great service if my request for an interview were granted.

Yours truly,

Signature.....
Gustave Crépeau,
57 Doucet Street,
HULL, P.Q.,
C A N A D A."

APPENDICE 3

LISTE D'OUVRAGES AMERICAINS PRESENTEE A DEUX SPECIALISTES AMERICAINS EN VUE DU CHOIX D'UN ECHANTILLON.

How-to-Study Manuals at College Level

Aiken, D.J., You Can Learn How to Study, New York, Rinehart, 1953, 58 p.

Armstrong, William H., Study is Hard Work, New York, Harper, 1956, xii-167 p.

Bennett, M.E., College and Life, New York, McGraw-Hill, 1952, ix-457 p.

Bird, Charles et Dorothy M. Bird, Learning More by Effective Study, New York, Appleton-Century-Crofts, 1945, viii-276 p.

Centi, Paul, How to Study More Effectively, New York, Fordham University Press, 1955, iv-28 p.

Centi, P. et P.A. Doyle, Basic College Skills, New York, Rinehart, 1959.

Cole, Luella & Jessie Mary Ferguson, Students' Guide to Efficient Study, 3d. edition, New York, Rinehart, 1946, 70 p.

Coleman, James C. & Frieda Bornston Libaw, Successful Study, Chicago, Scott, Foresman & Co., 1960, 60 p.

Di Michael, S.O., Improving Personality and Study Skills in College, New York, Bruce Publishing, 1951.

Dudycha, George J., Learn More with Less Effort, New York, Harper, 1957, x-240 p.

Farquhar, William W., John D. Krumboltz, Dr. C. Gilbert Wrenn, Learning to Study, New York, The Ronald Press Co., 1960, viii-243 p.

Flesch, Rudolf, Paul Witty et al., How You Can Be a Better Student, New York, Sterling Publishing, 1957, 192 p.

Frederick, Robert W., Paul C. Kitchen et Agnes R. McElwee, A Guide to College Study, New York, Appleton-Century-Crofts, 1951, viii-341 p.

Free, Otis D., et Maurice A. Lee, How to Become a Successful Student, New York, Arco Publishing Co., 1959, 160 p.

Hilkert, Robert H., Doing Your Work Well, Pottstown, The Hill School, 1940, 54 p.

Jones, Edward S., Improvement of Study Habits, Buffalo, Henry Stewart, 8th edition, 1951, 127 p.

Kalish, Richard A., Making the Most of College, San Francisco, Wadsworth Publishing, 1959, vi-248 p.

Kelley, Victor H. et Harry A. Greene, Better Reading and Study Habits, New York, World Book Co., 1947, iv-73 p.

Kitson, Harry D., How to Use Your Mind, Philadelphia, Lippincott, 1951, 196 p.

Meenes, Max., Studying and Learning, New York, Random House, 1954, viii-68 p.

Morgan, Clifford T., and James Deese, How to Study, New York, McGraw-Hill, 1957, vii-130 p.

Mursell, James L., Using Your Mind Effectively, New York, McGraw-Hill, 1951, ix-264 p.

Orchard, Morris Ely, Study Successfully, New York, McGraw-Hill, 1953, 80 p.

Preston, R.C., et M. Botel, How to Study, Chicago, Science Research Associates, 1956, 128 p.

Robinson, Francis P., Effective Study, New York, Harper, & Bros., 1946, ix-262 p.

Smith, Samuel & Arthur W. Littlefield, Best Methods of Study, New York, Barnes & Noble, 1938, vi-132 p.

Strang, Ruth, Study Type of Reading Exercises, College Level, New York, Teachers' College, Columbia University, 1951, 152 p.

Weigand, George, & Walter S. Blake, Jr., College Orientation, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1955, ix-149 p.

Whipple, Guy Montrose, How to Study Effectively, Bloomington, Public School Publishing, 1938, 96 p.

Wilcox, Glenn W., Basic Study Skills, Boston, Allyn & Bacon, 1958, viii-185 p.

Wrenn, C. Gilbert, & Robert P. Larsen, Studying Effectively, Stanford (California), Stanford University Press, 2nd edition, 1955, 33 p.

Wrightstone, J. Wayne, How to be a Better Student, Chicago, Science Research Associates, 1956, 96 p.

APPENDICE 4

ENTREVUE AVEC LE DR. ARTHUR E. TRAXLER,
le 18 juillet 1962.

Nous avons posé trois questions au Dr. Traxler. La première était la suivante: "Pourriez-vous tracer un bref historique du mouvement de l'initiation des adolescents aux méthodes d'étude aux Etats-Unis?"

A cette question, le Dr. Traxler a déclaré n'être pas en mesure de répondre. Il a signalé, toutefois, que dans le domaine des méthodes d'étude, comme dans d'autres domaines de la vie scolaire, on s'est intéressé d'abord à l'élémentaire, puis au High School, puis au "College". Le Dr. Traxler ne croit pas qu'il existe de publication spécifique sur cet aspect historique; l'ouvrage de Brink contiendrait peut-être certains renseignements à ce sujet.

La deuxième question se formulait comme suit: "Si vous aviez à choisir 14 ouvrages parmi la liste que voici, lesquels choisiriez-vous et pourquoi?"

En réponse à cette question, le Dr. Traxler a fait le choix suivant:

1) Wrenn: "because of the Study-Habits Inventory".
Selon le Dr. Traxler, Wrenn serait un des premiers à avoir construit un questionnaire sur les méthodes d'étude.

2) Robinson: "very comprehensive, well organized, material adopted to College. The most popular manual on methods

of study".

3) Strang: "kills two birds in a stone". Il s'agit de la pratique de l'auteur de présenter ses conseils sur l'étude à travers les textes d'exercice.

4) Whipple: "very practical and usable; pioneer in that field".

5) Frederick: "resembles Robinson; comprehensive".

6) Jones: "very large experience at College level".

7) Flesch & Witty: "because Witty is an able man in the field of reading".

8) Bird & Bird: "has been used for a long time".

9) Di Michael: "has done a lot of work in the field of study but I don't know the book".

10) Cole: "has been an authority on reading, particularly at College level. It is a little too mechanic".

11) Kelley & Greena: "have the background for preparing a book because of their antecedents in the field of education".

12) Morgan & Deese: "large experience in the field of psychology".

13) Preston & Botel: "Preston is an authority in the field of reading and study methods. Botel will probably become the President of the International Reading Association".

14) Wilcox:

La troisième question était la suivante: "Quelles additions suggèreriez-vous à la liste qui vient de vous être présentée".

A cette question, le Dr. Traxler a répondu n'avoir aucune addition à suggérer. Il suggère de retrancher les ouvrages de Hilbert et de Wrightstone parce que de niveau élémentaire.

APPENDICE 5

ENTREVUE AVEC LE DR. ROBERT W. FREDERICK,
le 23 juillet 1962.

Nous avons posé les mêmes trois questions au Dr. Robert Frederick.

A la première question, sur l'historique du mouvement de l'initiation des adolescents à la méthodologie de l'étude, le Dr. Frederick répond par les considérations suivantes:

1) C'est un trait caractéristique de l'Américain de s'intéresser au "how", à l'aspect technique des choses, et cela dans tous les domaines. "No, American, don't ask why, we ask how. To someone who has just bought a house, we will not say: "Why did you buy that house but how did you buy that house?" Cet intérêt pour le 'how' s'est manifesté dans le domaine de l'étude, comme il se manifestait dans les autres domaines, par des publications nombreuses sur le "how to study".

2) Les Etats-Unis furent la première grande nation à étendre l'éducation secondaire à la masse. Mouvement commencé en 1890. L'accroissement constant du nombre d'étudiants du niveau secondaire a amené les éducateurs à s'occuper des moyennement et inférieurement doués.

3) Le pragmatisme américain, l'expérimentalisme américain est une forme d'épistémologie. C'est une méthode d'arriver à la vérité, une méthode de pensée. Exemples: "Dewey, Judd, all books on how to think".

4) L'individualisme est aussi une explication partielle du mouvement d'assistance à l'adolescent. Il n'y a pas, comme en France, de centralisation de l'enseignement, mais un contrôle local. L'accent est mis sur l'individu à qui on tente de fournir des moyens de trouver lui-même la réponse à ses questions. Ainsi on n'indiquera pas à l'étudiant de but à atteindre mais on lui laissera à lui-même le soin de trouver ce but. Il y a, aux États-Unis, une tradition de révolte contre l'autorité, dans le domaine de la religion et dans d'autres domaines aussi. On fournit à l'étudiant des outils, au lieu de lui fournir des réponses, dans le domaine de la pensée comme ailleurs.

5) La pratique courante dans les maisons d'édition de faire préparer un ouvrage sur un sujet qui a connu la publication dans une maison d'édition concurrente peut expliquer aussi le grand nombre de publications sur la méthodologie de l'étude.

A la deuxième question, sur le choix de 14 ouvrages représentatifs de la publication américaine, le Dr. Frederick émet l'opinion que l'appréciation, même de plusieurs personnes, n'a pas beaucoup de valeur. Il suggère de combiner ces jugements avec le tirage fourni par les éditeurs pour les 5 ou 10 dernières années. Il déclare n'avoir pas le temps à ce moment, de faire et de justifier un choix. Il est d'avis, toutefois, que le choix des ouvrages analysés devrait s'étendre sur une période moins longue que de 1938 à 1960, période proposée, en raison,

en particulier, des nombreuses publications parues au cours des 5 dernières années. Le Dr. Frederick n'a finalement fait aucun choix d'ouvrages.

En réponse à la troisième question, sur l'addition éventuelle de titres à la liste présentée, le Dr. Frederick suggère l'addition de l'ouvrage de Voeka.

APPENDICE 6

SOMMAIRE DE

Analyse comparative des ouvrages Français et Américains de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude.¹

Ce travail avait pour but de rechercher les différences possibles entre la méthodologie du travail intellectuel proposée aux adolescents dans les ouvrages Français et celle proposée dans les ouvrages Américains.

Une classification basée sur la relation Sujet-Objet a permis de grouper les conseils en six catégories: dispositions physiques de l'étudiant, dispositions morales, dispositions affectives, activité mentale, tâches scolaires, techniques.

Pour chaque catégorie, la comparaison a été faite aux trois points de vue suivants: aspects traités, caractéristiques, mode de présentation.

Il ressort de cette analyse que les ouvrages Français accordent la priorité aux dispositions de l'étudiant et qu'inversement les ouvrages Américains accordent la priorité à l'exécution des tâches et à la maîtrise des techniques. Une fusion des deux méthodologies a été proposée.

¹ Gustave A. Crépeau, thèse de doctorat présentée à l'École de Psychologie et d'Éducation de l'Université d'Ottawa, 1964, xii-176 p.

APPENDICE 7

ABSTRACT OF

Analyse comparative des ouvrages Français et Américains de conseils aux adolescents sur les méthodes d'étude.¹

The main goal of this research work was to find the possible differences between the methodology of intellectual work proposed to the adolescents in the French publications and the one proposed in the American publications.

A classification based on the relation Student-Study permitted to group the advice into six categories: physical dispositions, moral dispositions, affective dispositions of the student, mental activity, school tasks, techniques.

For each category, the comparison has been made from the three following view points: treated aspects, characteristics, and mode of presentation.

From this analysis we found that the French publications emphasize the student's dispositions while on the opposite the American works grant the priority to the execution of the tasks and to the mastery of the techniques. A fusion of the two methodologies has been proposed.

¹ Gustave A. Crépeau, doctoral thesis presented to the School of Psychology of the University of Ottawa, Ontario, 1964, xii-176 p.